

**AÏD EL ADHA MOUBARAK À TOUS NOS LECTEURS**

**Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**ACTUALITÉ VUE**  
AUTREMENT

P. 6 à 17

# **MOUTON GRATUIT POUR CHAQUE FAMILLE**

ASSED CHAREF

## **UNE HISTOIRE POUR L'AÏD**

OMAR CHAALAL

■ *L'élite pense-t-elle  
à l'avenir du pays ?*  
**KAMAL GUERROUA**

■ *Le mérite détourné*  
**AHMED FARRAH**

■ *La baignoire et le robinet*  
**BRAHIM SENOUCI**

■ *Transition démocratique*  
**MOURAD HAMDAN**

■ *Rushs matinaux*  
**AKRAM BELKAÏD**

■ *Gourdel et Droukdel*  
**EL YAZID DIB**

■ *Voies de femmes*  
**B. AHCENE-DJABALLAH**

**AU CHEVET D'ALGER :  
C'EST LA CIVILITÉ  
ET LA RAISON QUI  
MANQUENT LE PLUS !**

**ABDELKADER KHELIL**

### **LA VIOLENCE EN ALGÉRIE**

**H. MILOUD AMEUR**

■ *De la coopération  
universitaire entre pays  
amis et frères*  
**RACHID BRAHMI**

■ *Le rêve brisé  
de la construction  
du grand Maghreb*  
**HOCINE SNOUSSI**

■ *Irak / Syrie : des plans  
à long terme peu lisibles*  
**PIERRE MORVILLE**

■ *Le clash des civilisations  
aura bien lieu*  
**SALIM METREF**

**L'ARGENT FOU,  
DOMINATEUR  
ET... NERF  
DE LA GUERRE !**

**CHERIF ALI**



Foncier

## Nouvelle mise en garde contre le détournement des terres agricoles



Ph.: Arch.

Yazid Alilat

Le ministère de l'Agriculture vient de lancer une nouvelle mise en garde contre le détournement des terres agricoles, ainsi que des parcelles de terres en zones forestières, dites terres enclavées, à des fins de construction. Cette mise en garde, rendue publique sur le site du ministère sous la forme d'une circulaire envoyée aux directeurs de l'Office national des terres agricoles (ONTA), aux conservateurs des forêts, aux directeurs de wilayas de l'agriculture et aux présidents des chambres de l'agriculture, fait référence à un bilan accablant réalisé par les services du ministère. Et, en particulier, la tendance dangereuse et préoccupante de la distraction des terres agricoles et leur détournement pour des raisons de construction et d'urbanisation. «Les bilans établis dans le cadre des opérations de déclassement des terres agricoles, révèlent, d'une manière claire, une consommation effrénée et sans précédent des terres agricoles à des fins d'urbanisation et d'industrialisation et ce, au mépris, des dispositions législatives et réglementaires en la matière», relève la circulaire qui évoque, face à ce phénomène, «le recours à des poursuites judiciaires à l'encontre des contrevenants». Le ministère de l'Agriculture, devant la généralisation des détournements des terres agricoles, avertit que «si cette tendance venait à être maintenue, la situation risque inévitablement de porter préjudice aux efforts déployés par notre pays dans le domaine de la sécurité alimentaire durable». L'Algérie, dont la superficie agricole utile est d'environ 8 millions d'hectares (3,5% de la superficie totale), dont 700.000 hectares seulement en irrigué, ne dispose pas en réalité de grandes superficies agricoles, ni de zones forestières importantes pour faire face à des besoins en nourriture de plus en plus pressants, croissants et diversifiés. Le ministre accuse ainsi «des pratiques condamnables de détournement de la vocation agricole des terres et, par conséquent, par la violation des lois et règlements de la République en recourant par des solutions de facilité et une légèreté sans précédent dans la distraction des terres agricoles, souvent parmi les plus fertiles, voire même irriguées ou plantées». Le ministre donne ainsi des instructions fermes aux conservateurs des forêts et des directeurs de wilaya de l'agriculture pour veiller à la protection des terres agricoles et éviter les manoeuvres de détournements. Cette circulaire du ministère de l'agriculture vient en fait à un moment où les terres agricoles les plus fertiles du pays sont soumises à une gros-

se pression autant en matière d'urbanisation que dans leur affectation à la création de zones industrielles dans plusieurs wilayas. Le phénomène de la distraction des terres agricoles, et plus spécifiquement des surfaces forestières, un phénomène moins visible, est en réalité devenu alarmant. Ceci peut être facilement constaté dans certaines wilayas, agressées par le béton et le détournement de la vocation des terres agricoles vers l'urbanisation et la construction. Il s'agit là notamment des anciennes terres appartenant aux ex-EAC et EAL, détournées et bradées, ainsi que l'affectation non réglementaire de surfaces forestières proches de la côte à des fins de constructions de chalets et cabanons. Dans certaines wilayas du centre-ouest, il y a tout simplement une occupation illégale de terrains forestiers par des indus occupants qui y ont construit des villages entiers, parfois des chalets «les pieds dans l'eau». Il y a certes, la distraction de terres agricoles, et parmi les plus fertiles du pays, comme celles de la Mitidja, et qui ont été réservées à la réalisation de logements dans le cadre de l'AADL, à Bouinan plus exactement, une zone agricole, montagneuse et d'élevage dans la wilaya de Blida, ainsi qu'à Oued El Kerma, près de Birkhadem, à Alger où un opérateur chinois est en train de construire un ensemble de logements sociaux et locatifs pour le compte de l'OPGI d'Hussein Dey (wilaya d'Alger). Juste une précision dans ces cas-là : une instruction du Premier ministre datée du 19 avril 2010 sous le N.01 autorise la distraction de terres agricoles pour les besoins de réalisation d'équipements publics, mais sous des conditions «draconiennes», dont celle du «recours à des assiettes foncières à vocation agricole ne peut être envisagé que lorsque toute autre option de choix de terrain non agricole n'est possible, en raison de son indisponibilité». Par ailleurs, la circulaire du ministère de l'Agriculture explique que «toute saisie de terres agricoles à des fins d'urbanisation ou d'industrialisation doit obéir à des règles strictes et ne doit s'opérer, à l'avenir, qu'avec l'aval des services centraux du ministère de l'Agriculture». Le ministère rappelle en outre qu'à la suite d'une décision du gouvernement mise en oeuvre depuis 2011, l'affectation de terres agricoles au profit des projets de développement se fait par décret. Dès lors, «les autorités locales sont appelées à faire de la sauvegarde des terres agricoles une priorité, une mission qui nécessite l'adhésion de toutes les parties concernées». Selon le ministère, 150.000 hectares ont été détournés de leur vocation agricole depuis l'indépendance.

Identification des assassins d'Hervé Gourdel

## Le Quai d'Orsay se refuse à tout commentaire

R. N.

Interrogé hier après les déclarations de Tayeb Louh concernant l'identification de membres du groupe terroriste qui a enlevé et décapité Hervé Gourdel, le ministère français des Affaires étrangères s'est abstenu de faire le moindre commentaire. Le porte-parole du Quai d'Orsay, Romain Nadal, s'est contenté d'indiquer que les autorités algériennes continuaient de rechercher le corps de l'otage français exécuté par le groupe terroriste se faisant appeler «Jund El Khilafa». «Nous n'avons pas de commentaire à formuler sur les enquêtes judiciaires en cours en France comme en Algérie», a-t-il déclaré lors d'un

point de presse. «Notre coopération avec les autorités algériennes est étroite. Celles-ci poursuivent activement leurs recherches pour retrouver le corps de notre compatriote et arrêter ses assassins. Les auteurs de cet acte ignoble doivent faire face à leurs responsabilités».

La veille, Tayeb Louh, ministre de la Justice, avait indiqué que des membres du groupe terroriste ont été identifiés. Sans préciser leur identité, le ministre a souligné que les premières investigations sur l'assassinat du ressortissant français ont permis «l'identification de certains membres du groupe terroriste ayant commis ce crime». «Le 28 du mois en cours, le président du parquet d'Alger avait demandé le dossier de

procédure et confié l'enquête au juge d'instruction du pôle pénal d'Alger spécialisé dans les affaires liées au terrorisme et au crime organisé», a expliqué le ministre dans une déclaration à la télévision nationale. Le parquet «avait demandé au juge d'instruction d'émettre des mandats d'arrêt à l'encontre des membres identifiés», a indiqué le ministre en ajoutant que le parquet a également requis des commissions rogatoires de la police judiciaire pour localiser l'origine et le lieu de la mise en ligne de la vidéo. Le parquet a également «requis une commission rogatoire pour la poursuite de l'enquête afin d'identifier le reste des membres du groupe terroriste et les présenter devant la justice».

Criminalité

## Coordination algéro-française

Le directeur général de la Sûreté nationale, le général-major Abdelghani Hamel, s'est entretenu hier à Alger avec le directeur de la coopération, de sécurité et de défense au ministère français des Affaires étrangères et du développement international, le vice-amiral Marin Gillier. L'entretien, auquel ont pris part les membres des deux délégations, a permis d'examiner les instruments juridiques de la lutte contre la criminalité organisée, a-t-on indiqué. Dans une déclaration donnée à la presse à l'issue de cet entretien, M. Gillier a indiqué avoir abordé avec le général-major les différents programmes de coopération «que nous pouvons mettre en place ensemble pour partager nos savoirs, savoir-faire, savoir-être, et analyses de façon à ce que chacune des deux parties puisse progresser en tirant profit de l'expérience de l'autre». Pour sa part, M. Hamel a souligné que la visite de la délégation française s'inscrit dans le cadre de la coopération bilatérale «qui s'articule particulièrement sur la formation et l'échange d'expériences». Le directeur général de la Sûreté nationale a exprimé le souhait de voir la coopération avec cette direction du MAE français se renforcer encore davantage à l'avenir.



Ph.: APS

Un séminaire sur la lutte contre la criminalité s'est ouvert mardi à Alger en présence de magistrats et d'experts de police algériens et français. Abdelghani Hamel a salué «le degré de coopération atteint par la police algérienne et française». «Je ne peux que me réjouir du niveau atteint en matière de coopération entre les polices des deux pays non seulement de par les actions réalisées mais aussi par la qualité qui connaît une amélioration constante». De son côté, le vice-amiral Gillier Marin, directeur de

la coopération, de sécurité et de défense au ministère français des Affaires étrangères, a estimé qu'«il est dans l'intérêt de l'Algérie et la France de construire ensemble un rempart à la criminalité organisée». «Nous souhaitons construire avec les Algériens, dans la mesure où ils le souhaitent, ce rempart à la criminalité qui touche l'ensemble des pays», a-t-il dit tout en rendant hommage à l'Algérie dans la lutte qu'elle mène «contre certains grands trafics transfrontaliers».

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### Benflis a tenu promesse

Il n'est pas de lendemains d'élections en Algérie sans que leurs perdants crient à la fraude et promettent de produire des preuves accablantes pour ses auteurs. Sauf que, passée la fièvre provoquée par la frustration de défaites amèrement vécues parce que imputées à la fraude électorale, la promesse du dévoilement de celle-ci s'évaporerait systématiquement. Ceux qui s'engageaient à le faire refermaient le dossier fraude pour entonner d'autres airs. Le candidat malheureux à l'élection présidentielle d'avril 2014, Ali Benflis, a lui aussi déclaré frauduleux ces rendez-vous électoral et promis d'en apporter la démonstration à l'opinion publique par la publication, le moment venu, d'un «livre blanc» sur la fraude réunissant les preuves probantes de sa matérialité. Il a tenu sa promesse, ce dont il faut souligner qu'ils ont été nombreux à ne pas le croire décidé quand il avait fait l'annonce de la préparation de ce «livre blanc». Le doute sur la détermination du candidat malheureux d'avril 2014 avait des raisons d'être. N'avait-il pas en effet porté la même accusation de fraude sur le scrutin de l'élection de 2004 à laquelle il avait également participé, puis quitté la scène et s'est enfoncé dans un durable silence. Ce n'est manifestement pas le parti pour lequel il a opté après sa seconde déconvenue. L'homme n'a pas rendu les armes cette fois-ci et poursuit son combat contre le pouvoir en place qu'il a entamé en se portant candidat contre

Bouteflika. Sa crédibilité dans l'aventure s'est démontrée fortement par l'écoute qu'ont eue ses critiques contre le régime et son candidat et le programme qu'il se promettait d'appliquer si les électeurs lui accordaient leur confiance.

Il l'aurait ruiné en jetant aux oubliettes sa promesse de produire un «livre blanc» sur la fraude dont il s'estime la principale victime. L'on comprend alors qu'il a fait de la dénonciation de la fraude électorale l'un des thèmes majeur et récurrent de son réquisitoire contre le pouvoir qui en est l'ordonnateur et ses candidats les bénéficiaires. Cela d'autant que, contrairement aux autres opposants au régime desquels il s'est rapproché et dont il partage l'objectif d'engager l'Algérie sur la voie d'un changement pacifique et démocratique, il prône, lui, la construction d'abord d'une nouvelle légitimité à partir d'élections libres et transparentes, avant plutôt par la voie d'une transition pour laquelle plaident la plupart. La publication de son «livre blanc» s'inscrit pour Benflis dans la logique de sa croisade anti-fraude. Elle va contribuer, il l'espère, à l'éveil des consciences que la fraude est «une atteinte à l'intégrité de l'Etat et une crime contre la Nation. En tout cas, le Benflis post-Avril 2014 n'a pas fini d'étonner tant il fait preuve de pugnacité dans l'opposition qu'il a décidé de manifester au pouvoir reconduit par le contesté scrutin d'avril. Il est droit dans ses bottes pour ce combat comme il a tenu à le faire savoir en rendant public son «livre blanc» sur la fraude.

Tirage du N° 6038  
119.605 exemp.**Le Quotidien**  
D'ORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction**  
041.23.25.20  
**Imp.: Oran:** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger:** imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
**Constantine:** S.I.E.  
**Quargla:** S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail:** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)**Rédaction Algéroise**  
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57  
**Pub**  
Tél.: 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**  
Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80  
**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS



## Service national Les premiers contingents à bénéficier de la réduction de la durée

Djamel Belaïfa

Dans un communiqué rendu public mardi, le ministère de la Défense nationale indique que les contingents du service national 2013/3 et 2014/4 seront libérés le 1<sup>er</sup> octobre 2014 au lieu des dates du 15 novembre 2014 et 15 mars 2015 fixées conformément à l'ancien code. « Conformément aux dispositions de la nouvelle loi relative au service national, notamment l'article 76 qui stipule dans son alinéa 2 que les modalités d'application de cette loi sur les militaires du service national en activité de service à la date de sa publication sont fixées par voie réglementaire, le ministère de la Défense a promulgué un texte réglementaire sur décision de M. le général de corps d'armée, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, fixant la date du 1<sup>er</sup> octobre 2014 pour la libération des contingents 2013/3 et 2013/4, prévus pour être libérés conformément à l'ancien code, respectivement, le 15 novembre 2014 et le 15 mars 2015 », précise le communiqué du MDN. Concernant les autres contingents, le ministère signale que la date de leur libération, fera l'objet d'un communiqué du ministère, en temps opportun. Pour rappel, la loi qui fixe la durée légale du service national à 12 mois, a été publiée dans le Journal Officiel n° 48 du 10 août 2014. Selon l'article 5 de la loi 14-06 relative au service national, la durée légale du service national est fixée à 12 mois. La même loi stipule dans son arti-

cle 7 que « tout citoyen ne justifiant pas de sa situation régulière vis-à-vis du service national ne peut être recruté dans le secteur public ou privé, ou exercer une profession ou une activité libérale ». La loi précise dans son article 8 que « tout citoyen devant occuper une fonction ou un poste de responsabilité au sein des institutions de l'Etat et des organismes en dépendant, ou être investi d'une fonction élective, doit être déchargé des obligations du service national ». Le citoyen en situation d'insoumission et le militaire du service national sont, selon l'article 9 de la loi, « justiciables des tribunaux militaires, conformément aux dispositions du code de justice militaire ». Concernant les droits et obligations du militaire du service national, l'article 68 note que « dès la cessation définitive d'activité, la réintégration immédiate du citoyen à son poste de travail d'origine ou à un poste équivalent, même en surnombre, est de droit, et elle ne peut en aucun cas excéder les six mois ». Dans le même cadre, la loi stipule que « le citoyen réintégré dans son poste de travail bénéficie de tous les droits qu'il avait acquis au moment de son incorporation au service national » et que « le temps du service national est compté pour sa durée effective dans le calcul de l'ancienneté de service exigée pour l'avancement et la retraite, conformément à la législation et la réglementation en vigueur ». Le temps du service militaire est « considéré comme une période d'expérience professionnelle pour le recrutement », selon la même loi.

## Skikda Intoxication à la raffinerie, grogne des travailleurs

A. Boudrouma

L'intoxication qui a eu lieu à la raffinerie de Skikda, où on avait signalé dès mardi dernier une trentaine de travailleurs victimes de vertiges, de vomissements et de diarrhées et pris en charge à l'infirmerie, semble avoir pris des proportions bien plus inquiétantes car dans la journée d'hier d'autres cas présentant les mêmes symptômes ont été signalés. Face à l'afflux de travailleurs, l'infirmerie du complexe a dû être renforcée par 4 médecins et 2 ambulances dépêchées par la direction des œuvres sociales de Sonatrach (DOS) et un approvisionnement conséquent en médicaments. Pour l'heure, on a avancé deux évacuations de deux personnes, en plus de celui de la veille, vers l'hôpital de Skikda. Il s'agit d'un agent de sécurité de 2SP et d'une femme de ménage très mal en point admis aux urgences. Des témoignages parlent d'une ambiance particulière à la cantine, gérée par un prestataire privé, spécialisé en "catering", qui a été boudée lors du déjeuner". Certains évoquent un manque aux procédures de Sonatrach. " Dans pareil cas d'intoxication, la procédure prévoit la fermeture de la cantine jusqu'à l'obtention des résultats d'analyses du plat témoin. Des sandwiches, préparés en dehors de la cantine, sont servis entre-temps, à la place du repas habituel. Or on a fait fi de

cette mesure puisque la cantine a continué de fonctionner comme si de rien n'était. Un cadre supérieur en mission ce jour-là, a même eu droit à un repas amélioré!". En tous cas, pour l'heure on ne connaît pas avec exactitude le nombre des intoxications ni leur origine puisque les résultats d'analyses du plat témoin n'ont pas été encore communiqués. Mais on soutient d'ores et déjà que le nombre des intoxiqués dépasserait la centaine au cours de ces deux dernières journées, sans compter ceux qui n'ont pu rejoindre leur poste de travail car partis par leurs propres moyens en consultation chez des médecins. Les mêmes sources avancent que "la raffinerie de Skikda a vécu hier une effervescence particulière où de nombreux travailleurs ont pointé du doigt la société chargée de la restauration et demandé la fermeture pure et simple de la cantine avec le retour à l'ancienne méthode de restauration ou bien, tout simplement, l'octroi à la place, de la prime de restauration de 8 000 DA ". Dans le même temps, certains responsables ont mis en cause le syndicat qu'ils ont accusé d'être l'instigateur d'une entreprise de déstabilisation de la raffinerie et s'emploient à minimiser le nombre de victimes, s'attirant du coup les foudres d'autres travailleurs qui les accusent de vouloir protéger leurs propres intérêts, au détriment de ceux de la raffinerie.

## Zouiouche, ancien PDG de Sonatrach «Les résultats du 4<sup>e</sup> appel d'offres sont décevants»

M. Mehdi

Dans un entretien accordé à Maghreb Emergent, l'ancien PDG de Sonatrach, Nazim Zouiouche, a qualifié les résultats de l'ouverture des plis du 4<sup>ème</sup> appel à la concurrence nationale et international pour les opportunités de recherches et d'exploitation des hydrocarbures, lancé par l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft), de « décevants ». Commentant le fait que seuls quatre sur les 31 proposés ont été attribués mardi dernier lors de l'ouverture des plis des soumissions, M. Zouiouche estime que « c'est très peu brillant, voire triste ». « De surcroît, dit-il encore, les multinationales ne se bousculaient pas sur ces périmètres. On n'a pas observé de concurrence dans les offres, étant donné que chaque périmètre n'avait qu'une seule offre, à part celui de Boughezoul, qui a vu la concurrence du consortium Repsol/Shell et Eni Algérie ».

L'ancien PDG de la compagnie pétrolière nationale constate aussi que lors de cet appel d'offres, qui a été retardé à deux reprises, il n'y a pas eu de « nouveaux arrivants » parmi les compagnies pétrolières. « Toutes les entreprises ayant candidaté à ce quatrième appel d'offres sont, en effet, des grands "classiques" du marché algérien », dit-il.

Le seul « point positif » relevé par Nazim Zouiouche concerne l'attribution d'un périmètre (Boughezoul) situé dans le nord du pays. Il a rappelé, dans l'entretien accordé à ME, que la première exploration dans le nord de



l'Algérie remontait à 1947 avec « le gisement de pétrole de Oued Guetrine à Sour El Gouzlane ».

Il a également relevé qu'aucun des 5 soumissionnaires « n'a proposé d'aller sur le gaz de schiste ». Selon lui, cela est dû au fait que les multinationales savent « qu'il est trop tôt d'aller maintenant vers un marché du non-conventionnel en Algérie », malgré des données théoriques qui donnent à l'Algérie la 3<sup>e</sup> place mondiale en matière de réserves de gaz de schiste. Un potentiel qu'il faut, selon lui, démontrer. « Mais nous ne connaissons pas le potentiel réel de l'Algérie en la matière. Il faudrait que nous fassions tout d'abord des études afin de connaître notre véritable potentiel, le valoriser, puis faire une estimation sur ce qu'on pourrait produire et les moyens à mobili-

ser pour y arriver. Sur ce point, les professionnels savent très bien que l'Algérie n'est pas encore à ce stade », a-t-il déclaré.

Interrogé sur les avantages accordés par la nouvelle loi sur les hydrocarbures (mars 2013), censée attirer davantage d'investisseurs, l'ancien PDG de Sonatrach constate qu'il n'y a pas eu de concurrence dans les périmètres proposés. Il attribue cela à une absence de stabilité institutionnelle et un manque d'interlocuteurs fiables. « Les grandes multinationales cherchent des personnes qui parlent le même langage professionnel qu'elles. Elles ont besoin d'avoir des réponses quand elles les cherchent, d'avoir des explications et des orientations quand elles les demandent, et surtout d'avoir une stabilité institutionnelle ».

**Raïna**  
**raïkoum**  
Kamel Daoud

## L'art de l'obtus

**Au rond-point est de la ville qui s'étend dans l'art algérien de l'inchévé urbain. Un**

**jeune homme rigole au volant avec son passager. Il bloque presque toute la rotation. Des klaxons, des coups de phares, des insultes. Aucune réaction. Le bonhomme rit, se penche pour chercher un téléphone puis jette, au passage, un coup d'œil sur les autres Algériens qui veulent le lapider. Fascinant regard vide comme une trace de pas. Troublant aux yeux du chroniqueur. Une totale absence à l'Autre. Une mort de l'œil et du lien. Le bonhomme ne ressentait ni honte, ni gêne, ni colère, ni rien. Juste une sorte d'hébété face au reste du monde, de l'indifférence, du néant à deux pattes. Puis le bonhomme se tourna vers son ami, se réanima brusquement et continua à discourir. Mort obtuse avec vue sur la vie. Ce même regard que l'on croise dans le visage de l'Algérien qui ne vous connaît pas, ouvre sa fenêtre, jette ses ordures du haut des trois étages, vous toise, puis se retire et ferme ses volets. Pas de lien, vous n'êtes pas une preuve de vie à ses yeux. De la rupture totale du lien de communauté. Un non-sens. Une indifférence obtuse. Et elle se multiplie, devient une attitude : beaucoup d'Algériens ne ressentent pas l'Autre comme limite de leur liberté, mais comme minéraux, cailloux. Chacun est en repli exact et strict dans son univers tourné vers l'intérieur. Le chez-soi que l'on emporte comme un périmètre ambulatoire. Le reste ne me concerne pas, n'existe pas, n'est pas et ne m'oblige à rien. Règle de l'Obtus national. Visible surtout au volant, dans les manières de stationner, dans les yeux du policier hagard et totalement assommé par sa position debout, dans les yeux vides de l'employé de guichet qui ne vous voit pas mais ne**

**voit, par sélection optique, que les siens. Et à bien y réfléchir, il s'agit d'une mort, nationale, lente, cette indif-**

**férence à l'autre, cet affaissement de l'altérité en singularités. Ce désert. On ne se sent pas uni, emporté par la communauté, lié ou engagé et responsable ; on se sent seul, animé par le seul cercle des siens et de ses sangs, défendant un territoire dans un train de millions d'inconnus passagers autant que vous mais inconnus absolus les uns aux yeux des autres. Contraint par le même wagon, mais ménageant des cosmos de repli sur soi qui dépeuple le monde.**

**Cet Algérien est aussi le produit de la décennie 90, de l'éclatement de l'élan commun, de l'échec de la morale et du civisme, de la fin de l'Etat. On est Algérien par défaut, par impossibilité de se fuir, de fuir, par la loi de la proximité. Dix minutes plus tard, au bout du rond-point, un autre avec les mêmes yeux éteints. Puis un autre. On est peut-être tous ainsi : morts se croisant, agités par des électricités routinières. C'est aussi le regard de Bouteflika, perdu sur sa chaise, fixant une ligne d'arrivée qui lui a coûté une vie entière. Les regards des derniers mètres quand il ne reste en soi que le serment morbide et obtus de ne jamais lâcher prise.**

**Ce regard insensible aux jugements des autres, aux ridicules de la posture ou au sinistre de la situation. Chacun dans son monde. Le clan qui règne aujourd'hui, les sujets, le bonhomme dans sa voiture, le policier ratatiné et mal vêtu. Le premier peuple nucléaire ? Très possible. Bouleversant de révélations ce regard du conducteur, son néant percé de deux trous noirs. L'Algérien a deux faces : d'un côté il est vivant, face aux siens, excité, exubérant ; de l'autre, quand il regarde les autres, il est le portrait précis d'un terrain vague.**



## La nouvelle Classe C. Initiez le mouvement.

Un style convaincant placé sous le signe du raffinement et de la sportivité.  
Vivez une expérience intense, découvrez la nouvelle Mercedes-Benz Classe C.  
[www.algerie.mercedes-benz.com](http://www.algerie.mercedes-benz.com)



GMS distributeur officiel de Mercedes-Benz/AMG.



**Mercedes-Benz**  
The best or nothing.

GMS Représentant officiel Mercedes-Benz VP&VUL, Complexe Autoroute Dely Ibrahim, Alger  
Tél.: 0561 16 16 16 / 021 91 03 11 / 021 91 03 13 / 021 91 03 16  
GMS Blida : Tél.: 025 36 00 37 / 025 36 00 38  
Oran : Tél.: 0555 06 13 95 / 041 49 91 33  
Chlef : 0550 31 25 62 / 0550 13 36  
Tlemcen : Tél.: 0555 00 50 22 / 043 27 27 50  
Constantine : Tél.: 0560 02 88 85  
Sétif : Tél.: 036 84 84 67 / 036 84 86 58







### ASSURANCE Risques Engineering et Construction

Des formules **TOUS RISQUES** pour **protéger vos investissements** et **vos chantiers**

- Tous risques chantier
- Montage - Essais
- Tous risques engins de chantier
- Pertes d'exploitation après incendie
- Pertes d'exploitation après bris de machine
- Perte de produits en entrepôts frigorifiques
- Assurance des dommages aux véhicules et engins de chantier



**GAM**  
ASSURANCES  
التأمينات

**210 agences**  
à votre entière disposition

**Générale Assurance Méditerranéenne**  
Capital social de 2.747.500.000,00 DA  
Centre d'Affaires Al Qods, 7<sup>ème</sup> étage - Chéraga - Alger  
Tél.: +213 (0) 982 40 40 40 - Fax : +213 (0) 21 34 12 42  
[www.gamassurances.com](http://www.gamassurances.com) - Email: [contact@gam.dz](mailto:contact@gam.dz)



## MOBICAM

Fabricant de tous types de meubles

### Promotion Chambre à coucher Été 2014



~~75000 Da~~  
**72000 Da**  
Prix d'usine



~~107000 Da~~  
**95000 Da**  
Prix d'usine

*Les bonnes affaires de l'été 2014*



~~27000 Da~~  
**22500 Da**  
Prix d'usine



~~17500 Da~~  
**12000 Da**  
Prix d'usine

*vous de choisir...!*

**Garantie - Garantie 2 ans - Garantie**

Pour chaque chambre achetée un cadeau surprise vous attend...

**La qualité au meilleur prix.**

**Bureau Commercial Show-Room**  
16, Av. Ouled Kablia Saliha Guambetta, ORAN (face au CEM Tandjaoui)  
Tél. & Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26-94  
Mob. : (0550) 48-11-99 / (0552) 26-99-28 / (0560) 09-78-10  
Site internet : [www.camm-alu.com](http://www.camm-alu.com) / e-mail : [mobicam@camm-alu.com](mailto:mobicam@camm-alu.com)

Photos non contractuelles - Quantité & promotion limitées



Fruits et légumes

## Les étals flambent

Abdelkrim Zerzouri

Les ménages algériens sont soumis à un cycle infernal tout au long de l'année. « Si on n'est pas sacrifié à l'Aïd, Achoura nous attend », ironisent des citoyens à propos de la flambée des prix qui s'empare des marchés d'une manière récurrente à chaque rendez-vous de fête religieuse en particulier. A peine sorti de la spirale des prix du ramadhan, les citoyens sont heurtés par l'arrivée de l'Aïd El-Adha, « déjà là pour nous faire passer à la caisse », peut-on entendre les gémissements d'une clientèle compacte qui se bouscule depuis deux jours dans les marchés. La pression est énorme. « C'est le consommateur qui participe à la flambée des prix », reconnaît-on d'une voix presque unanime, mais personne ne semble en mesure de freiner ses ardeurs pour un moment. La razzia sur les marchés des légumes et fruits a provoqué une rupture de stock chez les marchands dont les étalages étaient peu fournis. Est-ce une annonce pour une autre flambée durant les deux derniers jours avant l'Aïd ? Tout fait le jeu d'une ultime

envolée des prix, les consommateurs qui raflent tout sur leur passage, et les commerçants qui diminuent sciemment l'approvisionnement des marchés pour provoquer une rareté, synonyme pour eux de cherté. Un phénomène approuvé par toutes les parties agissant dans le domaine, dont le porte-parole de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), El Hadj Tahar Boulénouar, qui explique la hausse par « l'augmentation de la demande d'une part, et la baisse des approvisionnements d'autres part ». D'ailleurs, les acteurs principaux du circuit commercial, y compris les pouvoirs publics, s'en lavent les mains face à cette augmentation effrénée des prix de produits de large consommation. Pour M. Abdelaziz Ait Abderrahmane, directeur de la régulation au ministère du Commerce, l'explication est d'une simplicité abasourdissante, « l'augmentation de la demande de ces produits induit automatiquement celle de leurs prix », relèvera-t-il sur les ondes de la chaîne nationale, non sans souligner que les prix ne sont pas fixés par l'Etat et qu'ils « sont libres, compte tenu de la loi de

l'offre et de la demande ». Pour les spéculateurs, ils n'éprouvent aucune pitié pour le consommateur en désarroi, prisonnier d'un cercle vicieux. Hier, le prix de la pomme de terre a atteint les 90 dinars le kilo sur les marchés constantinois, et l'on ne serait nullement étonné de voir ce prix grimper aujourd'hui jusqu'à 100 dinars le kilo. Les oignons, aussi, se sont fait des ailes, atteignant les 70 dinars le kilo. Un prix rarement vu ! La salade verte, qui n'est pas vraiment indispensable, est écoulée à 160 dinars le kilo, la tomate à 80 dinars, les courgettes à 180 dinars...autant dire que la hausse des prix n'a pratiquement épargnée aucune marchandise. Et les prix des fruits n'ont pas échappé à la règle. La banane est vendue entre 120 et 160 dinars, selon la qualité. Le prix des raisins est passé de 170 DA à 200 DA, ainsi que les poires et les pêches qui affichent 170 dinars le kilo. Des prix qui datent déjà d'hier, « car tout peut changer d'une nuit à une autre », comme le relève un marchand de fruits et légumes. « On nous fait vraiment notre fête », soupire-t-on dans les marchés à la veille de l'Aïd El-Adha.

A deux jours de l'Aïd

## Le mouton garde la cote

El-Houari Dilmi

A quarante-huit heures des fêtes de l'Aïd El-Adha, les prix des moutons n'ont pas beaucoup baissé, au plus grand dam des chefs de famille, meurtris à l'idée de priver leurs enfants d'une belle bête encornée.

En effet, alors que les marchés informels et autres souikas sont peu nombreux, cette année, les marchés à bestiaux de Tiaret et Sougueur n'attirent pas grand nombre de clients, au vu des prix des bêtes qui restent encore élevés, de l'avis de nombreux citoyens. Depuis plusieurs jours déjà, les tarifs ne descendaient pas plus bas que 40.000 DA, pour une bête de taille moyenne. Ce lundi, au marché à bestiaux de Tiaret, les moutons, d'à peine une dizaine de kilos, étaient cédés entre 29.000 et 34.000 DA, jusqu'à 70.000 DA pour un bélier vigoureux, le tout, au milieu d'une ambiance comme viciée, marquée par la rareté du chaland. Les rares clients présents sont plus intéressés à demander les prix des bêtes qu'à tenter d'en acheter une, sans risquer d'être « plumé ». Même topo au marché de Sougueur,

le plus important de toute la région. Si les cheptels sont disponibles en quantités suffisantes, des moutons d'une bonne taille étaient cédés, hier, mercredi, entre 40.000 DA et 65.000 DA, chez un éleveur implanté dans la périphérie de Tiaret. Les clients ne se bouscuaient pas pour en acheter un. Ils sont rares ceux qui passent le cap et mettent la main à la poche pour déboursier entre 40.000 ou 50.000 DA, pour un mouton. La majorité des pères de famille, pour ceux qui en ont les moyens, préfèrent acheter un mouton à 30.000 DA, pesant à peine une quinzaine de kilos. Pour Ali, un maquignon de la région de Naïma, « c'est la fermeture des souikas et la restriction imposée à la circulation des cheptels qui sont à l'origine du renchérissement des prix des moutons, cette année ». « Avec la cascade de dépenses, depuis le mois de Ramadhan, à ce jour, très peu seront ceux qui feront le sacrifice d'Abraham » se convainc Khaled, qui veut, à tout prix, faire plaisir à ses deux enfants. Hier, encore, des cortèges de camions immatriculés dans plusieurs wilayas du pays quittaient Tiaret, chargés de moutons

de toutes tailles. Des maquignons venus de Batna, M'sila, Bordj Bou Arréridj, de Blida et d'Alger ne quittant pas les marchés à bestiaux de la région de Tiaret, sans faire la « bonne affaire ». Pour faire face à la contraction de la demande, des moutons sont même proposés à la vente sur la toile. Certains éleveurs, comme à Sougueur ou encore Sidi Hosni, proposent des moutons par facilité. Contre trois chèques, vous avez droit à un mouton payable en trois tranches. D'autres cotisent pour acheter un seul mouton pour toute la famille. Ces derniers jours, l'offre explose devant une demande qui reste très faible. Demain vendredi sera la dernière occasion pour les retardataires pour faire la « bonne affaire », « surtout que beaucoup d'éleveurs préfèrent se débarrasser de leurs bêtes pour amortir les frais, avec l'aliment de bétail qui reste très cher » estime Djilali, un docteur-vétérinaire installé à son compte. A noter, enfin, que sur décision des services vétérinaires locaux, les abattoirs seront ouverts durant cet Aïd pour permettre aux citoyens d'abattre leurs bêtes en présence d'un vétérinaire.

Coopération avec l'UE

## Des simulateurs médicaux pour la faculté de médecine d'Alger

M. Aziza

Le programme d'appui à la politique sectorielle de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique engagé par l'Algérie avec ses partenaires de l'Union européenne, a donné ses fruits. L'UE et l'Algérie ont fait un grand pas en faveur de la formation médicale à la faculté de médecine d'Alger qui a accueilli hier l'ambassadeur de la délégation de l'Union européenne en Algérie, M. Marek Skolil. Le programme bilatéral euro-algérien a permis de concrétiser un projet d'importance pour les étudiants et les enseignants en sciences médicales. Il s'agit de l'achat d'une plateforme technologique basée sur les techniques de simulation opérationnelle pour la faculté de médecine d'Alger, d'une valeur de 1,2 millions d'euros. « Ces appareils sont des mannequins technologiquement élaborés qui peuvent reproduire des éléments que seul un être humain serait en mesure d'accomplir tels que les versements des larmes, la reproduction du rythme cardiaque, de la tension artérielle ou encore la faculté de pouvoir réagir à la douleur », a expliqué Mustapha Haouchine, directeur de la formation supérieure

et de post-graduation au ministère de l'Enseignement supérieur. « Ces 26 simulateurs permettront d'aborder différentes branches de médecine y compris les actes dits invasifs, tel que l'endoscopie ou l'échographie ».

Notons que le programme en question a également assuré une formation de haut niveau aux différents responsables et aux corps enseignant de la faculté de médecine. Pour plus de précisions, les responsables du projet ont indiqué que « ces équipements permettront de mieux codifier l'ensemble des actes et pratiques des professionnels de la santé tels que les médecins, ambulanciers ou encore de la Protection civile... » L'ambassadeur de la délégation de l'Union européenne en Algérie, M. Marek Skolil, s'est dit pour sa part « impressionné par les étudiants algériens qui sont très curieux », et qu'ils « ne sont pas très diplomates dans le bon sens du terme ». Il explique : « Ils communiquent, ils posent des questions sur la complexité du monde dans lequel nous vivons et sur ce qui les intéresse ».

Marek Skolil a affirmé que l'Union européenne va renforcer la coopération euro-algérienne. « Un programme est prévu pour la professionnali-

sation de l'enseignement, de sa standardisation et son rapprochement du monde de l'entreprise. Nous travaillons sur ce dernier point suite à la demande de l'Algérie », a-t-il affirmé.

Au-delà du secteur de l'enseignement, l'ambassadeur de l'Union européenne a affirmé que des dizaines d'experts des deux côtés sont en train de dessiner les programmes sur trois axes, gouvernance, justice, participation citoyenne, l'emploi et diversification économique. Mais ce qui est intéressant selon Marek Skolil, « c'est comment pouvoir traduire ces axes dans les programmes de coopération qui soient aussi opérationnels, aussi concrets et haut de gamme ».

Mustapha Haouchine, directeur de la formation, a affirmé pour sa part qu'après 11 ans de réforme de l'enseignement supérieur que le défi aujourd'hui est de gagner la bataille de la modernisation de l'Université par la modernisation de l'enseignement et par le développement de la recherche appliquée. « Nous avons 1300 laboratoires universitaires et 12 centres de recherches, de quoi développer une recherche appliquée dont les résultats puissent bénéficier aux secteurs socioéconomiques », a-t-il souligné.

## Bientôt une allocation pour les personnes âgées en difficulté

Les personnes âgées en difficulté bénéficieront prochainement d'une aide financière, a révélé hier à Alger la ministre de la Solidarité nationale et de la Famille, Mounia Meslem.

Trois projets de décrets exécutifs, dans le cadre de la loi 10-12 du 29 décembre 2010 relative à la protection des personnes âgées, viennent d'être élaborés et seront soumis au gouvernement pour enrichissement à l'effet de leur mise en œuvre prochaine, a fait savoir la ministre qui s'exprimait dans une rencontre à l'occasion de la Journée mondiale des personnes âgées. Le premier texte concerne l'octroi d'une aide sociale ou une allocation financière au profit des personnes âgées en difficulté, a précisé la responsable. Dans cet esprit, les descendants en charge de leurs ascendants et les personnes âgées en difficulté et/ou sans attaches familiales ouvrent droit à une aide sociale ou une allocation financière suffisante pour satisfaire leurs besoins quotidiens selon des conditions de chaque personne concernée par cette mesure, a

encore expliqué la ministre. Le deuxième décret exécutif porte sur l'organisation de l'aide à domicile des personnes âgées qui seront maintenues en milieu familial en assurant une prise en charge totale impliquant les soins et les services. Le troisième texte d'application concerne la médiation familiale et sociale pour le règlement des conflits et problèmes de famille pour le maintien de la personne âgée dans son milieu familial, a ajouté Mme Meslem.

Le programme d'aide aux personnes âgées prévoit des centres de jour et d'autres structures pour l'accueil des personnes âgées, a-t-elle annoncé en rappelant qu'une commission nationale pour la protection et la promotion des personnes âgées regroupant des représentant de différents secteurs et de la société civile en vue de promouvoir l'action commune pour la prise en charge des seniors a été mise en place en 1999. L'Algérie compte 3 millions de personnes âgées dont plus de 2000 sont hébergées dans des centres de la Solidarité nationale.

Bouira

## Il égorge sa belle-sœur

Farid Haddouche

La terrible nouvelle s'est propagée telle une trainée de poudre, hier matin, au village d'Aghercif, dans la wilaya de Bouira. Un homme a égorgé sa belle-sœur. Il lui a tranché la tête avant de la jeter dans un puits. On ignore, pour le moment, les circonstances exactes du drame. Selon nos informations, l'auteur présumé du crime s'est retranché dans une maison, par peur de représailles des membres de la famille de la victime qui se sont

déplacés au village, après avoir appris la funeste nouvelle.

Les éléments de la Gendarmerie nationale, territorialement, compétents, une fois alertés, se sont déplacés sur les lieux pour délimiter le périmètre de sécurité. La terrible nouvelle a fait le tour des villages de la région se situant sur le bas-côté des monts du Djurdjura. En début d'après-midi, l'auteur présumé n'avait pas encore, été neutralisé. L'enquête ouverte permettra de savoir ce qui a poussé cet homme à commettre un crime d'une telle atrocité.

Maghnia

## Près d'une tonne de kif saisie

Les éléments de la brigade de recherches et d'investigations de la sûreté de wilaya de Tlemcen ont procédé aux premières heures de la matinée d'hier à la saisie d'une quantité de plus de 9,5 quintaux de kif entreposée dans un domicile à Maghnia. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Tlemcen, cette saisie a été opérée suite

aux informations données par le baron de drogue marocain arrêté le 24 septembre dernier en possession de 31 quintaux de kif provenant du Maroc. Agissant sur la base de ces informations, les agents de la BRI se sont rendus au dit domicile situé au quartier «Ouled Bendaoud », où ils ont découvert la marchandise prohibée, a-t-on ajouté de même source.

El-Menea

## Un véhicule dérape, 2 morts

Deux personnes ont trouvé la mort et une autre, grièvement, blessée, dans un accident de la circulation survenu, hier, près d'El-Menea, dans la wilaya de Ghardaïa, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident s'est produit sur la RN-51, reliant El-Menea à Timimoun, lorsqu'un véhicule touristique, avec 5 personnes à bord, a dérapé, avant de

faire des tonneaux, a-t-on signalé, en précisant que 2 personnes sont mortes sur le coup. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital 'Mohamed Chaâbani' d'El-Menea, où a été, également, évacuée la personne blessée. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de cet accident.

Skikda

## Un mort et 4 blessés dans un accident de la route

Un camion léger de marque KIA transportant des moutons, a dérapé hier à 11h16 au lieu dit Sidi Djaballah, non loin du chef-lieu de daïra de Ramdane Djamel, à une vingtaine de kilomètres au sud de Skikda, ont indiqué des

sources proches de la Protection civile. On a déploré le décès d'un jeune de 34 ans et quatre blessés tous évacués vers l'hôpital d'El Harrouche. Une enquête a été ouverte pour connaître l'origine de ce drame.

A. Boudrouma

Bouinan

## Un collégien tué par un «Karsan»

Le conducteur d'un microbus «Karsan» qui roulait à l'intérieur d'une agglomération, dans la commune de Bouinan, a percuté un collégien, âgé de 13 ans, qui s'apprêtait à traverser la rou-

te pour se rendre chez lui. Le conducteur a été arrêté par la police et placé en détention préventive, en attendant son jugement.

T. M.

# Mouton gratuit pour chaque famille

**Match nul entre des citoyens qui revendiquent l'impossible et un pouvoir qui excelle dans la fuite en avant.**



Par **Abed Charef**

**A**bdelmadjid Tebboune s'est laissé aller. Mardi dernier, le ministre de l'habitat a promis de réaliser 1,6 millions de logements durant le prochain quinquennat. Et de concert avec le premier ministre Abdelmalek Sellal, il a promis d'éradiquer l'habitat précaire en 2018. Le million de logements par quinquennat, gonflé ensuite à 1,2 millions, relève désormais du passé. Le gouvernement passe à la vitesse supérieure, pour réaliser autant de logements qu'on veut. Il suffit d'appuyer sur le bouton. D'autant plus que l'argent continue de couler à flots, que les promesses sont gratuites, et qu'il n'y a aucune règle obligeant un haut responsable à rendre des comptes à la fin de son mandat.

La surenchère dans les promesses est naturellement accompagnée d'une surenchère sur la demande, et sur la manière de demander, voire d'exiger. Convaincus que tout peut être obtenu, les Algériens ont eux aussi élevé leur niveau de revendication vers des sommets, y compris des sommets de l'absurde, comme lorsque des parents ont défendu leurs enfants qui avaient triché dans des examens, ou d'autres qui exigé une meilleure prise en charge par l'Etat lors de leur voyage au Brésil pendant la coupe du monde. Des supporters avaient même organisé un rassemblement devant le siège d'une wilaya brésilienne pour dénoncer la mauvaise qualité de leur chambre d'hôtel.

Plus près de nous, il est de plus en plus fréquent que des habitants « coupent la route » pour exiger que soient installés des ralentisseurs, ces fameux dos d'âne qui empoisonnent la circulation et la vie des automobilistes. Mais face à un Etat faible, et un pouvoir handicapé par sa légitimité assise sur la seule distribution de la rente, les Algériens vont plus loin. Récemment, signalait un blogueur, des habitants de la région de Reghaïa se sont opposés avec succès à un projet de décharge qui avait fait l'objet de toutes les procédures, jusqu'à l'attribution du marché. Forts de leur succès, ces habitants ont occupé la base de vie installée par l'entreprise privée qui devait réaliser les travaux. Ils en ont transformé les bureaux en logements, et ils y sont toujours !

## « COUPER LE CHEMIN DE FER » ET « FERMER LE BARRAGE »

Auparavant, ils n'avaient pas hésité à barrer la voie de chemin de fer pour appuyer leurs revendications. Et c'est tout le réseau ferré vers l'est du pays qui s'est trouvé perturbé. Dans la même logique, on a appris mardi dernier que les trains partant ou se rendant vers Bejaïa ne circulaient plus, car bloqués et contraints de rebrousser chemin dans la région de Tazmalt

par des habitants « en colère ». Les voyageurs étaient contraints de descendre, et de continuer leur trajet par d'autres moyens.

Il y a un mois, la presse faisait état d'actes encore plus graves. Pour appuyer des revendications liées à leur situation sociale, des « citoyens » avaient procédé à la fermeture des vannes d'un barrage, privant d'eau la région de Béjaïa pendant trois jours. Comment ont-ils pu accéder au site du barrage, surveillé normalement par des gardes armés ? Comment les représentants de l'Etat ont-ils admis qu'une telle situation perdure pendant trois jours ? Mystère.

Auparavant, deux autres affaires avaient défrayé la chronique à Tébessa. Des contrebandiers, convaincus de leur impunité, avaient attaqué une unité de la gendarmerie et une autre de la douane pour récupérer des véhicules saisis. Dans l'attaque contre les gendarmes, il y a eu mort d'hommes, quand les militaires ont riposté.

## DÉFICIT DE LÉGITIMITÉ

En arriver à de telles limites montre comment des comportements absurdes se sont banalisés au sein de la société algérienne. Des comportements appuyés parfois par une presse qui préfère caresser le citoyen dans le sens du poil, contribuant à fausser l'analyse. Cette attitude révèle aussi à quelles extrémités un pouvoir qui souffre d'un déficit de légitimité est prêt à aller pour se maintenir. C'est un pouvoir qui n'accueille plus les revendications des citoyens selon des normes admises : il n'analyse pas ces revendications pour savoir si elles sont conformes à ses options politiques et aux intérêts du pays, si elles sont légitimes, et si l'Etat dispose des moyens financiers pour les satisfaire. Il les soumet à une autre grille : ces revendications constituent-elles une menace ? Ceux qui les portent sont-ils dangereux pour la préservation du pouvoir ?

Un tel pouvoir ne se préoccupe pas de régler les problèmes, de faire avancer le pays. Il se contente de manœuvrer pour se maintenir. Jusqu'au moment où la situation se retourne contre lui, comme le montre la mésaventure survenue au ministre de l'agriculture Abdelouahab Nouri. Celui-ci, en visite à l'intérieur du pays cette semaine, a effectué une tournée dans une sorte de foire agricole. Sur place, l'administration locale lui a concocté une très jolie mise en scène, avec des produits agricoles affichant des prix défiant le bon sens. La pomme de terre, notamment, était affichée à 40 dinars le kilo, alors qu'elle est cédée à 60 dinars sur les marchés de gros et entre 70 et 100 dinars au détail. Des habitants du coin, qui n'étaient pas au courant de la mise en scène, se sont précipités pour s'approvisionner. Il a fallu l'intervention des services de sécurité pour les disperser ! Cela n'a pas perturbé M. Nouri. Tant que les gens ne demandent pas un mouton pour l'Aïd, il peut s'en sortir. Mais au fait, pourquoi ne pas exiger un mouton gratuit pour chaque famille ?

## LA CHRONIQUE DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



# Rushs matinaux

**T**ableau 1. Il est sept heures quarante-cinq du matin. C'est l'instant critique où l'on va basculer du statut « dans les temps » à celui de « en retard ». Une main tenant le sac poubelle de la veille, l'autre sa serviette, la troisième son trousseau de clés et son téléphone, on se répète mentalement la check-list établie depuis des lustres pour plus ou moins bien commencer la journée. Et c'est au moment où l'on va claquer la porte que l'on entend une petite voix, mal assurée car devinant l'orage qui va certainement éclater, dire : attend, je crois que j'ai oublié mon carnet de correspondance. Lequel carnet est l'indispensable sésame pour entrer dans le lieu où est dispensé le précieux savoir. On laisse alors tout choir, y compris le téléphone qui, de lui-même, a décidé de tester les lois de la gravité et la résistance de sa coque déjà fêlée. Le sac poubelle en profite pour se déchirer tandis que la voisine, que l'on voulait prendre de vitesse pour l'ascenseur, vient de sortir de chez elle. Dans les dix bonnes minutes qui vont suivre, on va attendre que soit retrouvé ce (bip) de carnet. Il ne le sera pas et c'est donc avec la perspective d'être doublement collée (retard et entrée sans carnet) que l'adolescente prendra le chemin du collège.

**T**ableau 2. Il est sept heures cinquante. Les bonnes résolutions de début d'année en matière de ponctualité se sont évaporées avec les derniers jours d'été. Là, c'est le statut « courir » qui s'illumine en lettres rouges. Pas le temps de s'occuper de la poubelle ni de rien d'autre. Ça y est, c'est bon. On va prendre l'ascenseur avant la voisine. C'est là, vous l'aurez compris, qu'une petite voix, mal assurée car devinant la tempête qui va éclater, dit : tu as signé la feuille ? La feuille ? Mais quelle

feuille ? interroge-t-on en réprimant un hurlement, le même qu'on pousse quand le marteau rate le clou et écrase le pouce (ou l'index ou les deux). Bah, la Charte de l'école, poursuit la voix du pré-ado qui précise : je t'en ai parlé hier mais tu m'as dit plus tard. Et, la même voix, un peu plus culpabilisante, d'ajouter : il y a aussi l'autorisation pour la sortie au musée. On prend une longue inspiration. Que faire d'autre si ce n'est d'encaisser. Un genou posé à terre, on signe donc les dits documents en attendant l'ascenseur qui joue à l'omnibus. C'est certain, cette fois encore, il y aura retards et colles...

**T**ableau 3. Il est sept heures trente-cinq. La colère homérique de la veille – celle du présent chroniqueur – a eu ses petits effets. La mauvaise troupe est prête à se mettre en route. Instruit par l'histoire, on demande tout de même s'il n'y a rien à signer et si rien n'a été oublié. Réponses négatives. On se prépare à sortir quand, une petite voix, celle du pré-ado, se fait entendre. Heu, attends, je crois que je devais imprimer les quatre pages pour la techno. Dans ce genre de circonstances, la raison et l'intelligence commandent le pragmatisme. Il ne sert à rien de demander en hurlant pourquoi cela n'a pas été fait la veille en lieu et place du visionnage d'un épisode de Clone Wars ? Il ne sert à rien de promettre une punition qui, de toutes les façons, la détente du week-end venue, sera annulée. Il ne sert à rien non plus, époque et peur du 119 (numéro d'urgence pour les enfants maltraités) obligent, d'envoyer un aller-retour sur les joues du concerné. Courrons donc à l'imprimante qui, cela coule de source, met du temps à chauffer et qui, au final, multiplie les messages d'erreurs. Bourrage papier, manque d'encre, tout cela arrive toujours à ces moments de rush et de cavalcade. L'objet finit par

se mettre en marche. On jette un coup d'œil aux quatre pages. Technologie des transports. Ah oui, c'est vrai. Au collège, en sixième, alors que les élèves ne maîtrisent toujours pas la règle de trois (dada du chroniqueur pour ceux qui le lisent régulièrement), on leur apprend le fonctionnement du cardan (terme que, néanmoins, tous les conducteurs algériens soumis aux dégâts des nids-de-poule connaissent...). Bref, imprimons et courrons en râlant.

**T**ableau 4 ; Il est sept heures cinquante-cinq. Il pleut à l'extérieur. Pendant la nuit, un orage a provoqué une coupure de courant et le réveil n'a donc pas sonné. La faute à pas de chance. Course contre la montre. Vite, vite, vite d'autant qu'il y a des contrôles de prévu ce matin. Pas de check-list, pas de dernière vérification. Même pas question de prendre le petit-déjeuner. Une barre chocolatée fera l'affaire, et tant pis pour les règles d'usage de la nutrition et du dogme des cinq fruits et légumes quotidiens. On referme la porte derrière soi mais là, un sixième sens – le même que celui de Dr Justice (personnage que les moins de quarante ans ne peuvent pas connaître) – nous avertit de l'imminence d'une tuile. On interroge. Vous n'avez rien oublié ? Si, dit la voix de la collégienne. Quoi donc ? demande-t-on en se mordant les lèvres. Il me faut des tickets de métro. Et pourquoi donc ? Tu as perdu ton pass navigo ? Non, répond la candide, mais tu as oublié de renouveler l'abonnement. Je t'en ai parlé la semaine dernière. Là aussi, on encaisse. On réfléchit vite. Heureusement, le marchand de journaux vend des tickets et renouvelle même les abonnements. Allez soldat, on se détend. Quoi ? Comment ? L'ascenseur est de nouveau en panne. Ce n'est pas grave. Allez, vite, on se dépêche. Qu'est-ce qui peut arriver d'autre ? Ah oui, c'est vrai. Une grève des bus...

# La baignoire et le robinet

Par **Brahim Senouci**

**U**n homme politique en campagne visite un asile d'aliénés, en compagnie du directeur et des médecins du centre. La tournée se termine par un échange avec le corps médical. Y a-t-il des cas de guérison et comment les constate-t-on, demande-t-il. Le test le plus fiable est le suivant, lui répond-on : on ouvre un robinet au-dessus d'une baignoire dépourvue de bonde et on demande au malade de la vider. S'il est sain d'esprit, il commence par couper l'eau avant d'entreprendre ce travail. L'homme politique, pensif, lâche dans un murmure : je n'y aurais jamais pensé...

**I**l s'agit d'une blague bien sûr. Les proclamations martiales sur la guerre sans merci contre le terrorisme sont bien réelles. Elles évoquent irrésistiblement notre candidat ci-dessus. Les dirigeants occidentaux ne pensent pas non plus à fermer le robinet avant de s'attaquer à la baignoire. Fermer le robinet, c'est cesser d'alimenter le terrorisme en lui offrant son mets favori, l'injustice, pourvoyeuse généreuse de haine. C'est aussi accepter pour l'Occident de ne plus considérer le reste du monde comme un simple pourvoyeur de matières premières, voué à lui servir d'arrière-cour, cantonné à jouer les utilités et à recevoir le bâton en cas de velléité de résistance. Pour l'heure, nous en sommes loin. Les millions de morts de l'Irak, de la Lybie, du Congo..., renvoient aux millions de morts de l'esclavage et de la colonisation. Comme leurs prédécesseurs, ils ne font guère l'actualité dans les médias occidentaux.

Des siècles de matraquage ont installé dans l'inconscient collectif de l'Occident la conviction que ces " gens de peu " ne font pas vraiment partie du monde, que leurs souffrances, leurs martyres n'ont pas le même droit de cité, le même droit à la compassion que susciterait un des leurs soumis à ce même sort. Cette entreprise de matraquage a si bien fonctionné qu'elle a été intégrée dans l'imaginaire des peuples soumis. La haine de soi, le défaut d'empathie, voire le mépris, en sont les symptômes les plus évidents. Les intellectuels locaux, censés travailler à la promotion et à l'élévation de leurs peuples, les considèrent le plus souvent avec mépris. Leur verve s'exerce volontiers à leur encontre. Non seulement ils ne recherchent pas la reconnaissance de leurs compatriotes mais ils préfèrent aller la trouver chez les puissances dominantes. Cette reconnaissance, quand ils l'acquièrent, doit peut-être quelque chose à leur talent mais ne doit-elle rien à la gratitude d'un Occident tout heureux de constater que son discours s'intègre dans la matrice même des populations dont il a fait le malheur ?

**A**u lendemain des indépendances africaines, l'espoir d'un monde meilleur était permis. Les anciens colonisés avaient intégré, non par la volonté des maîtres mais par capillarité, les idéaux de justice et de morale qui semblaient prévaloir dans les nations qui les avaient soumis. Le rêve des peuples libérés était de donner corps dans leurs pays meurtris à ces mêmes idéaux. Développement, progrès, liberté, constituaient l'horizon désiré. La réalité les a rattrapés. L'impérialisme ne lâche pas si facilement sa proie. Aidé par les forces de l'obscurantisme, il continue de régner sur son ancien empire, en déléguant ses pouvoirs de basse police à des satrapes locaux.

Dans les premières décennies des indépendances, le discours occidental restait imprégné de ces idéaux mais sa pratique leur donnait de moins en moins de consistance. Le monde extérieur a cessé d'y croire en comprenant que l'ambition de l'Occident de maintenir à tout prix sa suprématie, de faire de la satisfaction de ses populations l'alpha et l'oméga de sa politique, n'avait jamais varié. Les expéditions moyen-orientales l'ont amplement démontré. Sur la base d'un mensonge avéré, Bush et Blair ont démantelé l'Irak. La Libye a subi le même sort. D'autres sont susceptibles de suivre.

**S**tructurellement incapables de remettre en cause la matrice dont est issue leur mode de pensée, ils ne peuvent faire le lien entre leurs actions, la montée de la haine qu'elle occasionne et leur énorme part de responsabilité dans le développement du terrorisme. Hollande proclame son amour pour Israël pendant que les enfants de Gaza périssent sous les bombes. Obama ne sort de sa léthargie que pour admonester un Abbas et déclarer " offensant " son discours qualifiant l'action israélienne à Gaza de génocidaire. Notons à ce propos que la session extraordinaire du Tribunal Russell sur la Palestine, tenue à Bruxelles les 27 et 28 mars 2014, avait retenu l'" intention génocidaire " à l'encontre d'Israël. Réalité patente d'un soutien obscène de l'Occident à une injustice aveuglante...

D'une même voix, dirigeants occidentaux et obligés arabes appellent à faire front contre le terrorisme, ce " monstre " dont ils font semblant de le croire surgi de nulle part. L'injustice continue, de même que la noria des avions de chasse dans le ciel de l'Irak et de la Syrie, noria du malheur, promise à l'éternité. Personne ne remarque ce robinet, si gros, si visible...



# Le clash des civilisations aura bien lieu

Le clash des civilisations, nous y sommes déjà ! Et nous le disons sans haine ni mépris.

Par Salim Metref

La réalité dépasse désormais et de loin toutes les supputations et postulats de Samuel Huntington, le fondateur de ce concept qui a fait tant d'émules et qui a servi d'assise théorique, souvent non dite, à ces têtes pensantes anglo-saxonnes qui ont réussi à vendre à l'opinion mondiale et aux institutions internationales la nécessité d'expéditions guerrières et punitives, ces nouvelles croisades, contre l'Irak, l'Afghanistan, la Libye, le Mali et leurs versions les plus insidieuses encore comme ces immixtions récurrentes dans les affaires internes de pays souverains pour y faire avorter les processus de changement pacifique conduits par les peuples. Dans son article, devenu plus tard un ouvrage, *The Clash of Civilizations*, Huntington énonce que « Dans ce monde nouveau, la source fondamentale et première de conflit ne sera ni idéologique ni économique. Les grandes divisions au sein de l'humanité et la source principale de conflit sont culturelles. Les États-nations resteront les acteurs les plus puissants sur la scène internationale, mais les conflits centraux de la politique globale opposeront des nations et des groupes relevant de civilisations différentes. Le choc des civilisations dominera la politique à l'échelle planétaire. Les lignes de fracture entre civilisations seront les lignes de front des batailles du futur ».

Mais l'auteur a sans doute oublié d'écrire, tout en le suggérant néanmoins, qu'avant que ces supposées lignes de fracture n'apparaissent, l'occident se doit d'anticiper et de créer les conditions, réelles ou fictives, de leur existence en déclarant la guerre dès à présent à ce qui constitue, selon les disciples actuels de l'auteur, l'essence de ce conflit, l'Islam. Nul donc besoin d'être savant pour comprendre, ni de se mentir où de se voiler la face. Il s'agit bien d'Islam et de rien d'autre malgré l'habillage sémantique que l'on essaie de faire valoir. Ainsi et au début, les médias occidentaux nous citaient l'Etat Islamique puis maintenant l'organisation de l'Etat Islamique après avoir utilisé l'expression de Califat de la haine. Mais de quoi parle-t-on et de qui parle-t-on au juste ? Comprendra qui voudra car les mots ont toujours un sens et deviennent graves lorsque ceux qui les prononcent sont en situation de responsabilités et se les approprient en oubliant que tout doit être fait pour pacifier et non pas exacerber les relations internationales. Et ceux qui ont la naïveté où la malice (c'est selon) d'invoquer la condition humaine pour s'en aller faire leur quête de nouvelles causes à défendre n'y changeront rien, tout comme ceux qui brandissent le noble étendard du dialogue entre les trois grandes religions monothéistes.

Les musulmans sont désormais la cible prioritaire des guerres que déploie et que compte déployer à l'avenir et avec plus de détermination encore un occident déliquescant, décadent, en perte de repères et en crise profonde. Ce dernier pour survivre et se redéployer a fait de la dislocation du monde musulman son funeste leitmotiv et la « mère de ses batailles ». Gagner cette bataille est cependant une autre histoire. Mais il faut toujours occuper et distraire des foules occidentales plus que jamais conscientes que le capitalisme ne cesse de leur « faire les poches », les dépouiller, les dépecer et les aliéner.

Et les pourfendeurs de cet Islam qui dérange, celui qui s'est déployé en Egypte et en Tunisie, capable de s'étendre à tous

les pays musulmans et de constituer une alternative crédible face aux défis de ce siècle terrible à vivre qui vient, extinction de milliers d'espèces végétales et animales, changements climatiques aux conséquences incalculables et imprévisibles, rareté de l'eau, disparition de la calotte glaciaire, nouvelles maladies et prolifération de grandes épidémies, etc., doit s'éclipser devant ce statut d'incarnation de la violence et de mépris de l'humanité que l'on veut à tout prix lui conférer pour sans doute mieux le combattre et « l'anéantir ».

Et les derniers réglages de ces grandes guerres à venir ont été, semble-t-il, effectués les 4 et 5 septembre au Pays de Galles où se sont réunis les pays membres de l'OTAN qui à l'occasion ont convenu que les relations internationales sont tendues et ont adopté une série de résolutions qui ressemblent à une véritable déclaration de guerre. Dans le jargon atlantiste, cela signifie que l'heure est grave et qu'il faut prendre les mesures adéquates pour y remédier. Parce que le leadership de l'OTAN est malmené et remis en cause par les pays émergents notamment la Russie et la Chine qui veulent s'émanciper de la tutelle politique et économique de l'occident et qui exigent que le dollar cesse d'être la monnaie de référence dans les transactions internationales et parce que cet incorrigible monde musulman refuse, sous toutes ses déclinaisons, de se dissoudre dans le modèle occidental, les 28 pays qui composent cette organisation, en réalité seules quelques nations décident de la politique de l'organisation, déclarent à qui veut bien les entendre leur intentions belliqueuses, proclament leur hégémonie sur les affaires du monde et refusent à ce que le reste de la planète ne concrétise son indépendance économique et son autonomie politique.

Lors de ce sommet, un avertissement a été adressé au monde musulman dont les contours à surveiller ont été défini (Proche-Orient et Afrique du nord), mis sous tutelle des forces de l'OTAN et qui sont susceptibles de subir à tout moment, comme ce fut le cas pour la Libye, les foudres de son bras armé.

Pour qu'il n'y ait aucune alternative au nouvel ordre mondial mis en place par Etats-Unis et leurs appendices Européen et Israélien, il faut anéantir le monde musulman et faire avorter, y compris dans les esprits, toute aspiration de ce dernier à se libérer de l'influence occidentale.

L'exemple de l'Egypte et le soutien apporté à la destitution sanglante d'un président démocratiquement élu signifie le refus occidental de tout modèle politique et économique d'inspiration musulmane et ce quelque soit sa forme. La lutte armée contre le « spectre du Califat islamique » qui s'insinue actuellement d'une manière diffuse, complexe et incompréhensible et dont on ne connaît pas encore la véritable émanation est désormais l'alibi utilisé par l'OTAN pour masquer une réalité indiscutable, la crainte malade de l'occident et sa haine viscérale de voir un jour reconstitué ce Califat qui a fait la gloire du monde musulman et qui pourrai un jour prendre la forme réelle d'une confédération intelligente de pays musulmans qui auront choisi démocratiquement de s'unir pour revenir peut-être aux sources fécondes de la foi musulmane et à une organisation politique, sociale, économique et militaire qui s'en inspire. Les pays musulmans sont extrêmement riches et ont une marge de développement économique et sociale extrêmement importante et peuvent, si les conditions historiques sont réunies pour que le processus de renouvellement sain des élites s'accomplisse, vivre en autarcie et rompre tout lien avec l'occident puisque ce dernier pousse au « clash des civilisations ». Et la Russie commence déjà à le faire.

Les peuples musulmans ont toujours vécu de façon sobre, se contentant de l'essentiel et consacrant une partie importante de leurs temps au travail et à l'accomplissement de leurs obligations religieuses. Ce comportement inspiré a

toujours fait du partage avec les autres l'une de ses vertus cardinales. Venir aujourd'hui sous de fallacieux prétextes provoquer les musulmans dans leur dernier retranchement, c'est-à-dire jusque chez eux, est inacceptable et peut augurer du pire.

L'actualité algérienne la plus récente et qui s'insère également dans le contexte de cet article nous interpelle aussi pour dire que nul ne peut se réjouir de la mort d'innocents de surcroît lorsqu'il s'agit de celle de personnes qui ont convenu de visiter ce pays pour le connaître, le découvrir et l'aimer. La grande émotion suscitée par la mort de cet amoureux de l'altitude est ainsi légitime et le crime est inqualifiable. Les personnes qui ont l'humanité toute entière au cœur sont toujours les bienvenues et bénéficient de l'hospitalité des habitants de cette terre d'Islam et de la protection de ses habitants.

Les efforts déployés actuellement par l'Algérie pour que la crise libyenne soit résolue, non pas par des bombardements d'avions de l'OTAN, mais par un dialogue fécond et responsable entre toutes les parties en conflit, sans n'en exclure aucune, pour que s'apaise ce pays et vive en paix son peuple doivent être encouragés. N'oublions pas aussi que du fait des provocations incessantes de l'occident, le monde est véritablement entré dans une zone de turbulences dont personne ne connaît l'issue.

La volonté des Etats-Unis de vouloir redessiner par la guerre la carte du monde musulman pour maintenir l'hégémonie d'Israël dans la région risque de provoquer l'effet inverse et de provoquer l'embrasement de toute la planète.

L'instinct de domination des plus faibles par les plus puissants a encore de beaux jours devant lui et doit être battu en brèche grâce aux efforts que devront fournir les plus faibles, le seront-ils encore demain, pour imposer le respect mutuel, rendre inviolable leur souveraineté et infranchissables leurs frontières. Espérons qu'en la matière, les turbulences planétaires en cours permettront de provoquer les ruptures nécessaires pour espérer de changements prometteurs !





la **Chronique**  
de Paris  
Par Pierre Morville

Quels sont les « objectifs de guerre »  
de la Grande Coalition ? Battre l'EI ?  
Peut-être, mais après ?

# Irak / Syrie : des plans à long terme peu lisibles

**Q**uels sont les objectifs à moyen terme des États-Unis et de leurs alliés dans l'opération irako-syrienne ? Pour le moins, la réponse à cette question n'est pas évidente. Tout d'abord parce que, comme dans tous conflits militaires, le sort des armes reste toujours incertain. D'aucuns estiment qu'au regard des rapports de force entre la Coalition réunissant une quarantaine de pays, et les faibles troupes de l'EI, le sort de ce dernier est à terme scellé. D'autres pensent au contraire que les conflits asymétriques, comme la guerre menée en 2006 par Israël contre le Hezbollah au Liban, réservent toujours des surprises. En Irak et en Syrie, les bombes occidentales motivent en effet l'intégrisme islamiste. « Qu'on dépêche militairement l'EI et il réapparaîtra sous une autre forme » commente Guy Taillefer dans Le Devoir.

Dans tous les cas, la plupart des experts militaires prévoient un conflit long de plusieurs mois ou années, que l'intervention militaire occidentale prenne une forme terrestre ou non. Mais même en cas de victoire militaire nette sur le terrain, se pose alors la question du « pourquoi faire ? ».

Barack Obama a longuement hésité avant de se lancer dans une pareille aventure. L'opinion conservatrice américaine a immédiatement porté ses hésitations sur le compte de sa pusillanimité traditionnelle. Mais dans le cas, les doutes du président relevaient d'une élémentaire prudence, au regard des expériences passées.

Après la gestion d'un conflit sans fin en Afghanistan, l'invasion de l'Irak en 2003 a entraîné un quasi explosion de l'état irakien, la plus vieille nation du monde avec l'Égypte et la Chine. La dissolution de l'armée irakienne décrétée par Paul Bremer, celle de l'état laïc ont contribué à livrer le pays à des bandes ethniques ou confessionnelles, ressuscitant des guerres religieuses dans toute la zone.

Cette déstabilisation des états moyen-orientaux, voire leur disparition, avait été théorisée par les néoconservateurs américains, visiblement inconscients des conséquences de leur stratégie en chambre. Selon Nancy Pelosi, chef de file du parti démocrate à la Chambre des représentants aux États-Unis, « C'est une politique erronée qui nous a menés sur ce chemin il y a onze ans ». « C'était une guerre stupide » des États-Unis, avait tranché Barack Obama lors de sa première campagne électorale. Les sondages récents montrent que plus de la moitié des Américains partagent toujours cette opinion.

Cependant, entre-temps et pour justifier le (premier) départ programmé des troupes américaines d'Irak, en 2011, le Président américain avait déclaré de façon très optimiste, que « les Américains avaient quitté l'Irak en vainqueurs (...) Nous laissons derrière nous un État souverain, stable, autosuffisant, avec un gouvernement re-

présentatif qui a été élu par son peuple ». La situation actuelle en est un ferme démenti et Barack Obama le sait bien.

## UNE COALITION AUX AMBITIONS DISPARATES

**D**ans les faits, l'Irak n'existe pratiquement plus. L'éclatement du pays en trois zones confessionnelles est quasiment acté et le destin de la Syrie semble programmé dans une perspective identique. Une telle évolution si elle était actée, aurait des conséquences régionales difficilement calculables.

L'option militaire seule est évidemment incapable de réduire les facteurs permanents d'instabilité que sont les injustices économiques et sociales criantes, la corruption généralisée, l'absence totale de démocratie.

Pourtant, au nom de ce dernier « idéal », les États-Unis ont réussi

avait, sinon soutenu l'EI (comme le firent l'Arabie et Qatar), en avait tout au moins sous-estimé les effets pervers, se retrouve dans les faits, alliée aux Kurdes d'Irak ! Une situation compliquée pour Ankara qui n'a toujours pas résolu sa propre question kurde. C'est le sort des guerres où souvent les adversaires d'hier deviennent les alliés d'aujourd'hui. Bachar Al Assad, encore, il y a peu, ennemi numéro 1 des Occidentaux est devenu miraculeusement un soutien actif de la grande Coalition.

L'Europe, largement engagée, n'est pourtant pas unanime. A l'exception notable de la France très militante sur le dossier et plus traditionnellement de l'Angleterre, certains grands autres pays européens manifestent un soutien plus modéré aux offensives diplomatico-militaires américaines qu'il s'agisse du Moyen-Orient ou de l'Ukraine. Après

administration washingtonienne, relayés par de nombreux médias : la zone était décidément trop difficile à gérer et les nouvelles réserves de schistes trouvées dans son sol, permettraient aux États-Unis de se passer de fournisseurs arabes particulièrement difficiles à gérer. L'administration Obama a ainsi progressivement mis en place dès 2010, un basculement vers l'Asie dit stratégie « du pivot ».

Il s'agit pour Washington de prendre acte du formidable développement chinois et plus largement du marché asiatique, et de limiter autant que faire se peut les ambitions de Pékin en proposant un partenariat bien contrôlé par les États-Unis. En 2013, dans un PNB mondial estimé à 87 250 milliards de dollars, l'Union européenne vient en tête avec 17 402 milliards, suivi par les États-Unis (16 799 milliards) mais qui sont dorénavant talon-



à bâtir une coalition de plus d'une quarantaine de pays. Cette semaine, le Parlement britannique a voté en faveur de frappes aériennes en Irak contre les positions de l'État islamique (EI). La Belgique a fait de même. Les pays du Golfe (Arabie, Qatar, Émirats, Dubaï) et la Jordanie, tous états sunnites, apportent aux USA un appui militaire. Et l'Iran, si le pays ne participait pas directement à la grande Coalition, lui réserve un soutien peu discret.

Cette unité conforte Washington et accroît grandement ses marges de manœuvres. Mais elle reste pour partie de façade. L'opinion publique arabe, qui très majoritairement ne soutient pas les causes djihadistes, reste néanmoins extrêmement méfiante vis-à-vis des Occidentaux et tout particulièrement des Américains. L'Arabie saoudite et l'Iran n'ont pas oublié leurs antagonismes en matière d'influence régionale, y compris en Irak et en Syrie même. Même entre les monarchies sunnites, les antagonismes ne manquent pas : « La Libye en présente un exemple, où le Qatar et les Émirats arabes unis se livrent une guerre par procuration, le premier soutenant une faction rebelle radicale, l'autre, un groupe plus modéré. Dynamique similaire en Syrie », précise Guy Taillefer. La Turquie qui dans un passé récent

tout, les dangers et risques potentiels sont aux frontières mêmes du Vieux Continent, dans un contexte loin d'être clarifié quand aux objectifs réels des uns et des autres protagonistes.

## LE «PIVOT» VERS L'ASIE

**G**ageons que Washington a dorénavant une vision plus claire en matière de « plans de sortie ». Les États-Unis auront du dans tous les cas, modifier leurs logiques géostratégiques.

Après l'effondrement du Rideau de fer, les Américains avaient manifesté une double priorité simple : réduire l'influence de la Russie et contrôler l'espace pétrolier arabo-persique. « Pour cela, ils ont notamment entrepris de saper toutes les dictatures militaires, liées à leur ancien ennemi soviétique et en même temps pierres d'achoppement dans leur politique moyen-orientale, note l'analyste Bruno Castanier. L'invasion de l'Irak en 2003, les frappes en Libye en 2011, la déstabilisation de l'Égypte et de la Syrie à partir de 2011 avec le « printemps arabe » s'inscrivent dans cette perspective ».

Depuis plusieurs années, un désengagement américain du Proche et du Moyen-Orient avait été prôné par certains Think tanks et une partie de la haute

administration chinoise fut mitigée. Le 18ème congrès du parti communiste chinois en 2011 a surtout réaffirmé la stricte indépendance de la Chine, et le refus de toute ingérence dans sa zone d'influence, notamment navale.

L'actuelle offensive militaire en est une preuve éclatante : le « désengagement du Moyen-Orient » s'est avéré difficile, voire impossible. Tout d'abord parce que la Chine est justement grande demandeur de ressources énergétiques ; ensuite parce qu'un Moyen-Orient hors de tout contrôle est potentiellement trop dangereux : « Le statut de Gardien du marché (pétrolier) de l'Arabie saoudite, la croissance des exportations de cette dernière vers l'Asie (vers les alliés de Washington mais aussi vers la Chine), l'importance de la sécurisation des flux énergétiques dans la politique américaine de développement d'alliance, les difficiles négociations sur le nucléaire avec l'Iran, la relation avec Israël, et, bien évidemment, la situation en Syrie et en Irak, témoignent du caractère toujours stratégique de la région dont la stabilisation à minima reste un objectif majeur » précise Bastien Alex de l'Iris.

Pékin et Moscou, énervés d'avoir été manipulés lors de l'affaire libyenne, commentent avec beaucoup de réserve l'actuelle offensive de la coalition en Irak et en Syrie (où Bachar Al Assad bénéficie toujours du soutien russe).

Pour ce qui concerne le « containment » US de la Russie, l'affaire ukrainienne est plutôt au bénéfice de Poutine. Face aux tergiversations des Occidentaux, qui ont négligé le lien complexe entre Russie et Ukraine, et face aux errements du nouveau pouvoir à Kiev, qui a échoué militairement, Vladimir Poutine, après l'annexion de la Crimée par la Fédération de Russie, est sur le point de créer une enclave prorusse chez son voisin ukrainien.

## GÉOSTRATÉGIE DE L'HUMILIATION

**J**acques Attali, ancien conseiller de François Mitterrand est un social libéral et un européen convaincu. Plus que modéré, il s'en prend vivement ici à la « stratégie de l'humiliation » : « dans les relations entre les gens, comme entre les nations, l'humiliation peut conduire à des actes insensés, à des guerres inextinguibles, écrit-il dans l'Express, humilier la Turquie en 1995, en lui refusant l'entrée dans l'Union Européenne la précipite aujourd'hui dans les bras d'un islamisme pour l'instant encore modéré, et peut en faire un jour un ennemi. De même, après la 2ème guerre du Golfe, démanteler l'armée de Saddam Hussein a conduit des milliers de soldats et d'officiers d'une armée totalement laïque et parfaitement formée, à constituer depuis quelques mois les cadres d'un soi-disant Califat Islamique, prétendant aujourd'hui rassembler tous les musulmans humiliés du monde, dans un combat mortel contre l'Occident. De même encore, entretenir un rapport de force brutal et humiliant entre Israël et la Palestine, maintient les uns dans l'illusion de gagner la guerre et les autres dans celle de nourrir leur désir de détruire l'Etat hébreu. Enfin, aujourd'hui, humilier la Russie, en prétendant l'isoler du reste du monde, sous prétexte qu'elle n'a pas accepté que les russophones d'Ukraine y soient traités comme des citoyens de seconde zone, peut conduire à en faire un ennemi qu'il faudra un jour combattre (...) Bien des gens, ici ou là, verraient en effet d'un bon œil une tension internationale devenant si forte qu'elle permettrait d'enrayer les terribles engrenages de la crise financière, de donner du travail aux industries de la défense et de spolier en passant les épargnants ». Bigre !



# Gourdel et Droukdel



Par El yazid Dib

Is n'ont pas le même itinéraire. La même passion. Ils ont pourtant le même espace. L'un est un guide de montagne, l'autre un écumeur de montagne. L'un est une innocente victime abattue odieusement, l'autre aussi, mais différemment. L'assassin abstrus est lui aussi massacré par ses méfaits et achevé en vie par ses fausses croyances. Gourdel est ce paisible citoyen, enthousiaste touriste, Droukdel une mort impitoyable qui rôde et court toujours. Comme le défunt regretté ne peut symboliser une religion, l'autre également.

Les « djihadistes » ? « Jund Al-Khalifa » Drôle d'intitulé ! Quoi qu'il n'en fasse pas partie physique, Droukdel partage la même culture. La mort et la haine. Le temps des sabres et des coupe-nuques ne semble pas pour autant se finir. Le « khalifa » devient une utopie qui tend mal à la conversion d'une mémoire effacée liée à une Andalousie perdue, une Grenade avachie.

Donc Hervé Gourdel a été lâchement assassiné par de la vermine, excrément résiduel d'un concept de haine et d'atrocité. La messe est dite ! virtuellement dans l'attente d'un corps que l'on ne verra plus, eu égard aux complexités qui commencent à se manifester autour de « l'affaire » montage, scénario ? Que le débat n'exacerbe pas outre mesure et se place au niveau humain et moral. Jouer de la tristesse des proches, accuser pêle-mêle, n'est plus une compassion à présenter lors de condoléances que tout le monde s'est pressé d'en faire dans un cimetière qui n'existe pas encore. Dans certaines présentations médiatiques, la victime est passée pour être un pays, une nation. Le bourreau pour un Etat, une religion ! Tous étaient en pleurs sur un cas, tous ne l'étaient pas pour des milliers de cas. Il ne manquait que de faire office d'une « salat elghayeb » Ainsi, le pauvre touriste assassiné atrocement est devenu un visa facile à l'obtention pour certains et une invite à l'avoir pour d'autres. Quand les chroniques s'acharnent à casser du sien, et qualifient le vendredi de « jour terrible », quand des syndicats professionnels, « dénoncent fermement » un tel acte qui ne figure pas parmi leurs revendications statutaires au moment où des partis se taisent, quand des français musulmans se cachent pour éviter l'admonestation, quand l'intérêt travestit l'humanisme ; rien ne prédit un avenir radieux !

**P**aradoxe des temps ! Comment une mort ressuscite un débat enterré et exhume des ossements impérisables ! On impute l'insanité non pas à un auteur mais à une conception paraissant l'animer. C'est comme l'on accuse le savoir technologique ayant permis la bombe d'Hiroshima et non son auteur. Pour ainsi dire que la religion n'est redevable, ni coupable en rien du résultat obtenu par celui qui croit s'en servir.

Le monde pond des règles au profit de ceux qui le font. Il s'agrandit ou s'amointrit à la mesure de ceux qui le voudraient ainsi ou autrement. En somme il est comme une religion quelconque ; sans attention à ses débuts ; embarrassante à son expansion. Doctrine ou inspiration dite céleste ; elle s'écarte comme une carte bipolaire de la tolérance vertueuse à la terreur tumultueuse. Le cœur en parle. La rue ça se discute. Les écrans en crévent les tubes cathodiques et ça n'a rien de catholique, ni d'autres choses, sauf d'une hégémonie industrielle ou pétrochimique.

Il était une fois... « Les dérivés de l'Islam ». Un titre générique. Cette émission télévisée diffusée par M6. « Zone interdite » a daigné prendre de la sorte à l'assaut la zone qu'elle voulait, à l'adresse de l'audimat rendre vraiment interdite. Obscurcir La lumière de l'Islam. Jeter l'opprobre sur une religion qui paraissait être méconnue par le plateau présent. De surcroît où assistait une figure nationale non résidente et emblématique, présentée comme docteur en théologie et qui donnait l'apparence d'être au service pas de l'Islam, mais des services d'outre mer. Apprendre le Coran dans un certain lieu, en Irak était à travers cette émission pour ce qui est du lieu ; qualifié « d'école de la haine ». Ne sommes nous pas en présence, parlant de dérivés, de grandes déviations de l'occident ? Ou étaient formés les jeunes français djihadistes partis en Syrie ?

Comme à « El Jazira » ou à « Iqra » l'Islam en est le canevas de fond pour tous les menus. La confrontation d'idées s'assimile au débat contradictoire et l'avis inverse s'oppose à l'avis tout court. Lorsque des propos confus viennent sciemment se fonder dans une terminologie déjà controversée, il n'en reste que des opportunités accueillantes pour toutes les dérivés possibles et imaginables. Lancer de l'invective,

« Le monde se divise en trois catégories de gens: un très petit nombre qui fait se produire les événements, un groupe un peu plus important qui veille à leur exécution et les regarde s'accomplir, et enfin une vaste majorité qui ne sait jamais ce qui s'est produit en réalité. »

Nicholas Murray Butler (1862/1947)



sous couvert d'un besoin médiatique n'est pas de nature, en toutes circonstances, à favoriser l'atteinte réussie de l'objectif escompté. On y tombe justement dans une réaction antithétique, hostile et intransigeante. Assimiler à un meurtre terroriste d'un ressortissant français à une bavure religieuse est loin d'accréditer la thèse de la décapitation. Le message ainsi lancé sort imperturbablement du procès à faire à une attitude et non encore à une religion.

Comparer l'occident à l'Islam est une friction de l'esprit et une vision réductrice du savoir que pourrait contenir cette religion. Car pourquoi se limite-t-on à placer en deux points divergents et dans un antagonisme islam/occident ? Pourquoi pas orient/occident ? Ou simplement islam et christianisme ou autre religion. Problématique géo-théologique. D'ailleurs la polémique dans ce registre était et l'est toujours fugace, pénétrante, hostile et placidement voulue. Opposer le verbe coranique à des usages canoniques, viendrait à penser que l'on ignore l'un ou les autres sinon l'ensemble à la fois. A ce niveau de pensée, certains thèmes récurrents marquent par leur échos et leur porte-échos, que ces derniers ne connaissent pas de frontières et libèrent leur libido spirituelle pour en prêcher, causer ou sermonner au nom de telle religion ou de telle civilisation des immondices et des contre-réalités. Ils n'obéissent de ce fait qu'à une passion aveugle, sectaire et inhumaine. Les califes de droiture ne disaient-ils pas à juste titre d'ailleurs que « la passion est un autre dieu qu'on adore » ? Voilà que l'on assiste depuis peu au recrutement de nouveaux défenseurs de l'option retenue. Ils parviennent du sein même de la corporation islamique ou censés y appartenir, ne serait que par lien du sol ou origine patronymique ou de parenté. Ces nouveaux soldats de la liberté, des droits, de l'égalité et de la laïcité font un boulot d'une commande muette. Chacun y va du sien. Taper de la mosquée, fustiger le pouvoir, se redécouvrir antisémite, être contre le ciel et l'histoire de sa terre donnent bien en bout de la récompense et miroitent le mérite. Vaut mieux être charbonnier chez soi... que lauréat ailleurs

**I**l est à constater d'une façon peu désabusée que la laïcité tant prônée par les pays qui en font un principe cardinal et constitutionnel n'est dans la pratique qu'un mirage propre à tout discours politique. Sinon comment admettre le retentissement assourdissant des cloches au moment où l'on récusé l'appel, l'adhan à partir des quelques mosquées qui y existent ? Est-il le propre d'une laïcité quand en face d'un clocher l'on refuse l'élévation d'un minaret ? Il n'est plus alors question de liberté de culte, mais de géographie culturelle. Le contraire est aussi inadmissible. Interdire des églises et des synagogues en terre dite d'Islam est aux antipodes de l'inquisition et des croisades. La foi est personnelle et non institutionnelle. Que chacun ait l'exercice d'amour qu'il veut pour un dieu qu'il veut. Car le Dieu existerait avec ou sans temple, chapelle, mosquée ou grande mosquée.

Que dire de ces nations aux notions justes de

droit et de droits d'asile qui savamment font permettre la vision des croix en confinant dans les caves les salles d'ablutions et le mihrab ? Là, le droit napoléonien est sans ambages en matière de tissu urbanistique et de design architectural. Si le minaret n'a rien d'occidental qu'en est-il de la flèche, des nefs et des clochets des églises ? Toutes les religions sont présomptives d'égalité et de mondialisation et une religion ne peut valoir mieux qu'une autre. Ainsi rien ne va plus dans la vision polyculturelle des pays attachés à la liberté de croyance. Ainsi sans vouloir apporter le moindre reproche ou l'énigme critique à l'égard du monde occidental, que ce soit dans ses contradictions de la notion des droits de l'homme, de la liberté du culte, du traitement de la femme ou dans son approche sur les maux mondiaux de misère, de suicide, de drogue ou de sida ; l'objectif étant d'insinuer que dans les dérivés de ce monde, apparaît au grand jour d'abord les dérives de ses gouvernants. De ses imams, de ses clergés et des ses officines secrètes. Puis la verve facile et le style de débauche de ceux qui pensent avoir trouvé le bon sens d'un monde juste.

**C**e qui caractérise un débat par rapport à un conflit c'est la force de la preuve et non la force à l'épreuve ou l'épreuve de force. Si l'occident avec la science et la technique qui ne lui sont par ailleurs, en aucun cas exclusifs, car propriété de l'humanité entière, veut bien entretenir ou continuer le débat du jour déjà entamé en sourdine, depuis l'hégire chez le roi d'Éthiopie ; qu'il le fasse en ayant les coudées franches tout en expurgeant tout sentiment de réprobation, de haine et d'ostracisme. Sommes-nous suite aux attentats de New York à un niveau d'uniformisme rangeant dans le bien ou le mal des individus uniquement à l'aide des critères de races et de religions ? Décidément, quand l'Amérique range les gens, elle s'arrange et dérange tous les rangs ! Le débat de civilisation ne peut produire qu'un dialogue fructif. Il ne saurait remettre en cause les fondements ni de l'une ni de l'autre mais contribuerait sans façon à apporter l'éclairage nécessaire dans les zones voulues sombres et permettrait publiquement l'intrusion même dans les « zones interdites ». L'injure est un crachat à la face de la culture. Le respect de l'autre est un signe de grandeur, de générosité et surtout un témoignage clair de la limpidité de la source intarissable auprès de laquelle la personne respectueuse et non injurieuse s'en abreuve et se forge. La vraie n'est pas une puissance dans le débit des bêtises ou le bruissement des F16 et des B52 ? Elle n'est pas dans le veto ou l'opposition à rendre un enfant affamé heureux parce qu'il n'a plus faim, ni ne se mesure à la longévité dans l'imposition injuste d'un embargo par ci et l'autre par là. La vraie force est dans le futur d'une acceptation réciproque de la diversité et du pluralisme. C'est de la sagesse et son corollaire la tolérance que surgira un monde meilleur et égal pour tous. Toute culture n'est bonne que si le bien l'entoure.

**L**e conflit de civilisations ou le choc civilisationnel ; si tel était le cas ne devrait aboutir à l'anéantissement du peu de pudeur que lui confère l'esprit civilisateur. Sans cette retenue minimale, tout sens et toute dimension rattachés à une quelconque progression sociale, ne sauraient être éligibles à arborer haut et fort un humanisme Partant, la civilisation se puise d'une connaissance, grandit dans une culture et s'épanouit et progresse dans la vertu, l'éthique et la moralité.

Elle ne peut donc, par définition liminaire que s'ouvrir ou mourir. Les civilisations viennent au monde comme est venue la pénicilline aux maux de ce monde. Sans religion, sans faciès, sans ethnographie, elles comblent par des bienfaits des uns les tares et les lacunes des autres. Elles se complètent, s'imbriquent, et cohabitent.

En somme ni le meurtre ni la famine ne sont des termes dans l'encyclopédie des grandes civilisations qui ont pu depuis la création façonner l'humanité. Le terrorisme comme le mépris ou l'inégalité est irrégulier. Nul besoin n'y est pour clamer des évidences communes aux communes des mortels. Le vol ou l'adultère n'ont pas attendu une religion élitiste ou la parution du premier code pénal, pour qu'ils soient honnis et récusés par la conscience sociale et interdits et défendus par la volonté législative de l'homme. La religion n'est pas un tout. La loi non plus le tout. Il existe bien un code répressif condamnant l'inceste et l'escroquerie dans des pays sans religions ou qui se proclamaient d'un athéisme affiché. La morale n'a pas pour demeurer vive et inextinguible, besoin d'une charte ou d'un pacte. Elle est là, invisible et épique, comme un vigile silencieux qui ne s'autocensure que par le repentir et le soupire. Les règles sur lesquelles se fonde la morale, remords et regrets ; vont fondre par conséquent les actes répréhensibles et récusables plus que ne le fait l'homme dans ses tentatives de contractualiser les préceptes moraux. Osions le dire ! L'Islam n'est pas une tête enturbannée ni un visage barbu d'un être dont les mollets restent dénudés par un tissu de houppelande et tenant ostensiblement une mitrailleuse en s'affairant à un va et vient buccal à l'aide d'un bâtonnet tenant lieu de brosse à dents. Il n'est pas non plus un aviateur formé pour casser des tours, ni un égorgeur d'innocents enfants ou assassin d'étrangers. Il ne se confine pas dans un roitelet saoudien, qatari ou péninsulaire. Croyez-vous qu'il un baril de pétrole où s'adosse une grosse bedaine à la chasse des outardes ? Il est une culture de bien être, de savoir et d'amour. Mon Dieu à moi, qui n'a ni mitrailleuse, ni poignard en mains ne m'avait affirmé en aucun cas que tuer son semblable, blâmer son avis contraire, faire exploser un cadavre était un acte de bienfaisance ordonné ou une intercession me rapprochant de sa bénédiction. Entre l'étiement de Gourdel et la fécondation Droukdel il y a l'autre. La différence qui tue, pas celle qui relie le reste des deux mondes.



# Au chevet d'Alger : c'est la civilité et la raison qui manquent le plus !

Par Abdelkader Khelil\*

**T**he Economist Intelligence Unit réalise annuellement un classement des villes les plus agréables à vivre dans le monde. Selon l'étude établie en 2014 par le cabinet londonien sur la base cinq critères incluant : la stabilité, les infrastructures, la santé, l'éducation, la culture et l'environnement, Melbourne décroche la première place, suivie par Vienne et Vancouver. D'une manière générale, l'Australie, l'Autriche, le Canada et les Pays Nordiques trident les premières places de ce classement mondial. Il faut dire qu'il n'y a rien d'étonnant à cela, lorsque nous mesurons à la fois le degré de civilité des citoyens de ces pays et le mode de gouvernance de leurs villes et métropoles.

Dans ce classement des villes selon la qualité de vie, il est logique que d'année en année, Damas ou Bagdad se trouvent dans le lot des lanternes rouges, tant leur aspect est devenu celui de cités aux infrastructures en ruines et où règne une insécurité chronique, faut-il le déplorer. Ce qui est par contre, difficilement acceptable pour tout algérien ayant à cœur son pays, est de constater qu'Alger, jadis perle blanche et scintillante parmi les grandes villes de la Méditerranée, pourtant apaisée au plan de sa sécurité, soit classée dans le lot des mauvais élèves, en occupant la 135<sup>ème</sup> place sur 140 entre Harare, capitale du Zimbabwe et Karachi, capitale économique du Pakistan. Ce mauvais classement porte un sacré coup au moral et à la fierté des gens dignes en mesure de donner un sens au regard impartial d'autrui, et qui sont également capables de rougir quand l'honneur de leur pays est mis en cause. Et combien même, l'on veuille atténuer cet effet désastreux en suspectant cette étude de manque d'objectivité, en tant que première réaction habituelle de tous ceux qui comme nous, occupent dans beaucoup de classements mondiaux le bas du tableau, il n'en demeure pas moins que quelque soit les corrections qu'on peut y apporter, la position de notre capitale est certainement à percevoir comme un échec patent des pouvoirs publics et décideurs, au regard des résultats obtenus malgré les montants colossaux d'investissements consentis par l'État pour faire d'Alger, une ville où il fait bon vivre, travailler, se cultiver et se soigner.

## CETTE AUTRE CHOSE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE !

Mais entre nous soit dit, cette situation humiliante n'est-elle pas aussi, le reflet de l'incivilité de cette population hétéroclite amadouée à l'extrême, chaque fois que prise en défaut dans les quartiers de la ville ou dans ces cités dortoirs de la mixité, totalement inscrites dans la logique des rapports de force ? Il faut se le dire sans détour, cette « population » qui a élu domicile au cœur de la capitale et de sa périphérie, occupant ses balcons par les chiffons usés d'une marmaille nombreuse, en lieu et place d'espaces fleuris, n'est pas en mesure d'inscrire Alger dans la voie de la normalité et de l'excellence, comme vérifié à travers les nombreuses campagnes de salubrité publique menées tambour battant, sans résultats car non inscrites dans une vision à long terme et en partenariat avec les principaux concernés. Ce qu'il faut savoir : c'est qu'une capitale se fait sans complaisance, dans l'impartialité de la légalité républicaine et dans une hiérarchie selon les niveaux et les classes de bâtis, régulés par un différentiel de location comme il en existe partout ailleurs de par le monde, et non par un système locatif unique en son genre, au titre d'une démarche populiste qui a depuis très longtemps montré ses limites et conduit à cette situation. Tant que le pétrole coule à flot, nous faisons semblant de ne pas voir, de ne pas comprendre et de ne pas entendre. Nous continuons à reproduire indéfiniment les mêmes schémas, les mêmes erreurs et les mêmes réflexes, comme dans une sorte de complicité entre ceux d'en haut et ceux d'en bas, et où les perdants sont toujours les véri-

tables citoyens, non habitués à brûler les pneus, à barrer les routes, à traficoter les compteurs et à se brancher illicitement sur les réseaux de SONELGAZ et/ou de distribution d'eau potable. Tout cela étant couvert par le laxisme, qui permet de faire l'économie d'une analyse approfondie des maux qui rongent notre société et de leurs véritables causes ! Mais jusqu'à quand devrions-nous agir de la sorte ? Le ver n'est-il pas déjà dans le « fruit Algérie » ? Alors ! Comment y remédier ? Telle est la question première, que nos gouvernants et décideurs se doivent de se poser, si nous souhaitons changer de façon positive et durable, l'ordre des choses !

À titre de comparaison, si Tunis et Casablanca occupent respectivement la 104<sup>ème</sup> et la 112<sup>ème</sup> places sans se distinguer elles aussi comme de bons élèves, mais avec cependant des dépenses publiques nettement inférieures à celles consenties pour Alger, c'est qu'il y a autre chose qui fait d'elles chaque année, des destinations touristiques relativement prisées à défaut de mieux, pour des centaines de milliers de nos concitoyens et de nos visiteurs. Il n'est point nécessaire de suggérer une explication ou une réponse à cette différence qui influe sur le classement des uns et des autres ! C'est à chacun sa propre lecture et sa propre grille d'analyse ! Oui ! Chacun de nous devra sans intermédiaire, faire l'exercice de s'interroger en son âme et conscience, sur sa part de responsabilité dans ce qu'est devenue notre capitale et son classement peu enviable parmi les villes du monde. Ce questionnement est à considérer comme un premier pas dans la voie qui mène à la citoyenneté. L'enjeu est celui de la reconquête d'un statut pour une population égarée et sans repères, qui se doit de devenir une communauté de gens utiles, sans laquelle aucune émancipation n'est possible ! C'est sans doute pour cela que les chinois ont commencé d'abord, par faire leur « révolution culturelle » ! Au regard de la place qu'ils occupent aujourd'hui dans le monde, il est permis de dire que Mao a vu juste !

Dans notre cas, que d'efforts et de moyens matériels et immatériels consentis pour si de résultats, sommes-nous tentés de dire, si nous n'avons pas encore acquis la culture du vivre-ensemble qui est le propre des vrais citoyens, et non des rurbains qui marquent durablement l'image de la ville par leurs travers d'essence rurale, telle cette manie à envahir la chaussée et à désertier les trottoirs, à pratiquer l'élevage d'ovins dans les cités, à sortir les poubelles à toute heure du jour et

de la nuit, à s'interpeller en hurlant, à cracher par terre et bien d'autres aspects aussi désagréables les uns que les autres ! Quel dommage que l'amélioration de la qualité de vie ne soit pas corrélée chez nous, à la dépense publique ! Alger aurait sans doute figuré dans le Top 50 des villes du monde, si ça ne tenait qu'à cela ! Mais hélas ! Si domiciliée avec les plus mal classées, malgré les moyens importants mis à la disposition des collectivités pour sa gestion, sa modernisation et son développement c'est que nous sommes dans une sorte de fuite en avant, qui prend la signification d'un gaspillage des deniers publics, dans la mesure où les résultats sur le bien-être global de nos concitoyens restent disproportionnés au volume et à l'intensité de cet effort ! Cela veut dire que le bien-être ne peut être accessible qu'à travers cette sédimentation, faite d'éducation basique et de culture citoyenne, véritables fondamentaux pour la promotion d'une cité où il fait bon vivre !

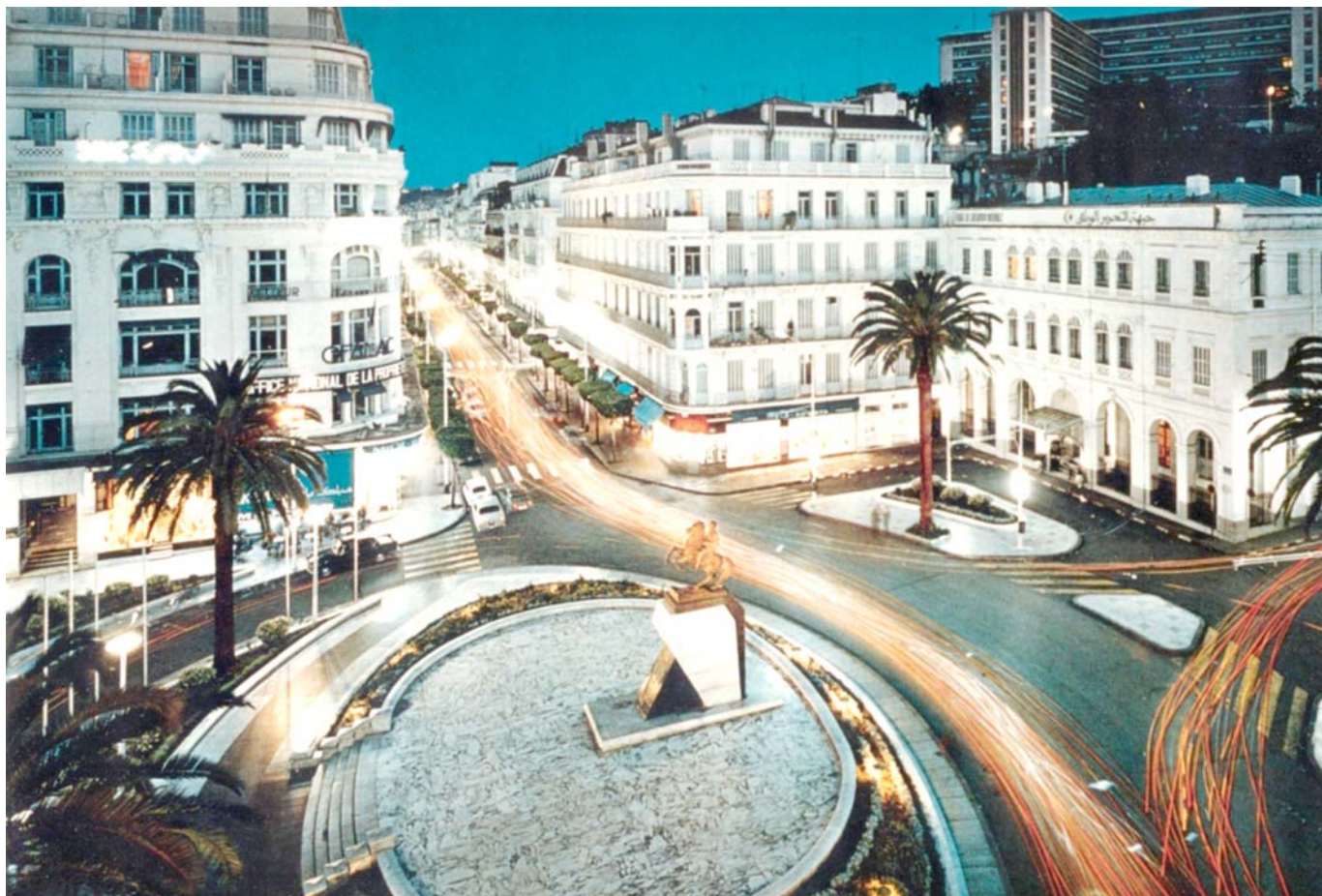
Que notre capitale soit si mal lotie, cela attriste tous ceux qui l'ont connue durant les années 70, à travers : son opéra, sa cinémathèque, son festival panafricain, ses cafés mythiques consacrés à la musique châabie, ses restaurants d'une cuisine raffinée et typiquement algérienne, son train de nuit et le réveil matinal du petit déjeuner au son de la clochette, la vie nocturne de son centre ville et de sa corniche, l'activité débordante de ses artistes, de son intelligentsia et de ses étudiants de la Fac d'Alger et des Grandes Écoles, toujours volontaires et prêts à se rendre utiles. Son aire périurbaine était faite de coulees verdoyantes où se mêlaient vergers, vignobles, cultures maraîchères et aires de pique-niques. Aujourd'hui, Alger ne dispose plus que de 0,5 mètre carré d'espace vert par habitant, alors que la norme OMS est de 15 mètres carrés ! À bien y réfléchir, n'y a-t-il pas là, une opportunité pour un vaste programme de ceintures vertes, pour améliorer ce ratio humiliant et retrouver Alger la blanche dans son écrin de verdure, ce qu'auraient pu faire les entreprises EMIFOR ou ONTF, n'eût été les esprits mal intentionnés qui les avaient dissoutes inopinément ?

Oui ! Faut-il le déplorer, c'était la belle époque de la disponibilité des taxis jaunes conduits par des chauffeurs rasés de frais et habillés correctement qui ont inspiré le film de Rouiched « Hacène taxi » et des transports publics avec leur flotte de cars accordéon et leurs receveurs intimant aux passagers leur célèbre « Adana El Goudem », et non des embouteillages du « tourner manège » et des interdictions de stationnement partout, comme

c'est le cas aujourd'hui et cela, malgré la réalisation claironnante à tue-tête de bouts de lignes de métro, de tramway et de téléphériques. Certes, au regard de la situation actuelle, il n'y a pas de quoi pavoiser, d'autant que la régression est mesurable à l'œil nu ! En cette première décennie postindépendance, la citadinité était encore présente et vivace et la déferlante rurale sur les villes n'avait pas encore atteint son paroxysme, au point où Alger était considérée par tous, y compris ceux qui venaient de l'étranger en touristes et/ou pour y travailler, agréable malgré la vétusté de son infrastructure et de ses équipements, pour la plupart hérités de la période coloniale ! C'est cette ambiance d'autrefois, que cherchent de nos jours, nos concitoyens dans leurs ruées sur le Maroc et la Tunisie ! Alors oui ! Tout semble dire, que notre avenir est malheureusement dans notre passé, jusqu'à preuve du contraire ! Quelle tristesse que ce retard pris sur les autres ! En ces années de gloire, l'on savait encore marcher sur les trottoirs, pas constamment refaits comme aujourd'hui au rythme de l'arrivée des responsables, qui ont en outre pris pour autre mauvaise habitude, d'en badigeonner les bordures aux couleurs rouge et blanc de l'interdit ! Même dans les rues commerçantes, les automobilistes ne font que passer sans s'arrêter tout en polluant davantage l'atmosphère, mais sans impact significatif sur l'économie urbaine.

Alors que jadis, notre police veillait à ce que l'on ne puisse traverser la rue qu'au niveau du passage clouté au risque d'être pénalisés, aujourd'hui chacun fait comme bon lui semble ! C'est selon son degré d'éducation, la force de ses muscles et de sa débrouillardise ! Sinon ! Comment expliquer qu'il suffit de s'armer d'un gourdin pour arnaquer à longueur d'année les automobilistes sur la voie publique, au niveau des plages, à l'entrée des salles de fêtes, des restaurants, des grands magasins etc. Oui ! Nous disent les esprits laxistes : il vaut mieux que nos jeunes s'adonnent à cette pratique du gardiennage, que de nous voler ! Mais n'est-ce pas là, une pratique de caïds en herbe ? C'est justement par l'infraction que commence la délinquance, et que s'instaure l'insécurité auprès des familles ! Dans tout cela, nous avons oublié l'essentiel, à savoir que la sommation de concessions ne peut conduire qu'à une situation de pourrissement, sur laquelle il est difficile d'agir par la suite. À croire que tout le monde a baissé les bras, face au phénomène du « laisser-aller » dans tous les domaines de la vie publique.

Suite en page 11  
\*Professeur





# La violence en Algérie

Par H. Miloud Ameur\*

**P**ourquoi l'Algérien est-il violent ? S'interrogent certains. Souvent la violence cache une grande partie de la stabilité, de l'intelligence et de la prospérité notamment quand elle s'intensifie sur plusieurs échelles de la vie commune. Car rien ne peut être lié à l'individu en dehors de la société si celle-ci ne s'engage pas à travers l'ensemble de valeurs, de principes et de moyens pour y parvenir.

Parlons-nous de la violence et dire qu'il y a tant de violents sans violence pour en discuter davantage ce qu'il n'a pas de sens. Car la violence chez nous est tellement enracinée dans l'âme et le corps quand on n'arrive pas de se débarrasser d'elle facilement. Mais pour qu'elle soit éradiquée il faut déjà le reconnaître qu'elle ait derrière la faiblesse de la société. Dire que l'Algérien est-il violent sans que la non-violence prime pour autant a pour objectif d'en traiter et diagnostiquer le phénomène si comme c'est on est en train de la généraliser partout sur l'ensemble des Algériens. Être non - violent c'est penser être dominateur de la violence afin de vaincre celle-ci en faisant autre chose bénéfique pour autrui face à la société.

Le problème de la violence est un grand souci sur le plan culturel mais ayant un enracinement dans l'histoire à savoir la culture savante que fabriquent les écoles, les universités et les instituts pour y faire face. Or cette problématique ne peut trouver ses racines que dans l'histoire mais nos historiens ne parlent pas assez et encore moins les philosophes, les anthropologues, les sociologues et les politologues...

De même l'histoire comparée, voire la philosophie de l'histoire ne donne pas assez d'importance pour élargir l'espace de la critique du soi afin d'évaluer, voire renforcer la donne publique. Mais entre Etat et citoyen se résume le lien homogène quant à la stabilité, la prospérité et le progrès.

Contrairement à ce qu'on véhicule, l'on comprend parfaitement que l'appareil colonial a une grande responsabilité sur la vio-

**Avant de parler de l'élément violent en tant que tel il faut le lier avec la violence. Celle-ci est un phénomène socio-culturel ayant une emprise explicative sur la civilisation dominant une société quelconque. De là s'inscrit en effet ce qui est le poids de la société face à l'Etat.**

lence en Algérie afin d'étouffer politiquement la cause algérienne. Ainsi, ses retombées psychologiques, sociologiques et culturelles sont néfastes si les programmes gouvernementaux ne leur dépassent pas dans la forme et dans le contenu sinon le résultat est connu d'avance. Mais loin d'y légitimer, la violence caractérise non pas une qualité à l'algérienne mais le socle dominant les rapports de force dont la sociologie culturelle a montré ce que sait faire le violent. Cette ligne n'a pas été depuis évoquée pour renverser la donne. Par conséquent, ce point fondamental trouve son explication première lors de la décennie noire frappant l'Algérie en plein fouet avec ce que cela porte en étant une crise politique ou transition sociale !

**L'**Algérie trouve sa violence au sein de la société qui est la sienne. Canaliser la violence c'est élargir l'espace de la culture, de l'enseignement et de l'éducation. L'ensemble explique l'emprise du savoir de la société sur elle-même pour son évolution ou sa régression. La bataille de demain est une affaire liée plutôt à ce que pèse l'individu en termes de progrès en étant un capital social et une richesse économique à la fois. Pour y atteindre, il faut que les centres de recherches fassent leur travail s'il y'en a bien sûr sinon il faut en créer d'autres. Ils auront pour mission d'étudier davantage notamment la disparité des régions (villes/compagnes), la comparaison entre individus (hommes / femmes) et enfin l'évaluation des niveaux d'instruction. Les rapports sociaux ne sont que le reflet de la société profonde ayant sa marque de référence comme moyen de communication entre les besoins et les souhaits.

La géographie façonne le comportement national humain mais loin des invasions étrangères et des interventions coloniales. La géographie humaine a aussi son rôle à jouer est de raffiner le regard et la façon dont la manière sont traitées les choses pour faire face contre les maux internes et les fuites externes du corps humain et de l'action collective. De même il s'agit de ne pas tomber dans des calculs changeants et des visions limitées en al-

lant vers la découverte des choses et l'exploitation des richesses à travers le connaisseur et l'exploitant en question. Force est de nier ce que l'individu étant un acteur déterminant qu'il reste lié à la remorque des événements de l'autrui. Chaque société se donne à la violence. Celle-ci pour l'éradiquer constitue dès lors une responsabilité morale, éthique et juridique afin de ne peut que refléter le non-sens du pacte citoyen sinon elle est loin d'y atteindre. Chaque société cultive la violence à savoir sa maîtrise. C'est ce qu'elle est capable d'envisager comme moyens adéquats pour aller plus loin sans qu'elle reste à mi-chemin. Elle est forte d'elle pour s'exprimer autrement ses choix, ses chances et ses changements.

**L'**e champ culturel est souvent le reflet de la politique l'ignore. Mais recourir à la violence comme mode procédural entre les uns et les autres dans les couples, la rue, la place publique, les transports en commun, les stades, etc., que ce soit physique ou symbolique, n'est qu'une valeur culturelle dominante à la place le tissu social. Toute société ayant l'intention d'être solide et forte ne se donne pas à la violence à des proportions phénoménales. Celle-ci est considérée comme un handicap majeur pour ne pas voir et vivre l'art, la beauté et la créativité : manque du sens ou sens du manque ?

Il est certain de mettre la lumière sur la violence afin de l'éradiquer à travers la contre violence dont Gandhi a prêché cette voie contre les soldats britanniques en leur jetant des fleurs pour réaliser le rêve de l'Inde ancienne afin de venir un pays émergent. La leçon à retirer dans cette perspective est de lier l'Inde contemporaine aux Indiens actuels comme une puissance à l'horizon de 2030 ou 2040 à la place des Etats-Unis aujourd'hui disent les recherches de la prospection mondiale.

La violence est une caractéristique psychosociologique à la fois individuelle et collective : individuelle ; elle touche l'individu à des degrés variables en fonction du milieu familial. Et collective quand elle est généralisée dans la société en prenant

une dimension globale. Quand la violence devient donc collective, elle exerce un poids contraignant du point de vue politique face à la stabilité de l'Etat.

**I**l y a un lien homogène entre le socle social et le sommet politique autour du pacte social. Cela relève en effet de la construction citoyenne que la société a sur elle-même afin de faciliter l'action à l'Etat. Car pour avancer il faut traiter tous les handicaps majeurs qui puissent freiner le changement social. La politique elle-même semble influencée par ce que la société lui montre pour lui proposer des idées, des projets et des perspectives.

Ainsi, si le contrat social qui est en jeu c'est que la société civile et ses acteurs déterminants ne jouent plus leur rôle dominant. L'Etat a toujours les mêmes problèmes et la société ne sort plus du marasme. De là il faut un lien qui puisse faire le rapprochement significatif de manière à ce que l'équilibre soit assuré jusqu'à irait jusqu'à la création du Ministère du Développement ayant pour cet aspect de lutte sans relâche. Sachant que la violence dans les cités, les zones et les villes ne peut donner qu'une mauvaise impression de la stabilité. La politique en ce sens régit la violence comme source à l'insulte, à l'harcèlement, à la cybercriminalité et au terrorisme.

**L**utter enfin contre la violence c'est être en mesure d'éradiquer ses racines car la civilisation qui relève de la civilisation que chacun portant en lui et qu'il ne supporte guère ce que lui fassent les autres à partir de lui. Ce partage de valeurs, de principes et de visions demeure l'un des points clés du contrat social que société possède avec son Etat. Le terrain de la violence est vaguement indéfinissable pour lutter contre elle en exigeant des moyens pédagogiques, financiers et juridiques notamment à partir de la famille, de l'école, de l'université, de la mosquée, du parti politique, de l'association, etc., afin que l'ensemble institutionnel soit impliqué davantage dans le bien-être de la société et non un acteur contre sa société.

(\*) Enseignant et essayiste.

## Au chevet d'Alger : c'est la civilité et la raison qui manquent le plus !

Suite de la page 10

**M**ais où allons-nous ainsi ? Alors ! Que l'on ne s'étonne pas du classement de notre capitale, comme d'ailleurs pour tout le reste de nos grandes villes, si elles venaient à être elles aussi examinées de plus près ! Cette image d'une capitale algérienne humiliée de par le manque d'inspiration de ses gestionnaires et de l'insouciance d'une grande partie de sa population qui ne saurait être dédouanée, est désormais ancrée dans la mémoire collective et sonne comme un échec retentissant d'une politique urbaine qui peine à sortir des programmes d'éradication de l'habitat précaire et de la gestion des déchets solides ! C'est dire, que les problèmes d'Alger sont ceux d'une « cité-capitale » qui cristallise en elle, toutes les contradictions et toutes les incohérences d'un développement national qui a pour style de gouvernance : la navigation à vue, sans cap ni horizon ! Sinon ! Comment expliquer qu'on tarde à donner corps et vie à l'option Hauts-Plateaux en vue de décongestionner Alger à travers la finalisation des projets de villes nouvelles et l'amorce d'une décentralisation effective, qui fait de l'organisation régionale, une voie d'espoir et d'avenir ? À trop hésiter à franchir ce pas, nous risquons de domicilier à l'horizon 2025, la quasi-totalité de notre population autour : d'Alger, d'Oran, d'Annaba et de moins d'une dizaine d'autres grandes villes ! C'est là un scénario catastrophique dont les effets négatifs seront mesurés en pression accrue sur les ressources rares, et en insécurité grandissante.

**D**ans l'intervalle, la ruralité a pris le dessus sur la citadinité, et en l'absence d'une authentique politique d'aménagement du territoire, nos villes sont devenues de gros bourgs sans âme et sans référents

architecturaux, en dehors du tissu colonial vieillissant, plus ou moins conservé.

PAR OÙ COMMENCER !

Le Gouvernement accourt au chevet d'Alger pour assurer sa mue vers la modernité et réhabiliter la vie de nuit, comme-si le décret rend la chose possible, sans cerner correctement la question fondamentale de la gestion de la ville. J'ai eu à me prononcer sur cette question à travers quatre articles parus sur le Quotidien d'Oran en dates du (6) juillet 2013 (Ce que la ville doit à l'esprit et à la raison), du (25) juillet 2013 (De l'ancrage de la vie de nuit dans la continuité de l'effet Ramadan), du (20) mars 2014 (Modernisation par à-coups d'Alger capitale) et du (14) août 2014 (Alger à l'épreuve du transport maritime), pour qu'il soit nécessaire d'y revenir une seconde fois. Par rapport à tout ce que j'ai eu à dire, ce qu'il faut aussi savoir, c'est qu'aujourd'hui, les centres-villes qui font l'essentiel de l'animation de jour comme de nuit, apparaissent comme une clé du développement durable pour le 21<sup>ème</sup> siècle. Cela veut dire, qu'Alger-centre serait le point nodal et le point de départ de tout programme de réhabilitation, non pas à travers l'injonction faite aux commerçants pour l'ouverture de leurs magasins et par la réfection de la chaussée et des trottoirs, mais par une politique active de réinvestissement susceptible de créer un environnement propice au développement économique et social, tout en assurant une gestion collective de l'espace urbain. Nous sommes là, dans la recherche de formules partenariales, du type : collectivités locales, public et privé, autour de la conception d'un projet global imprégné de l'esprit : gagnant-gagnant. Que de bonheur, que de plaisirs retrouvés et que de rancunes effacées, si dans un sursaut d'orgueil, la collectivité d'Alger-centre, venait à faire des rues Didouche Mourad et Larbi Ben M'Hidi, des avenues piétonnières dédiées au shopping et à la promenade et à la culture ! Nous aurions

comme dans ces studios d'Hollywood, tout au moins un bout de « capitale-vitrine » pour sauver l'honneur, en attendant mieux, c'est à dire tout d'abord, un système intermodal de transport plus fluide et des aires de stationnement plus proches du cœur de la ville. Il s'agit d'identifier les besoins immédiats ou à venir des utilisateurs, et de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour atteindre les objectifs définis par un « business plan ». Alger-centre pourrait alors devenir ce lieu agréable : de travail, de loisirs, de culture, d'histoire, d'éducation, de santé, d'habitat résidentiel et de services publics. C'est cette gestion partagée qui doit mettre à contribution les acteurs publics et privés des sphères économique, sociale et culturelle, ainsi que le mouvement associatif, dans un projet commun, en suscitant le dialogue et la coopération, qui a fait ses preuves dans les grandes villes à travers le monde. Cette démarche participative, que la collectivité gagnerait à adopter, s'inscrit en rupture avec l'approche administrative d'inspiration dirigiste, et constitue un premier pas dans la voie de la réconciliation de nos concitoyennes et de nos concitoyens avec leur capitale.

**U**ne capitale se doit aussi de conquérir ses lettres de noblesse, qui est pour le cas d'Alger, son âme la Casbah avec tout ce qu'elle représente comme charge historique d'une identité typiquement algérienne remontant à la nuit des temps ! Cinquante années de palabres devraient suffire pour faire de la réhabilitation de cette médina et de bien d'autres, l'un des plus grands défis de l'Algérie indépendante ! Ce projet majeur ne saurait s'accommoder ni d'interventions bricolées d'apprentis architectes et restaurateurs du patrimoine architectural de cette médina, au nombre limité, ni de l'hostilité des résidents de passage qui participent à l'accélération de sa dégradation dans le but exclusif d'être relogés dans les fameuses cités dortoirs de la peur et de l'insécurité. Dans ce cas, l'expro-

priation pour cause utilité publique devrait être la règle si l'on veut faire d'Alger une destination touristique et de la Casbah, l'un des principaux centres d'intérêts à sa visite ! Que de temps perdu, et de ressources gaspillées pour de piètres résultats. Les seuls édifices restaurés comme le bastion 21 ou Palais du Raïs restauré et nombre réduit de maisons et la mosquée bleue ne sont en fait, que cet arbre qui cache la forêt ! Cette opération d'envergure nationale est à inscrire dans la logique de grands travaux ouverts à la coopération internationale.

**R**éhabiliter la capitale, c'est aussi songer à l'entretien et à la gestion des parcs et espaces paysagers et en tout premier lieu, le jardin d'essai d'El-Hamma créé en 1832 et dont les aménagements ont été dessinés en 1929, par l'architecte français Régnier ! Ce jardin botanique, musée naturel réalisé sur 65 hectares, recouvre dit-on, plus de 3000 essences ramenées des cinq continents. Cet espace largement connu et apprécié, est une fierté pour Alger et un autre pan de sa mémoire qu'il faudra préserver ! Même s'il est correctement géré dans sa dimension espace vert, a-t-on pensé à rehausser et développer ses fonctions scientifiques et académiques pour en faire un centre d'intérêt international ? A-t-on pensé à le doter d'un statut comparable à ceux régissant des espaces similaires de par le monde, afin de l'inscrire dans leur réseau d'échanges ? Que dire aussi de ce parc zoologique de Ben Aknoun ! De la manière dont on acquiert les animaux ! De l'état dans lequel se trouve le village africain ! De ceux qui contribuent à l'émerveillement des petits et des grands ! Autant de questions auxquelles on ne pense pas en déambulant, au regard de la situation déplorable qui a atteint ce parc animalier et de l'insécurité ambiante qui fait fuir les familles ! Et ce n'est pas tout ! Il y a tellement de choses à dire, qu'un article ne saurait suffire pour les décrire !

A. K.



# ■ Une histoire pour l'Aïd

**Farida et Kaddour nous définissent la gourmandise politique comme suit : c'est un procédé politique développé à la Gargantua. Le procédé consiste à incorporer des agents étrangers à un système politico-économique pour former des ponts mystérieux entre les clans qui dévorent nos moutons au-delà de nos frontières.**

Par Omar Chaalal

Ces ponts solidifient les relations entre les malfaiteurs et les gangsters qui échangent nos aliments contre la drogue qui inonde le pays. Après la formation de ces ponts, les discussions politiques deviennent fourbes et la rumeur remplace l'information officielle quand nos bouches sont touchées. Cette opération rend le système commercial moins crédible et plus élastique avant sa faillite. La rupture avec le système s'annonce quand le client s'aperçoit qu'il a applaudi hier des élus à la chkara « sac poubelle » qui ne méritent plus d'être applaudis aujourd'hui. Voltaire a bien décrit cette situation « Le public applaudit même aux pensées les plus fausses quand elles sont brillantes. Oui sans doute ! On applaudira le premier jour, et on s'ennuiera le second ».

Farida et Kaddour apprécient les paroles du Docteur Mouloud Hédir, l'expert en commerce, et surtout son expression « Les algériens ne sont pas tous de bras cassés ». Farida n'a pas une tête carrée et ses bras ne sont ni longs ni cassés mais ne comprend pas les combines dans notre commerce. Elle a lu des documents sur la viande Halal publiée en France « L'Algérie, l'Egypte et la Tunisie importent n'importe quelle viande pourvu qu'elle soit tamponnée "Halal" ». Selon des rumeurs persistantes, d'habiles hommes d'affaires algériens basés à Marseille importent des cargos entiers de viande venant d'Argentine, et la réexportent directement en Afrique du Nord, après qu'un imam local ait mis son tampon "Halal" sur les documents — moyennant un versement généreux ».

Farida et Kaddour ne contrôlent ni la rumeur ni l'honnêteté de nos imams mais pensent que l'ex-ministre de l'agriculture Baïssa ne s'entendait pas bien avec le secrétaire général de l'union des fellahs et l'ex-ministre des mosquées Ghoulam Allah. Le Coran ne passe pas entre ses trois personnes. Les fatwa importées montrent des fissures dans la couche de glace qui protège la viande dite congelée. Benaïssa voulait toujours supporter la politique de l'importation de la viande halal congelée pas trop aimée par les algériens. Ghoulam Allah ne peut pas accepter les pensées trop froides de Benaïssa.

Il propose une fatwa chinoise pour éviter un désastre sibérien en Algérie. Il s'adresse au chef du syndicat de la prière si Djeloul et dit « Je mange le frais quand les autres cherchent le congelé ». Le responsable des prières pense que ce phénomène explique la discorde et les disputes entre le ministère du commerce et le ministère de l'agriculture depuis que l'éternel secrétaire général de l'union des fellahs a affirmé « Chez nous celui qui mange un aliment frais qu'un autre ne peut pas se permettre, augmente la frustration et la rancune de celui qui ne le mange pas souvent. Je vous le dit franchement. Depuis que j'ai quitté ma fonction de fellah « moustafid » en 1972, j'ai jeté le turban et la djellaba du fellah. Je les ai remplacés par une cravate, un costume à rayures et un chapeau en cuire du type Al Capone. Je suis devenu norvégien de mentalité et je ne mange que du saumon. Les souks El Fellah n'existent plus et les fellahs de ma région ne me font plus confiance. Ils m'ont vu abandonner ma politique socialiste dans le domaine agricole. C'est la raison qui explique la présence des protéines argentines congelées et supposées halal dans nos marmites ».

La causerie du chef de l'union des fellahs n'a pas marché puisque les imams mangent la viande congelée tamponnée par leur collègue de Marseille. D'après l'imam Chams-Eddine, le Coran mal imprimé par Ghoulam Allah est souvent mal interprété par le chef de l'union des fellahs quand le congelé est discuté par nos députés et sénateurs. Nos imams n'écotent plus la thèse de ce ghoulam quand la fatwa chinoise n'arrange pas notre frère norvégien. En contraste, les réformistes du FLN avouent qu'un béliet décongelé au soleil de Touggourt

et trempé dans une eau sacrée de Oued-Souf devient un halal selon le rite des suivistes de la fetwa « soufissante » même si la viande n'est plus suffisante.

Pour Amara Ben Younes, la viande congelée pour une fête religieuse givre la politique en Algérie. Il chuchote à l'oreille de Nouri et dit « L'Algérie a importé pour 30 millions d'euros de viandes rouges durant les six premiers mois de l'année en cours. Un chiffre important que l'exploitation des potentialités nationales aurait pu éviter au trésor public » Pour se faire mieux écouter, Sellaï interpella les éleveurs et les bergers à se secouer pour assurer une meilleure production ». Nouri répliqua « Je vais appliquer la politique de Panurge pour dénouer ce nœud trop serré. Une fois le nœud défait, je demande à Pantagruel de garder les moutons à Djelfa ». L'humour de notre politique reflète notre viande le jour d'Eid El Adha quand Farida et Kaddour ne sont pas satisfaits par les paroles mélodiques de nos responsables. La suite de ce récit politique image l'intelligence de Farida et la naïveté de Kaddour.

Pour les français Rabelais était un humaniste engagé qui se battait pour la justice et la liberté. Il était contre la violence et militait pour le bien-être de ses semblables. Chez nous Kaddour est un humaniste qui se bat quotidiennement pour acquérir un fardeau de baguettes de pain et quelques litres de lait enchâssé pour ses onze enfants sous-alimentés. Kaddour vit toujours à Cap Falcon même quand sa retraite de la mairie d'Ain Türk ne lui suffit pas pour vivre comme il le veut. Il vit comme tous les retraités communaux dans la peine et la frustration dès qu'une fête religieuse s'annonce. Kaddour ne connaît pas l'école nationale d'administration algérienne mais il connaît très bien les bergeries qui forment les maquignons. D'après Kaddour, la bergerie délivre un diplôme qui permet aux sortants de cette école un emploi de contrôleur et manipulateur des prix dans nos souks.

Quelques jours avant la fête d'Eid El Adha, Kaddour prit la décision de visiter les souks pour comparer les prix des moutons par rapport aux années précédentes. Il constate que les prix s'envolaient à une altitude imaginaire. Pour Kaddour la culture du cerf-volant n'est pas algérienne. Choqué par les prix des béliers, il se hâta vers son voisin Farida, un pêcheur connu par son intelligence à Cap Falcon. Il lui raconta ce qu'il a vu. Kaddour s'exprime calmement et en toute clarté « Dans nos souks, il suffit qu'un pauvre jette son regard sur un mouton pour que le nouveau riche et le dealer de drogue qui se trouvent à ses côtés veulent eux aussi posséder la bête désirée par cette personne. C'est ce geste qui donne des ailes à nos moutons. »

Farida n'est ni riche ni vendeuse de drogue marocaine. Elle est très cultivée et ne se sent pas visé par la pensée de Kaddour. Farida n'hésite pas de dire à Kaddour que le mouton est devenue vraiment une discorde entre les algériens et ceux qui les gouvernent. Pour bien décrire la situation, il demanda à Kaddour d'écouter l'histoire des conséquences de la cherté du mouton au temps de Râblais. Il recommanda à Kaddour de faire comme monsieur Panurge s'il veut changer la situation et manger une viande fraîche pas chère. Très curieux, Kaddour demanda à Farida de lui raconter l'histoire de monsieur Panurge à la manière de Rabelais. Farida raconte l'histoire de Panurge comme elle l'a apprise à l'école « Au cours de ses aventures, Pantagruel, frère Jan et Panurge se trouvent sur un bateau. A bord du même bateau se trouvent également des marchands, dont l'un possède un troupeau de moutons. Un débat oppose le marchand de moutons à Panurge, celui-ci se moquant de la tenue de l'autre, le traitant de cocu. Le débat apaisé, Panurge souhaite acheter un mouton au marchand, qui durant des pages et des pages fait louange de ses bêtes avant de finir par en céder un fort prix. Mais Panurge, loin d'être réconcilié avec le marchand, choisit la plus belle des bêtes et la jette à la mer. Le reste du

troupeau entend avec affolement les bêlements de la bête qui se noie, et se jettent à leur tour à la mer, poussés par l'instinct grégaire. Le marchand, qui veut retenir quelques spécimens, est emporté et fini par se noyer ; d'autres moutonniers présents sur le navire subissent le même destin. Ainsi finit la vengeance de Panurge ».

La culture de Kaddour est très limitée. Elle se limite aux frontières de son champ d'oignons à Cap Falcon quand Benaïssa propose la solution de Panurge dans le domaine agricole. Kaddour pensait que Panurge était un mécanicien à Cap Falcon et que Râblais était un ancien maire de Ain Türk du temps colonial. Ne pouvant plus satisfaire la demande de ses enfants dans la joie et le bonheur, il mentit à ses enfants. Il leur a promis un béliet français pour la fête de l'Eid El Adha. L'idée du béliet français est une idée longtemps appliquée par Farida. Farida pense que le béliet français n'est pas cher. Il ne dépasse pas les mille cinq cent dinars algériens. Il est donc juste-juste à la portée de Kaddour. C'est ainsi que Farida recommanda à Kaddour un béliet français. Kaddour séduit par les paroles de sa voisine, il demanda à Farida de lui ramener un béliet français la veille d'Eid El Adha. Farida pense que les responsables sortants de l'école d'administration sont incapables de contrôler les souks. Ils ne méritent pas de gérer ce pays quand leur compétence dépasse à peine les compétences d'un garde champêtre dans la daïra de Birine dans la région de Djelfa.

Kaddour rigola pour un bon moment et dit « Je pense que les marchands de moutons chez nous méritent une noyade dans la mer comme les marchands de moutons de Panurge. Maintenant je comprends pourquoi les béliers sont très chers dans nos souks ».

Les enfants de Kaddour, très enchantés par les paroles de leur père, attendent avec impatience l'arrivée du béliet français. La veille de l'Eid El Adha, Farida ramena deux béliers français. Un pour elle et l'autre pour Kaddour son voisin. Les enfants de Kaddour n'ont pas cru à leurs yeux. Un beau béliet français ! Ce béliet pesait 15 kg. Il n'avait pas de cornes. Il avait de longues oreilles pendantes. Il ressemblait à un lapin. Kaddour rentre tard le soir. Avant de franchir le seuil de sa cabane, il demanda à sa femme si Farida a ramené le béliet français. La femme de Kaddour répond en souriant : Oui un béliet lapin ! Kaddour ne croyait pas aux paroles de sa femme. Il se dirigea vers la petite cours pour voir le beau

béliet français. Choqué par ce gros lapin, il alla voir sa voisine Farida. Farida expliqua à Kaddour que ce lapin est un lapin de race française. Les chercheurs français ont travaillé pendant plusieurs années pour arriver à ce résultat. Effectivement c'est un lapin mais l'académie française des sciences lui a donné le nom « béliet français ». Il est gros et il pèse comme un béliet.

Pour éviter les disputes nocturnes avec son voisin Kaddour, Farida inventa une histoire qui justifie son lapin. Il expliqua à Kaddour que les chinois qui travaillent chez nous ont une bonne culture. Dans la culture chinoise les individus sacrifient l'animal qui correspond à leur signe dans l'horoscope chinois pour satisfaire Bouddha. Le signe de Farida est Tou. Tou veut dire lapin en chinois. Tou est le quatrième animal à s'être présenté devant Bouddha. Farida continue, une consultation de l'horoscope chinois m'a permis de constater que les individus nés sous le signe Tou sont très calmes et réalistes. Il avoue à son voisin Kaddour qu'il est très réaliste, il ne peut pas se permettre un béliet de Djelfa. C'est pour cette raison qu'il sacrifie un lapin à la manière chinoise.

Par curiosité Kaddour demanda à Farida de vérifier son signe dans l'horoscope chinois. Kaddour est né en automne. Son signe est un Coq. Chez les chinois, le Coq est le dixième animal à s'être présenté devant Bouddha. Les individus du Coq sont des amis fidèles et courageux. Ils ont un respect pour les lois et les règles. Kaddour reconnait qu'il est exactement comme le Coq chinois.

En conclusion : Kaddour revient à sa famille et raconta à ses enfants ses aventures avec Farida et l'histoire de l'horoscope chinois. Kaddour s'estime heureux de son signe et se moque de celui qui a pour signe le cochon. Kaddour jura devant ses enfants que l'année prochaine il sacrifiera un coq. Kaddour n'est pas algérien pour rien. Il demande à son Excellence de fermer les écoles bergeries, de nommer Panurge comme ministre des animaux et Pantagruel comme ministre de la religion. Après cette nomination, Panurge va visiter Djelfa pour restructurer ses souks et Pantagruel va prohiber la viande congelée pour les riches et appliquer la fatwa chinoise pour les gourmands et les fraudeurs. Comme ça nos enfants vont rigoler et dire au maître d'école qui s'occupe de l'économie : Le prix du mouton de l'Aïd en Algérie se situe entre l'intelligence de Farida et naïveté de Kaddour.





# Transition démocratique

Par Mourad Hamdan\*

La notion de «transition démocratique» a fait l'objet de longues discussions. Utilisée d'abord pour désigner le changement pacifique de régime en Espagne, elle a fait ensuite l'objet de nombreux débats. Rejetée pour ses connotations et surtout son finalisme qui néglige l'incertitude et la réversibilité des processus de démocratisation, elle est, dans les années 1990, de plus en plus remise en question et remplacée par la notion de réforme qui renvoie plus aux problèmes de changement systémique, de gestion efficace de l'économie et de «bonne gouvernance». Sans entrer dans ces débats terminologiques, on peut ici retenir l'expression, de façon pratique et minimaliste, sous trois angles :

- Dans son acception courante, la Transition est envisagée comme un processus de nature politique qui occupe un intervalle séparant deux formes différenciées et reconnues de régimes politiques, en l'occurrence la dictature et la démocratie. En jouant le rôle de passerelle, la Transition présente nécessairement un caractère hybride car elle emprunte des éléments à chacun des deux états entre lesquels elle se situe.

- Dans son acception étymologique, la Transition est une manière de passer d'un état à un autre. Sur cette base, la Transition démocratique est une modalité de changement politique.

- Dans son acception temporelle, la Transition démocratique est simplement la période ambiguë de changement de régime. On peut la définir comme une période de flux institutionnel, d'incertitude, où la norme démocratique tend à s'imposer comme critère de légitimation et oriente les perceptions et les comportements de la majorité des acteurs.

Le recours à l'expression courante de «transition démocratique» n'est guère adapté si l'on entend par là que le phénomène serait d'essence démocratique. Les moyens employés pour faire advenir la démocratie ne sont pas forcément couplés à une pratique de même nature. Par ailleurs, si la démocratie apparaît comme l'horizon institutionnel et moral à conquérir, l'analyse du processus doit se garder de toute tentation téléologique, d'autant que la sortie démocratique n'est pas l'issue exclusive d'une transition. Celle-ci gagne à être étudiée comme un moment d'indétermination et de recherche d'identité. Elle se profile telle une entreprise mouvante, oscillant entre deux formes politiques distinctes, dans un contexte où les protagonistes éprouvent des stratégies variées et où les règles de fonctionnement sont à définir et à expérimenter.

## COMPRÉHENSION DE LA TRANSITION DÉMOCRATIQUE

La transition démocratique suggère alors à la fois l'idée d'un projet de société, la démocratie libérale pour plus et mieux de liberté, et d'une dynamique politique dans la construction du cadre institutionnel de son écosystème. Comprendre la transition démocratique, c'est tenter de l'intérieur une analyse du procès d'invention du politique à travers les institutions et les jeux d'acteurs multiples aux logiques diverses impliqués dans le processus d'institutionnalisation question.

À partir des faits et des logiques d'acteurs impliqués dans ces transitions démocratiques, il est aisé de comprendre que :

- d'une part, que les transitions politiques se déclinent en deux temps avec une forte tendance de recomposition des autoritarismes;

- d'autre part, que l'historicisation du politique reste fortement marquée par la permanence de pesanteurs socioculturelles et des contraintes géo-économiques qui contraignent l'horizon de l'idéal démocratique libéral en même temps qu'elles renforcent l'incertitude dont rend compte une certaine asthénie démocratique.

## NATURE MÉMORIELLE DE LA TRANSITION

Ayant défini les contours de la Transition au sens strict, en tant qu'opération politique, il convient désormais d'en présenter la seconde dimension, de nature mémorielle.

Il apparaît essentiel de souligner que tout

**L'un des impératifs majeurs de la pratique démocratique « a trait à la portée effective de la souveraineté populaire, spécialement à la possibilité réelle qu'ont les électeurs non pas tant de choisir leurs gouvernants pour la première fois que de les renvoyer par un vote négatif lors d'une consultation ultérieure ».** Guy HERMET (politologue)

processus de changement historique rend particulièrement aigu la question des représentations collectives, en ce qu'il participe de l'élimination d'un ordre antérieur pour en bâtir un nouveau. Une transition a vocation à être un moment fondateur où s'éprouvent des identités collectives qui reposent sur une articulation renouvelée, par le biais du présent, entre passé et avenir. Or, cette dernière définition s'applique également à la mémoire, en tant que phénomène complexe dont la fonction consiste, à l'échelle des individus et des groupes sociaux, à tisser un lien entre passé et futur.

Pendant la Transition, les protagonistes de la scène publique, bien qu'ils se distinguent par des sensibilités idéologiques variées, recourent à une forme de ruse mémorielle dans leur rapport au passé (et ses traumatismes). En d'autres termes, ils abusent à dessein du passé ou font mine de s'abuser sur ce dernier, par des biais distincts, dans l'espoir de fortifier un projet d'envergure politique où réside le sens qu'ils attribuent à la Transition.

D'où l'importance déterminante accordée à l'analyse des propos publics, à visée performative, tenus sur le proche passé. La référence à ce dernier est clairement un enjeu de pouvoir, à plus forte raison dans les périodes d'incertitude quant aux valeurs collectives que partage une communauté.

## TRANSITION À LA DÉMOCRATIE

Partant de la définition de Schumpeter selon laquelle la démocratie est déterminée par le fait que le peuple puisse choisir ses gouvernants, les transitologues s'accordent grosso modo sur la conception procédurale de la démocratie politique dont Robert Dahl a précisé les critères : un régime politique caractérisé par des élections libres et ouvertes, avec des barrières relativement basses pour la participation, une compétition politique véritable et une sérieuse protection des libertés civiles.

Considérer qu'une démocratie politique minimale est nécessaire pour commencer à parler de démocratie ne signifie pas forcément qu'on limite la définition de la démocratie à ces procédures indispensables. Mais en revanche, aucune démocratie digne de ce nom ne peut faire l'impasse sur la démocratie politique.

Cette base théorique relève d'un consensus nouveau, ralliant de larges fractions du spectre politique de la droite et à la gauche, le consensus fondateur précisément des transitions à la démocratie. Car l'analyse théorique, aussi indépendante soit-elle, s'inscrit dans les évolutions politiques de son époque. Le concept de transition à la démocratie est ainsi directement lié à un double aggiornamento politique (au niveau transnational d'ailleurs) qui a donné lieu aux sorties pacifiques de nombreuses dictatures à travers le monde.

Considérer que la démocratie n'est pas terminée après les premières élections libres et qu'il faut pousser les réformes au-delà de la démocratie minimale posée par la transition constitue un choix politique légitime. D'ailleurs, les théoriciens des transitions posent trois possibilités pour la phase ultérieure : l'hypothèse négative, une régression autoritaire, ou bien le maintien consolidé ou instable du simple cadre institutionnel démocratique procédural, ou encore la mise en œuvre de nouvelles avancées démocratiques. Mais estimer que la démocratie se révèle finalement « introuvable » après la fin de la dictature, cela constitue à la fois une remise en cause de la valeur intrinsèque de la démocratie politique instaurée par la transition et une critique à l'égard du processus et des promoteurs de la Transition.

## CONSOLIDATION DÉMOCRATIQUE

L'accent mis sur l'opposition entre dictature et démocratie par les transitions à la démocratie a contribué à réévaluer la démocratie poli-

tique sans pour autant forcément limiter ladémocratie au champ institutionnel ni la couper de la lutte sociale. Après la sortie d'une dictature, tous les choix y compris ceux des définitions divergentes de la démocratie s'ouvrent à nouveau et notamment celui d'une démocratie sans cesse en mouvement, en perfectionnement. Mais alors, le consensus sur la nécessité de poser une démocratie minimale pour éventuellement l'approfondir ensuite s'affaiblit progressivement laissant ressurgir des dispositions radicales opposées : d'un côté, la réduction de la démocratie au champ politiquerisquant de la figer dans des cadres formels sclérosés, de l'autre côté, sa perpétuelle remise aux lendemains qui chantent à la vouloir trop parfaite. Ces débats sont désormais au cœur desthéories sur la « consolidation démocratique », nouveau concept qui complique encore celui de « transition démocratique » !

## LA DÉMOCRATIE EST-ELLE COMPATIBLE AVEC L'ISLAM ?

Les savants stipulent que le fait de statuer sur une chose est une conséquence de sa conception. Ainsi, si nous voulons connaître le statut de la démocratie, il nous faut définir la démocratie et connaître les éléments constitutifs de la démocratie pour savoir si ces éléments seraient en contradiction avec les valeurs de l'islam. En effet, l'enseignement tiré du contenu et non pas des appellations.

Selon la célèbre formule d'Abraham Lincoln (16ème président des Etats Unis de 1860 à 1865), la démocratie est : le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. C'est la définition couramment reprise. Mais qui a dit que

le gouvernement du peuple était en contradiction ou en opposition au jugement d'Allah ? Un gouvernement est dit démocratique par opposition aux systèmes monarchiques d'une part, où le pouvoir est détenu par un seul, et d'autre part, aux systèmes oligarchiques, où le pouvoir est détenu par un groupe restreint d'individus. La démocratie s'oppose donc à la dictature et au totalitarisme.

Selon Alexis de Tocqueville (philosophe politique et homme politique français 1805 – 1859), la démocratie désigne une forme de société ayant pour valeur la liberté et l'égalité. En quoi ceci ne serait pas compatible avec l'islam ?

Les principaux éléments qui définissent la démocratie sont les suivants : Le libre choix d'un gouvernement, l'état de droit, le suffrage universel, le fait pour l'élu d'avoir à rendre des comptes devant ses électeurs et la séparation des pouvoirs. Y a-t-il une contradiction entre les principes fondamentaux sur lesquels se fonde la démocratie et les références cardinales islamiques ?

Apparemment non. Les principaux éléments de la démocratie sont tout à fait compatibles avec l'islam. Ces principes sont applicables partout, mais il appartient à chaque société de trouver son modèle de démocratie correspondant à son histoire, sa culture et aux défis auxquels elle doit faire face.

\*Consultant en management

Références :  
Renée Fregosi et Moncef Zenati

Publicité

peugeot.dz

## PEUGEOT 208

SILVER line

### COMPACTE, ECONOMIQUE... ET BRILLANTE!



PRIX EXCEPTIONNEL\* DE  
**1 239 000** DA TTC

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

PEUGEOT SPONSOR OFFICIEL DES VERTS ET DE LA FAF

SÉRIE SPÉCIALE SILVER line : JANTES ALUMINIUM ET COQUES DE RÉTROVISEURS CHROMÉES. DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT DANS TOUT LE RÉSEAU PEUGEOT.

### PEUGEOT 208 SILVER LINE

MOTION & EMOTION

PEUGEOT



# L'élite pense-t-elle à l'avenir du pays ?



Au-delà de ce nom de réformes qui sonne creux dans les oreilles, il convient de s'interroger sur l'avenir du pays à l'ombre de l'exode continu de nos élites à l'étranger.

Par Kamal Guerroua \*

L'Algérie perd gratuitement de sa matière grise au moment où nos universités ne produisent pas de compétences comme avant mais se contentent de gérer les flux d'étudiants qui se préparent à une vie active pleine d'incertitudes. De leur côté, les citoyens assistent, eux, à la destruction des valeurs morales de la société vu d'une part la prédominance de plus en plus ressentie de l'individualisme dans la famille, le village ou la ville comme succédané à la solidarité traditionnelle et d'autre part, la persistance des schèmes de pensées démodés, tributaires de l'esprit d'assistanat, hérité des années où l'Etat-providence faisait encore sa loi. En conséquence, la métamorphose des mentalités s'accélère négativement et parallèlement à l'extension généralisée des métastases de la corruption. De même, la gestion des secteurs névralgiques de l'Etat sent les aberrantes rémanences de la culture du douar, le tribalisme a sucé les os de toute éthique de gouvernance et le modèle de la démocratie participative est laissé en déshérence. Les signes de la déliquescence sont déjà là patents à bien des égards. Un processus intrinsèque de décrébration de la nation auquel tous y participent, d'aucuns (la grande majorité) par inconscience, d'autres (une petite minorité) par cupidité ou calcul malsains. Entre le long lamento des déshérités, les plaintes inaudibles des mal-lotés de l'Algérie de l'hinterland et la démonstration ostentatoire des «*shab shekara*» (les corrompus) qui se délectent, jouissent et indiffèrents, dans les biens mal-acquis de la république, il y a tout un gouffre de non-sens où gisent les jalousies, les ressentiments, les haines et surtout un penchant pour la revanche. On dirait que la graphie de l'Algérie est une courbe descendante dans un repère cartésien dont les variables sont représentées uniquement par la corruption et la mauvaise gouvernance, avec pour point de rencontre le mépris de la souveraineté populaire, quelle équation de turpitudes!

Ce qui est inquiétant dans ce schéma, c'est que l'on devine de temps en temps dans l'appel à la lutte contre ce fléau une vocation de passage ; érigée en stratégie de renforcement, voire de pérennisation des intérêts claniques aux plus hautes sphères. Dès qu'un dossier sensible, en rapport avec

des pots-de-vins ou à des malversations et impliquant des personnalités importantes au sommet de la hiérarchie institutionnelle ou administrative, leurs proches ou leur entourage sort au grand jour, tout le monde se dit spontanément que quelque chose allait mal dans le sérail, qu'un pion de l'échiquier allait être sacrifié pour maintenir son vis-à-vis dans l'autre camp, qu'un quelconque groupe qui s'est pourtant trop sali les mains dans les scandales ait subitement pris le dessus sur l'autre, en menaçant en catimini de dévoiler ses cartes sans bien sûr les révéler, façon d'essuyer les traces de la honte sur les habits de celui-ci, en passant un projet ou une exigence sur lesquels ce dernier ne veut en aucune façon céder. Et puis, quelques mois après, la dissidence vire à la connivence, l'inimitié tourne en amitié et la méfiance en confiance.

Un sujet de compromis en est dégagé, voire étayé avec des arguments bien ficelés. L'affaire top secret est étouffée et classée dans des archives noires dont aucune date n'est retenue. Et comme par enchantement, des boucs-émissaires (généralement des subalternes), insérés subtilement dans le scénario sont vite jetés en taule, parfois sans jugement après que les médias s'en soient saisi et les ai désignés en tête de gondole à la vindicte de la rue. Or la vérité n'est jamais sue qu'entre les parties en conflit qui savent distiller par relais interposés, rumeurs et propagandes, bref du prêt-à-penser destiné directement à la consommation de masse. De ces séries policières au mobile introuvable et aux techniques bien rodées de tel calibre, les algériens en connaissent des dizaines mais s'en foutent. Car, pressés par un quotidien difficile ponctué par l'humeur saisonnier des prix de patates, du pain et du lait qui fluctuent en fonction de l'inflation et de la dévaluation de la valeur du dinar ; devenue monnaie de singe, ils ne s'y voient qu'en spectateurs de matchs virtuels dont ils sont les derniers prévenus mais hélas les premiers concernés.

Mais pourquoi tout ce mal fait au pays? Pourquoi «*ces pôles concentriques*» dans le pouvoir ; tenus par des voyeurs sadiques à l'ego surdimensionné et des serviteurs de basses œuvres «*myopes*» jouissent-ils encore de la souffrance collective sans penser à l'avenir de la jeunesse? Pourquoi trichent-ils sur la réalité de leur influence sur le cours des choses, en s'auto-attribuant des privilèges, dépassant parfois et de loin ce que leur consacrent les lois? Ce faisant, ne

dépècent-ils pas le pays? Ne détruisent-ils pas de la façon la plus lâche, la plus veule et la plus odieuse qui soit toute conscience civique qui se retournerait, le cas échéant, contre eux et provoquerait qu'à Dieu ne plaise un chaos généralisé? Et puis, a-t-on vraiment le droit de reporter les solutions aux problèmes du peuple, tout en sachant qu'il y a pourtant une issue efficace et moins complexe: l'éducation? En tous les cas, l'histoire retiendra à jamais dans ses annales que la décennie 2000-2010 est la plus sombre en matière d'affaires douteuses.

A la faveur des plans de relance économique, l'argent public est détourné à des fins personnelles, la surfacturation des projets, les contrats de gré à gré et la gangrène de la Sonatrach révèlent les travers d'une machine étatique à la peine. Le relâchement des moyens de contrôle ayant pour début l'arrêt d'activité de la cour des comptes a ouvert la voie à toutes sortes de magouilles. On est bien en droit après coup de se poser cette simple question : que se passera demain si le pétrole qui gît dans le ventre du Sahara tire à sa fin? Ou du moins si les prix des barils des hydrocarbures baisseront comme au début des années 1990? Va-t-on manger les pierres comme l'a déjà reconnu le premier magistrat du pays dans l'un de ses fameux discours sans que des mesures concrètes aient accompagné cet aveu d'impuissance? En vérité, les algériens sont victimes de l'illusion d'optique d'un syndrome hollandais de type nouveau qui les jette dans un fantasme, ayant pour nom «*le partage des recettes des hydrocarbures*» et non plus «*la création de richesses*». Ce qui est grave dans la mesure où des phénomènes allant du vol ordinaire à la grande corruption, en passant par la délinquance seront amplement justifiés. Si l'on interroge à titre d'exemple un bénéficiaire de l'A.N.S.E.J qui refuse de rembourser son crédit sur ses motivations fondamentales, il répond spontanément sans même y réfléchir «*c'est ma part de la richesse nationale!*».

Dans ses prémisses, cette réponse renvoie à un état d'injustice subi que l'on tente de compenser par l'arrachement de sa part du gâteau, soit de façon licite ou illicite, peu importent les moyens pourvu qu'ils mènent à la fin, de cet appareil à la fois tentaculaire et compliqué que l'on appelle arbitrairement «*système*» et que l'on confond tantôt avec l'Etat, tantôt avec la patrie ou la nation, parfois même avec un simple poste de responsabilité. Dans ses ramifications,

ce discours lénifiant quoique légitime vu les frustrations collectives et le constat de l'échec des politiques redistributives pratiquées jusque-là par l'Etat est, quoique l'on en dise, synonyme du recul de la sensibilité citoyenne. Car, si un dinar sort des caisses du trésor public, il devrait être déboursé aux fins d'utilité générale et acquis par le jeune ou le citoyen par un effort ou un travail en contrepartie.

Or, la réalité du terrain est autre, dramatique celle-là. Le projet de la grande mosquée d'Alger où des sociétés étrangères tiennent la totalité des parts de marché (planification, architecture, réalisation, etc.) est un plaidoyer gouvernemental pour la culture de la paresse! Du jamais vu, voire de l'inconcevable sous d'autres cieux. La population algérienne souffrante d'un chômage endémique est dans la logique des choses prioritaire dans des chantiers pareils. Si l'objectif des autorités est de montrer leur bonne foi et leur volonté de coopérer avec d'autres pays en matière économique (ce qui est louable), il n'en reste pas moins qu'elles soient sommées de rendre des comptes à ceux d'en bas afin d'apaiser ce réceptacle des exaspérés d'où sortent les hittistes, les harrags, les immolés, etc. Sans exagération, l'Algérie est une fabrique à névrose qui fonce à tâtons dans le brouillard. Le peuple est en surmenage, les ressorts de la société sont esquinés et la crispation sur tous les points de vue se lit sur les visages dans les grandes villes. En somme, le marasme est total. Et puis, a-t-on mis en application un programme alternatif d'ici 2024 pour parer à l'éventualité d'une crise économique majeure dans le bassin méditerranéen laquelle, est plus que probable vu les conjonctures difficiles que traverse la zone euro? Il faut s'attendre à un retour de manivelle qui sera très payant aussi bien en énergie qu'en compétences, en moyens. Le vide en management mis en évidence par les séquelles de l'attaque terroriste contre la base de Tiguentourine en janvier 2013 à In Amenas n'est que la partie immergée de l'iceberg. Sans détours, l'Algérie de nos jours manque de cadres et de relève. Or, l'architecture interétatique en chamboulement dans la région et la dynamique mal-dégrossie du tout sécuritaire de nos autorités, jumelée à un discours interne de façade réconciliateur met le pays en ligne de mire des enjeux interétatiques globaux. N'est-il pas grand temps alors d'y réfléchir avant que le train passe!

\* Universitaire



# De la coopération universitaire entre pays amis et frères

Par Rachid Brahmi

**L**e site web du MESRS (1) permet de noter maintes activités ministérielles, dont la participation à des rencontres internationales et l'audience accordée à moult personnalités étrangères, en vue de renforcer un partenariat scientifique, scellé par des communiqués affichant une volonté commune, et annoncé gagnant-gagnant avec des pays, dont ceux du bassin Méditerranéen, dans le cadre du dialogue dit 5+5, aux jalons globalement posés, en 1990 déjà.

Si nous descendons maintenant à la base, nul n'ignore qu'un décalage est perceptible entre les louables communiqués conjoints et la réalité du terrain. En effet, animés d'une bonne volonté, certains de nos enseignants-chercheurs se trouvent confrontés parfois à des blocages résultant de procédures, s'ils désirent effectuer un séjour scientifique ou participer à un congrès, dans un pays frère ou ami. Notons ici, que les questions d'ordre pédagogique et scientifique relèvent, au vu des textes, des larges prérogatives du CSF (2), et qui lui sont soumises par son Président. Ainsi, pour constituer son dossier de séjour, l'universitaire algérien, doit trouver un laboratoire d'accueil, puis écrire au Directeur de celui-ci, pour recevoir une lettre d'invitation, ce qui n'est pas toujours évident.

Ce n'est pas évident, car la lettre d'invitation étant envoyée par courrier électronique, un CSF exige le document original envoyé par la poste. Mais que faire, quand une lettre postale, si elle arrive à bon port, peut prendre des mois, entre deux villages algériens, en cette époque où l'on communique en quelques clics, dans ce village planétaire ? Certes, cette exigence a été instaurée puisque des universitaires ont désappris l'éthique sur laquelle nous reviendrons plus bas. Ne serait-il pas alors plus simple, de munir nos CSF d'imprimantes couleur, sinon d'accorder le séjour, en demandant au concerné de ramener avec lui cette invitation ? Par contre, tel autre CSF de telle autre Faculté, dans la même université, ne demande pas ce document porté par le facteur dans une enveloppe timbrée, car il est accepté par courrier électronique directement adressé au CSF. Ceci évite donc de pénaliser bon nombre d'universitaires et de suspecter tout le monde. Ainsi, les divers CSF, apparemment déconnectés entre eux, n'ont pas encore accordé leurs violons, d'où l'intérêt d'améliorer le système de communication, pour favoriser la transparence, mobiliser la famille universitaire et affermir une éthique, aujourd'hui bafouée.

En effet, malgré les efforts fournis par des responsables, pour diffuser l'information, d'autres tentent malheureusement sa rétention ; des collègues, dans toutes nos universités, qui sont beaucoup plus préoccupés par leur promotion, en ciblant les activités de recherche, mais éloignés des étudiants et peu concernés par leurs tâches d'enseignement pour lesquelles ils perçoivent l'essentiel de leur revenu. On ne partage donc rien du tout, chacun pour soi ; la pédagogie et la confraternité mises entre parenthèses, profitons de la rente si omniprésente, et renforçons son esprit.

Par ailleurs, notons que les directeurs de laboratoires étrangers ne sont pas tenus à se plier à des contraintes, comme correspondre par courrier postal, devenu obsolète. Et ainsi, les grincements débutent, la dignité de l'algérien se trouvant malmenée, bien avant ce séjour scientifique qui a tout l'air d'être quémandé.

**T**out d'abord, juste pour mettre les pieds sur la rive Nord, l'universitaire débutant ou en formation, s'il ne part pas dans le cadre d'un accord-programme, cas le plus fréquent, devras acquitter des frais du visa d'un montant de 60 euros, donc environ 6400 dinars algériens au taux bancaire, et rajouter pas moins de 2400 dinars pour quinze jours d'assurances, soit au total plus de l'équivalent de cinq jours de son salaire. Pourtant, les amis de l'autre Rive, avaient mentionné, dans leur Code Communautaire des Visas entré en vigueur le 4 avril 2010, que les visas de court séjour mention "scientifique" sont gratuits, sauf que les dessins (ou desseins ?) issus de Schengen se révèlent plastiques, circonstanciels, alors que les communiqués communs affichés par le MESRS disent vouloir créer "un véritable espace intégré de recherche et d'innovation basé sur un pont techno-

« Si tu ne veux pas l'homme qui est en face de toi, comment croirais-je à l'homme qui peut être en toi? »

(Frantz Fanon)

logique entre les deux rives " et convenir " d'un programme de travail ambitieux qui couvre particulièrement les questions de migration et échanges humains " .

**D'**autre part, pour les congrès sous d'autres cieux, les organisateurs exigent des frais d'inscription qui s'élèvent à pas moins de 400 euros et couvrant la documentation fournie, les pauses-café, les déjeuners ; ce qui a l'air normal. Et si l'on veut partager le même hôtel d'un certain standing, adopté par la majorité des séminaristes, il faudra s'attendre à une facture bien lourde, pour ne pas se mettre à l'écart et pouvoir profiter des discussions hors conférences avec les collègues étrangers ; ce qui est normal aussi.

Mais ce qui ne l'est plus, c'est que nos laboratoires financés par la DGRSDT (3), sont probablement les seuls à accueillir avec une certaine fréquence, des conférenciers, tous frais payés par la princesse Algérie, billet d'avion aller-retour, accueil à l'aéroport, hébergement, restauration et documentation, avec un "rabiote" consistant à faire gratos, le guide touristique et assumer les frais s'y afférents, puis clôturer le tout par une soirée musicale et quelques cadeaux en souvenir. Merci l'Algérie. Est-ce un signe de l'hospitalité algérienne, ou celui d'un rapport Nord-Sud éculé et révolu qui ressurgit, ou les deux en même temps ? Ou est-ce tout simplement les intérêts individuels, bas ou étroits, qui priment, au détriment de l'intérêt national ?

Une fois le dossier finalisé, les démarches consulaires réalisées et ses pieds sur la rive Nord posés, l'universitaire algérien devra se conformer, sans broncher, aux mesures de sécurité dans les aéroports ; ce qui est normal. Mais celles-ci sont souvent exécutées sans trop de tact, tout ce qui est typé étant suspect. Il faut donc ôter la ceinture et les chaussures, se faire scanner, les bras levés vers le ciel, comme du temps des perquisitions de la



bataille d'Alger. Ce qui ne semble plus normal. Mais quel sens pouvons-nous donner au terme de mobilité, utilisé dans le jargon du système LMD, et comment parler de "pont", quand pour effectuer un séjour scientifique, c'est la croix et la bannière ? En outre, si nos étudiants terminant leur cursus sur l'autre Rive, ne retournent pas au bercail, c'est que ce pont est délibérément à sens unique ; ce qui peut sembler étrange.

**S**inon, si des projets nationaux sont apparemment bien menés, d'autres répondent exclusivement à des attentes extérieures, une partie de la collaboration avec le Nord, paraissant relever d'une complaisante activité de sous-traitance. Car même si "la science n'a pas de patrie", il n'en demeure pas moins que la stratégie nationale de recherche devrait d'abord répondre aux besoins spécifiques observés dans divers secteurs socioéconomiques de notre pays, comme proclamé par la DGRSDT.

Pour changer d'humeur et saisir la nécessité de renforcer autant que faire se peut, la coopération avec les frères, que pouvons-nous dire, pour le cas de la Tunisie ? Avec environ onze millions d'âmes, ce petit pays dont la superficie avoisine celle de la Wilaya de Béchar, compte 179 établissements d'enseignement supérieur rattachés à 14 universités publiques. 24 instituts supérieurs d'études technologiques et 11 centres de recherche, en sus de 45 autres universités privées où des algériens y étudient. Parmi nos jeunes concitoyens, certains ont opté pour des études en aéronautique payantes, avec à la clef, l'assurance d'un emploi bien rémunéré dans des compagnies aériennes. En outre, à l'heure du numérique, Tunis dispose d'une université publique virtuelle. L'UVT (4) dont l'existence remonte à janvier 2002, a pour missions de "développer des cours et des programmes universitaires d'enseignement en ligne pour les universités

tunisiennes" tout en dispensant des formations en Licence, Master et autres certificats. Au passage, la Tunisie a été le premier pays arabe à se connecter à Internet en 1987.

Notons que dès son indépendance, le pays du Jasmin avait misé sur le système éducatif, le budget alloué à l'éducation nationale n'ayant cessé de croître pour atteindre 32 % du budget de l'Etat. Ces dernières années, si le vent du "printemps arabe" a quelque peu épargné ce pays frère, c'est que peut-être, il consacre aussi et encore, environ 7% du PIB par an à l'éducation, soit près de 25 % du budget national, le situant ainsi en tête des pays du Maghreb. Et comme souligné par notre MESRS, il s'agit d'aller encore de l'avant pour "consolider la coopération déjà engagée, il y a deux ans" avec la Tunisie. Concernant le Maghreb, géographiquement soudé et culturellement homogène, la synergie ne peut que mener, vu les aspirations communes, à une intégration prometteuse.

**S**inon, beaucoup perçoivent mal cette mondialisation, quand la Méditerranée devient une fosse où s'échouent les corps des harragas, et quand c'est l'Algérie qui "subit", car l'"immigration choisie" intercepte nos compétences formées à haut prix. Et pourtant nul n'ignore, en particulier les Responsables du Nord, que l'expression "gagnant-gagnant" a le même sens, dans toutes les langues du monde. Car cette Algérie généreuse, fière et hospitalière, voudrait être "Près d'une mer toujours plus bleue, toujours plus belle" comme exalté par cet artiste de l'autre Rive. Merci, monsieur Tino Rossi.

- (1) Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique
- (2) Conseil Scientifique de la Faculté
- (3) Direction Générale de la Recherche Scientifique et du Développement Technologique.
- (4) Université Virtuelle de Tunis

## Le mérite détourné

Par Ahmed Farrah

**L'**ambition sans le mérite corrompt inévitablement le libre usage de la raison et rend à tout homme un prix pour lequel il se vend. La perversion est en force, le talent est rare, la médiocrité abonde. Le présent moribond, le futur involutif mais seulement pour les tarés qui se prennent pour le centre du multivers, car pour les autres, les créatifs, les innovateurs et les déterministes eux, ils ont trouvé les cordes quantiques pour se hisser par leur mérite, sans rebond vers la lumière qui fait la vie.

**D**ans le monde des dépravés, curieusement, leur point commun est la constance dans la réinvention des chemins du destin, ils ne s'en lassent pas, ils agacent jusqu'à ce qu'ils parviennent. Pour cela, ils n'hésitent pas à montrer à volonté à qui veut voir en perspective la profondeur de l'authenticité qu'ils veulent faire dégager : modestie, droiture et humilité. Leur marque de fabrique : marquer le sens de la période, changer de conviction et choisir des ambitions pour pouvoir peser sur le cours des choses. Quand ils touchent les

temps heureux, ils ne sont plus lisses mais efficaces et faussement apaisés. Ils ne croient pas à ce qu'il leur arrive : la tête n'est plus sur les épaules, les pieds ailleurs, dans les projets. Par la force du lien, l'admiration des petits vers en dynamisme, se croise avec celle des grands dinosaures fossilisés. Le temps est subjectif et les trajectoires parallèles.

A chaque génération correspond une ponte, spontanée. A un moment donné son espace vital semble se réduire sur elle, non pas parce qu'il s'est atrophié, non elle n'est plus seule. Intervient alors, la chaîne alimentaire pour mettre de l'ordre dans le désordre, la sélection naturelle est en marche, le plus apte subsiste. Les autres disparaissent ou se nanisent, leurs destins ne sont pas les mêmes.

**L**e complexe de l'avarié dompteur et conquérant ne s'estompé pas, bien qu'il ait atteint le cœur du pouvoir sur les êtres. Il réalise que d'autres, moins dans son esprit, mais en réalité plus grands que lui par le savoir et la culture, que lui n'a pas et ne peut pas s'acheter, se donne alors les artifices pour un recentrage cognitif. Une manufacture de production de planche à carton certifiant à distance, est créée pour juguler artificiellement la déflation cérébrale, mais surtout pour servir les ambitieux analphabètes, à faire contempler ceux qui ne

les connaissent pas, de vrais faux grades encadrés et accrochés aux murs. Inutile de leur demander qui est le lauréat du Prix des cinq continents de cette année, ils n'ont jamais entendu parler de l'auteur du roman, tout simplement ils ne savent pas lire.

**D**e l'école des sorciers qui les a façonnés, à la chambre des secrets de polichinelle, lieu de faveur des intérêts occultes, ils tissent des réseaux d'influences et de prédateurs voraces, réduisant l'intérêt général à sa plus simple expression. Tout pour eux, rien aux autres, sauf s'ils se sentent harassés, ils feignent lâcher du lest. Leur ignorance de l'organisation sociétale à laquelle ils appartiennent et le piétinement des règles qui la régissent, concourent souvent à leur perte, parce qu'ils oublient qu'ils ne sont que des éléments parmi d'autres dans la chaîne. L'égo les éblouit et les rend myopes, les idées ne sont pas en phase avec le temps, les décisions ne sont de bon sens. Comme des rouleaux compresseurs, ils aplatissent tout ce qui se met sur leur chemin, aucune résistance ne les empêche d'aller jusqu'au bout de leur entreprise. Ils se hissent sans scrupule sur l'échelle sociale qu'ils instaurent, ils dominent et assujettissent le mérite. Tuent l'espoir et l'enterrent dans le cimetière des espérances comme l'a bien dit mon ami Chalachou.



# L'argent fou, dominateur et... nerf de la guerre !

Un des effets des polémiques actuelles autour de la place envahissante de l'argent, c'est de l'avoir réduit à une dimension d'agent diviseur, de force angoissante, de grand déchireur de cohésion sociale et, surtout, de perturbateur de l'ordre international.



Par Cherif Ali

L'argent a d'abord été un outil de pacification, un facteur de progrès, mais des excès en tout genre ont transformé cette valeur en nuisance. Pour la première fois dans l'histoire, l'ordre établi par l'argent a pollué tous les autres ordres de valeurs mis au service de l'assouvissement des désirs des possédants, petits ou grands.

La marchandisation des hommes et de la planète a toujours été une tentation, mais, c'est une première dans l'histoire de l'humanité, les valeurs humanistes et de solidarité sont passées à la trappe.

Comment est-il possible, au XXI<sup>ème</sup> siècle, que l'argent ait tout happé, et qu'au nom de cet argent, de son accumulation, au profit de quelques uns, pas forcément parmi ceux les plus évolués, les plus méritants, les plus enclins au partage, on puisse broyer, sans hésitation, des collectivités humaines entières ?

Par le passé, la reconnaissance du rôle central de l'argent comme facteur de progrès fit longtemps consensus et elle a, abondamment, nourri la littérature :

1 « l'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté, celui qu'on pourchasse est celui de la servitude », écrivait Rousseau.

2 « c'est un bon serviteur et un mauvais maître », déclarait Dumas.

Les riches détenteurs de capitaux s'en sortent avec une autre analyse : « tout le monde s'enrichit en même temps que nous,

même si c'est inégalement ». Mais voilà, l'argent épargne de moins en moins de domaines ; sa seule règle, rendre tout monnayable et réaliser les profits les plus juteux possibles.

Corps humains, football, finance, politique, terrorisme ... Aujourd'hui, tout est à vendre, au mépris de toute éthique ou autre humaniste et les exemples foisonnent.

Il y a, tout d'abord, tous ces corps à vendre, alors qu'en principe, il est interdit de céder partie de son corps, au nom du principe d'indisponibilité ; mais sur le plan international, les lignes bougent, comme en Allemagne où on peut vendre son sang en toute légalité, aux Etats-Unis son plasma et en Iran un rein.

Dans certains pays arabes, des fetwas ont rendu licite les greffes d'organes.

Nous assistons à l'émergence d'un commerce de la détresse ! Un bio-marché international, mû par l'argent, qui serait régi par une traite de la transplantation où les riches malades, d'Europe ou d'Amérique, achèteraient des organes aux personnes pauvres d'Afrique, d'Asie voire même des pays du Maghreb.

Ce trafic illégal est difficile à évaluer, mais on estime de 70 000 à 160 000 dollars le forfait comprenant le voyage et la greffe, l'essentiel finissant dans la poche des professionnels et des intermédiaires, le vendeur n'en touchant qu'une petite partie.

Ce type de commerce, à en croire des informations, commencent à séduire quelques uns de nos compatriotes qui n'ont trouvé que cette solution comme voie de salut à leur détresse.

En sport, de l'argent, il y en a de plus en plus, et principalement dans le football, mais pas forcément dans les catégories qui ont le plus besoin ; des masses énormes d'argent, choquantes même, sont perçues par les joueurs de ligue 1 et 2 de notre championnat « professionnel » et de moins en moins, sinon rien, tout en bas, chez les amateurs et dans les pépinières qui manquent de tout.

On est entré dans l'ère du business qui a amoindri le souci de l'organisation du football dès lors où le modèle économique des clubs ne marche pas, tout comme la gestion et la professionnalisation qui sont munies par les conflits d'intérêts personnels étroits.

L'équipe nationale, composée de joueurs formés en Europe, est l'arbre qui cache la forêt et on en a pas fini avec nos désillusions si ceux qui forment et accueillent à la base les très jeunes joueurs (8-15 ans), ne sont pas aidés, financièrement surtout.

On a mis à terre l'éthique et les scandales répétitifs des matchs combinés ont touché tout le monde y compris le corps arbitral.

Dans la rubrique de l'argent fou et des traders aussi intrépides qu'incontrôlés, les banques ne sont pas en reste. Contrairement à la crise de 1929, on n'a pas vu, en Europe et dans le monde, de banquiers se jeter par les fenêtres ; bien peu se sont retrouvés en prison et la plupart sont toujours en piste, prêts pour de nouvelles glissades.

L'Etat-providence l'a surtout été pour leurs turpitudes, en épongeant et en effaçant leurs dégâts, à coup de milliards d'argent public réinjectés dans le circuit.

Les banquiers ont réussi à se débarrasser de ce qui constituait, auparavant, le propre des métiers d'argent-le risque-, en se déchargeant sur les petits emprunteurs d'un côté, et sur l'état salvateur de l'autre.

En Algérie, le scandale de la « banque Khalifa » est toujours dans les mémoires et le procès du siècle qu'on ne cesse de nous annoncer pour très bientôt, risque une fois encore, de faire « plonger » quelques lampistes, sans plus.

Rappelons que l'effondrement du « groupe Khalifa », employant plus de 20 000 salariés en Algérie et en Europe, avait causé un préjudice estimé par des avocats à plus de 1,5 milliards de dollars à l'Etat et aux détenteurs de comptes.

Continuons dans la série de l'argent dominateur, pour signaler cette initiative d'un Collectif National Etranger qui milite pour « un audit citoyen de la dette publique » qui a déclaré : « on fait comme si ce fardeau était naturel, mais les citoyens ont quand même le droit de s'interroger sur son origine et sa trajectoire » ; la dette ne naît pas de la pluie, soutient le président de ce collectif, elle est la conséquence d'une mauvaise répartition des revenus.

A ce propos, citons Louisa Hanoune qui avait fait de la dette son cheval de bataille, ce qui lui a valu de la part des travailleurs exsangues plus qu'un soutien à l'époque où ces derniers ont été « ponctionnés » par Ahmed Ouyahia !

La chef du parti des travailleurs, et elle n'était pas la seule dans le monde, affirmait que la dette était conséquente aux mesures drastiques du FMI, étrangleur des pays en voie de développement et surtout, Louisa Hanoune disait que « la dette était la conséquence d'une mauvaise gestion du pays et que les citoyens n'avaient pas à payer pour les errements des politiques ». Et de proposer, dans son programme « de ne pas rembourser la dette ! ».

Elle a été aussi la première à dénoncer l'intrusion de l'argent et du « lobbying » en politique et de leurs effets pervers, nomadisme politique, chkara etc ! Cela a fait réagir, peu ou prou, le gouvernement qui a ajusté la réglementation, en conséquence, sauf que sur un autre registre, il tarde à prendre les mesures qui s'imposent.

Il s'agit de tous ces procès perdus face à des partenaires étrangers qui rafflent la mise, parfois, sans coup férir.

En effet, l'opinion nationale a appris que plus de 5 milliards de dollars auraient été perdus par l'Algérie dans 5 affaires d'arbitrage international, la dernière en date concernerait le Consortium Japonais Cojaal, en charge du tronçon Est de l'Autoroute, qui vient de réclamer la bagatelle de 910 millions de dollars !

L'information livrée par un quotidien national, cite, entre autres, la compagnie pétrolière Américaine Anadarko, qui exploite le gisement de Hassi-Berkine, affaire dans laquelle Sonatrach aurait perdue près de 4 milliards de dollars dans une procédure d'arbitrage qui s'est terminée à ses dépens.

De l'avis de plusieurs juristes, l'Algérie perd beaucoup de procès et partant d'argent à cause de négligence et d'incompétence en matière de négociation, de rédaction et d'application de ses contrats avec des partenaires étrangers. Pour en terminer avec cet argent fou, dominateur qui se transforme, actualité oblige, en nerf de la guerre, il faut « faire un tour » en Irak et en Syrie.

En effet, grâce au pétrole, le racket et les rançons, l'organisation dite « Etat Islamique » posséderait assez d'argent pour, non seulement, faire la guerre au monde, mais aussi payer « correctement », des dizaines de milliers de combattants dont une proportion non négligeable d'étrangers, d'Europe, d'Amérique et d'ailleurs. Jamais autant d'argent n'a été concentré entre de si mauvaises mains, affirmaient tous ceux –diplomates, membres des services des renseignements et chercheurs- qui observaient la progression fulgurante de l'organisation djihadiste.

L'armée dirigée par Abou Bakr Al Baghda- di, verse aux syriens et irakiens qui l'a composent une solde mensuelle de 400 dollars.

Pour les membres venant de France, d'Europe et du Maghreb, s'ajoute une prime supplémentaire de 700 dollars, soit une solde globale de 1100 dollars pour les étrangers.

D'autres bonus sont distribués aux combattants mariés : 100 dollars par épouse et 50 dollars par enfant.

Ces chiffres, collectés par l'économiste syrien Samir Seifan, attestent que l'argent n'est nullement un souci pour l'Etat Islamique.

Ce qui fait sa richesse, c'est d'abord les gisements de pétrole qui sont tombés entre ses mains, ce qui lui permet de s'adonner à une extraction sauvage et d'en tirer quelques 120 000 barils par jour ! Prix du baril entre 20 et 25 dollars, ce qui rapporterait à l'organisation 2 millions de dollars/jour, tout ça grâce à des « traders » indéliçables, croit-on savoir !

Il y a aussi, l'argent levé sur les produits à destination des populations sous sans contrôle, en particulier le blé et le coton.

Contrairement aux apparences, les revenus des rançons, même s'ils sont phénoménaux - jusqu'à 10 millions de dollars par otage-, ne jouent qu'une part mineure dans le budget du « califat » ; environs 5% selon diverses estimations. L'organisation d'Abou Bakr Al Baghda- di a, depuis, trouvé d'autres sources de revenus en confisquant à Mossoul, les avoirs de trois grosses banques. Montant du butin : 429 millions de dollars et plus de 600 milliards de dinars irakiens. De ce qui précède, est-il encore besoin de parler d'argent ?

Faut-il encore revenir à la question classique de savoir si l'argent fait le bonheur ?

A moins de s'en remettre à l'expertise d'Eric Conan et Hervé Nathan, et de dire : « non, il ne faut pas aimer l'argent, il ne fait pas le bonheur et ne crée pas de champions. Il faut qu'il nous serve, qu'il serve l'économie. Pour cela, il est urgent de le remettre à sa place, mais aux conditions suivantes : 1. que les politiciens cessent d'être impressionnés par ceux qui parlent au nom de l'argent parce qu'ils l'accaparent

2. que les gouvernements doivent prendre les mesures pour « éviter que tout l'argent ne s'accumule en un petit nombre de mains », comme le conseillait le philosophe anglais Francis Bacon, qui ajoutait : « l'argent comme le fumier, ne fructifie que si on prend soin de le répandre ! »



# Le rêve brisé de la construction du grand Maghreb

L'unité du grand Maghreb n'est pas une vue de l'esprit ou simplement une nécessité géopolitique d'un moment. Elle plonge ses racines dans les réalités géographiques et dans l'héritage historique.



Par Hocine Snoussi

Quant aux réalités géographiques, cette région appelée à juste titre l'Afrique du Nord est d'une homogénéité qui n'a pas son pareil dans le monde puisqu'elle s'étend d'une manière continue de l'Atlantique à la Cyrénaïque. Elle est encadrée par les frontières naturelles très nettes au nord et à l'ouest par la mer et au sud et à l'est par le Sahara et des zones semi désertiques. Ceci pour ce qui est de la géographie physique, pour ce qui est de la géographie humaine, les peuples de cette région ont une similitude anthropologique frappante depuis la haute antiquité lorsque les Romains les appelaient «Berbères», ce qui est impropre puisque Rome appelait «barbares» tous ceux qui n'étaient pas Romains. Le nom des Numides est plus approprié.

Quant à l'héritage historique, les habitants de cette vaste région ont été unifiés au sein d'un même royaume par leurs propres moyens sans intervention étrangère à deux reprises durant leur longue histoire : Sous l'Aguellid Massinissa au II<sup>e</sup> siècle av. JC et au X<sup>e</sup> siècle de notre ère sous la dynastie des Sanhadja et le grand unificateur des Mouahidines Abdelmoumen.

Cette double expérience a été brisée par l'impérialisme romain à l'époque antique et le désordre induit par l'arrivée des Hilaliens au moyen âge.

Dans la période contemporaine, après une longue décadence qui a abouti au démembrement du monde musulman et à la colonisation d'une grande partie de son espace, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient connurent un souffle de renouveau panarabe et panmaghrébin dû au mouvement de la renaissance «Nahda» conduite par Jemal Eddine El Afghani, Cheikh Mohamed Abdou et Rachid Rêda. Ce mouvement a trouvé en la personne de Chekib Arslane, un grand patriote syro-libanais l'homme de synthèse et d'action, infatigable et à l'éloquence redoutable qui va mener le combat unificateur et libérateur du monde arabe et par voie de conséquence du Maghreb.

Le «Pacte Arabe» voté au congrès de Jérusalem en 1931 qui proclama «l'Unité complète et indivisible» des pays arabes, le devoir de chaque pays arabe de tendre à un seul but : «l'indépendance complète et l'unité» et la nécessité de «combattre de toutes ses forces» le colonialisme, devint l'inspiration et le guide des chefs des partis nationalistes du Maghreb.

Les patriotes des trois pays, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, à la veille de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale, partageaient déjà le panmaghréisme. Cet idéal suscita des initiatives des groupes culturels et politiques pour se rapprocher aussi bien en Europe qu'en Afrique du Nord. C'est ainsi que le 22 février 1937, l'Association des Etudiants Musulmans Nord-Africains organisa à Paris un banquet présidé par Chekib Arslane, le président de l'Etoile Nord-Africaine. Messali Hadj, le secrétaire général du Néo-Destour Me Habib Bourguiba et le délégué du Comité d'Action Marocaine Mohamed El Kholi.

Au cours des différents congrès et réunions, les groupes politiques et culturels des pays du Maghreb insistaient sur l'unification du système socio-éducatif et de la pratique religieuse dans les trois pays pour faire naître une conscience unitaire.

A l'occasion du 6<sup>ème</sup> Congrès à Tetouan en Octobre 1936, le leader du Maroc Espagnol Abdelkhalek Torres recommandait aux autres membres «le rétablissement des liens entre les trois pays distincts du Maghreb et les pays arabes et musulmans» et proposait de rédiger un manuel d'histoire commun à l'Afrique du Nord.

Dans cet esprit, un jeune nationaliste tunisien, Mohammed El Aid Djebbari tenta de fonder une association «La Jeunesse Nord-Africaine» dont les membres doivent s'engager à reconnaître «l'Afrique du Nord une et indivisible» qui constituerait une seule patrie qu'il faudrait défendre par un front unique.

Ce bouillonnement panmaghrébin ne se déroulait pas seulement à l'ombre des lieux culturels, culturels et politiques mais beaucoup sur les terrasses des cafés du Quar-

tier Latin à Paris où la jeunesse maghrébine, en contact avec la jeunesse démocratique et révolutionnaire du monde entier, se familiarisait avec les idées progressistes et modernes et commençait à élaborer des programmes de lutte qui tiennent compte aussi bien des valeurs traditionnelles que des valeurs universelles.

Durant la lutte de libération du peuple algérien, les pays du Maghreb, le Maroc, la Tunisie et la Libye ont apporté à cette lutte un soutien indéfectible en se transformant en bases arrière de ce combat sans lesquelles aucune résistance armée ne peut réussir. Le pouvoir colonial français a tout fait pour briser cette solidarité jusqu'à arraisonner l'avion marocain qui transportait les cinq leaders algériens qui devait se rendre à Tunis pour une conférence maghrébine importante.

Plus tard, l'aviation française a commis un crime contre l'humanité en bombardant la ville tunisienne frontalière Saquiet Sidi Youcef en tuant et blessant des dizaines de Tunisiens et de réfugiés algériens et cela en punition à la Tunisie qui permettait à l'A.L.N. de lancer des attaques meurtrières à partir du territoire tunisien contre l'armée coloniale et les barrages dans la zone frontalière. La répression coloniale n'a pas eu les résultats escomptés et la solidarité maghrébine s'est renforcée par l'organisation de la conférence de Tanger le 25 Avril 1958, conférence qui jeta les bases d'une coordination plus grande des trois pays maghrébins pour un combat politique unitaire.

## QUE RESTE-T-IL DE TOUT CET HÉRITAGE HISTORIQUE ?

Dès leur indépendance, les pays du Maghreb se sont enfermés à l'intérieur de leurs frontières et il devenait de plus en plus difficile pour les peuples de la région de circuler et d'échanger, ce qui n'était pas le cas du tout du temps de la colonisation.

Nos dirigeants ont fait un bon en arrière de huit siècles en imitant les routelets de l'Andalousie, «Moulouk Ettouaïf» qui se faisaient la guerre en permanence en s'alliant quelquefois avec des seigneurs chrétiens pour combattre leurs propres frères. Le résultat a été la perte définitive de l'Andalousie. Nos dirigeants, atteints de la maladie de leadership, cherchaient par tous les moyens, pour cacher leurs échecs, à détourner l'opinion publique de leur peuple sur une hypothétique hostilité ou menace du voisin.

Malheureusement, nos dirigeants ne sont pas les seuls responsables de ce climat malsain, même dans la société civile et particulièrement dans les médias, il y a des relais de cette politique de nationalisme primaire stérile et qui consiste à nourrir le citoyen de ressentiment et d'animosité envers le voisin. Et pourtant, tout homme sensé est convaincu aujourd'hui qu'aucun pays du Maghreb à lui seul n'est viable à l'avenir avec la mondialisation et la globalisation. Bien au contraire, en l'absence d'unité, les pays arabes nous offrent aujourd'hui un spectacle désolant de leur dislocation et leur démembrement et dont la responsabilité incombe à des sociétés sans maturité qui ont produit des dirigeants médiocres, autoritaires et sans vision stratégique. Les bienfaits d'un Maghreb uni sont innombrables surtout sur le plan du développement où la complémentarité et la synergie offrent un marché commun de plus de 70 millions de consommateurs alors qu'actuellement le niveau d'échange entre les pays du Maghreb ne représente pas plus de 2 %.

Paradoxalement, ce sont les puissances économiques étrangères qui engrangent 95% du commerce extérieur des pays maghrébins qui font pression sur les gouvernements de ces pays pour construire le Maghreb. A l'instar des pays arabes, les dirigeants du Maghreb souffrent d'un déficit culturel, ils ignorent l'histoire et plus encore la philosophie de l'histoire.

J'appartiens à une génération qui a rêvé de construire le grand Maghreb. Ce rêve est brisé et l'histoire sera implacable pour tous ceux qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à briser ce rêve.

\*Cl. pilote à la retraite

## Médiatic

### LIVRES

Par Belkacem Ahcene-Djaballah



## Voies de femmes



**ENTENDEZ-VOUS DANS LES MONTAGNES.**  
Récit de Maïssa Bey.  
Editions Barzakh, 71 pages en français et 76 pages en arabe (traduction de Mohamed Sari), 500 dinars, Alger 2007 (Editions de l'Aube, 2002).

Tout d'abord, il faut relever l'originalité. De gauche à droite, en français et de droite à gauche en arabe. Une belle initiative à saluer car elle règle (en bonne partie) le problème de la tra-

duction. Très utile si la traduction est bonne (surtout pour les lecteurs moyens en arabe ou en français... une occasion pour se perfectionner) : claire, fluide, lisible.

Quant au contenu, c'est beaucoup plus une nouvelle qu'un roman... ayant pour axe central la guerre de libération nationale et pour sujet la torture et les assassinats d'Algériens, commis par les soldats de l'armée coloniale. Bien plus tard, une rencontre (par hasard !) dans un train, en France, met en scène, dans un wagon de voyageurs, la fille d'un militant algérien torturé puis assassiné, un médecin ancien soldat français ayant participé à la torture et ayant assisté à l'assassinat du militant, père de l'héroïne... et une jeune française de la nouvelle génération, petite fille de pieds noirs, qui cherche à «comprendre» un pays qu'elle ne connaît pas et que son père passe son temps à «lui raconter» (le pays d'«avant les événements»).

Un récit fort et sobre... qui «flirte» un peu avec l'oubli, peut-être même le pardon. En tout cas, il y a absence de haine... ce qui ne peut qu'accroître les remords de l'Autre. Croit-on !

parfois, assassinées... égorgées. Puis, pour celles ayant échappé à la torture, abandonnées... par les parents, par la société, par l'Etat...

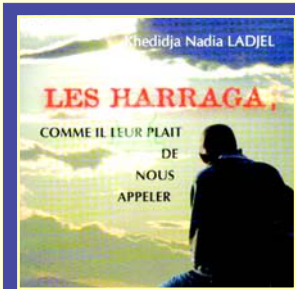
Le drame et l'horreur conjugués... dont beaucoup de victimes ne se sont pas encore relevées, tant les traumatismes sont profonds.

Des traumatismes se trouvant même au niveau d'enfants – les adultes d'aujourd'hui – simples témoins d'enlèvements (de leur sœur ou cousine ou camarade) ou de crimes. Ne restent plus que la douleur (que nul algologue ou psy ne peut guérir)...et, parfois, la haine de l'Autre, tous les autres, toute la société, que nul réconciliation ne peut extirper.

L'héroïne (sic !) enseignait l'anglais, «langue vivante, dans un pays où l'on se mourrait». Elle n'était pas «voilée» et ne voulait pas «céder à la menace». C'est un peu (beaucoup même) l'histoire de l'auteure, obligée à l'exil, en 1997. D'où un écrit à deux voix de femmes en écho... qui prennent la parole... haut et fort en mémoire de toutes les autres... à qui on a demandé de pardonner, toutes celles qui se sont tuées et ont ravalé leur honte.

**A lire, surtout que le style se savoure. Mais le contenu est à méditer. Un livre**

**Avis**



**Les Harraga, comme il leur plaît de nous appeler.**  
Nouvelle, Essai romancé, de Khedidja Ladjel (Préface de Said Musette). Thala Editions, 30 pages, 120 dinars, Alger 2011

**Avis** Maïssa a toujours des messages à transmettre, donc à lire et à méditer. Cependant, un défaut technique (en tout cas dans la partie française de l'exemplaire acheté dans une grande - et pourtant bien organisée - librairie du centre d'Alger, sur les hauteurs) : tout un cahier se trouve en double (p 49 à p 71)... remplaçant un cahier non inséré (p 25 à p 48). Heureusement que la partie en arabe est complète. Problème de contrôle de qualité, au niveau de l'imprimeur, de l'éditeur et du libraire ? Donc, dorénavant, vérifiez avant de passer à la caisse.

**Extraits :** «Dans tous les pays, il y a des hommes. Ce sont eux qui en font une patrie. Qui en font un enfer. Ou un pays où il fait bon vivre» (p 32), «Les champs de bataille sont toujours jonchés de héros» (p 52), «Les héros seuls ont le droit de parler. Nos héros ont tous les droits... Ils peuvent tout se permettre. Et ils ont été à bonne école... du moins ceux qui sont encore en vie. Et ils parlent tellement fort qu'ils peuvent croire qu'on n'entend qu'eux. Et cela tranche avec le silence des bourreaux, et le silence complice de ceux qui ne peuvent pas regarder leur histoire en face» (p 61).

**qui a reçu le Prix Senghor de la création littéraire 2010. C'est tout dire.**

**Extraits :** «Elle n'est plus très maternelle, notre langue. Si possessive et dominatrice depuis qu'on lui a octroyé le statut de maîtresse absolue !» (p 13), «Le hijab était censé les (filles et femmes) protéger de tous les dangers. C'est ce qu'on croyait» (p 20), «Il y a des bruits qui ne devraient pas déranger, ce sont les bruits de la vie. Des gens qui rentrent tard dans la nuit, c'est un bruit de la vie» (p29), «On croyait que les enfants à qui on donnait des prénoms bizarres, répulsifs, ou parfois sales, avaient plus de chance de vivre, car, même si elle voulait les prendre, la mort, choquée par la laideur de leur prénom, s'en détournerait définitivement» (p 50), «La douleur est un cri du corps à l'esprit pour qu'il le protège. Mais quand le corps crie, il est souvent trop tard» (p 67), «C'est une illusion de croire qu'on peut ressentir ou même imaginer des douleurs qu'on n'a pas vécues» (p 68), «Le bonheur se vit en silence» (96), «On veut que je pardonne. Mais à qui ? On dit : «Pas à ceux qui ont tué, pas à ceux qui ont violé». A qui alors ? «juste aux autres». Qui les autres ? Les méciens ? Ceux qui regardaient faire ? Qui montaient la garde ? Les indics ? Les mouchards ? Les sympathisants ? «Les Misérables !» (p123)

**Avis** Initiative à encourager... bien qu'on aurait aimé voir (aussi) le mémoire de magister édité.

**Extraits :** «Le boom démographique postindépendance, auquel s'apparente ma venue dans ce monde, tant décrit par les spécialistes des questions de développement durable, largement préservé toutefois, par les pratiques sociologiques, aura court-circuité, par son ampleur et sa prégnance, quelques voyants du tableau de bord économique et social du pays» (p 9).

**Ps :** Erreur involontaire (et d'inattention, l'âge n'aidant plus) dans le texte de la chronique (sur «Les balcons du Nord») du jeudi 25 septembre 2014 : Il fallait lire «La messe est dite» et non «La (!) prêche est dite»



# La rentrée scolaire, l'Aïd et les élections : des cadeaux pour s'emparer du «gâteau» !

## RÉALITÉS TUNISIE

**E**t si on en reparle aujourd'hui, c'est parce que l'Aïd El Kébir approche et que certains réitérent leurs accusations contre ce parti. Voulant en avoir le cœur net, nous avons contacté M. Ajmi Lourimi, leader du mouvement Ennahdha qui a infirmé ces propos. «Nous pouvons offrir un mouton mais personne ne garantit que cette personne votera effectivement pour nous. Nous n'avons jamais eu recours à ce genre de pratiques. Il s'agit de certains détracteurs qui lancent ce genre d'accusations et de rumeurs. Le citoyen ne vote ni pour un lapin, ni pour un mouton, il vote pour un programme. Notre mouvement est pour la transparence, l'application de la loi, le respect de la loi électorale.»

Si ce n'est pas de la langue de bois, ça y ressemble ! Quand on demande à Ajmi Lourimi si le mouvement prévoit quelques cadeaux pour cet Aïd, il répond «On n'est pas au courant, nous n'avons pour seul argument que notre programme. Notre défi est la lutte contre le chômage, la situation économique, sécuritaire et sociale.»

Ennahdha espère-t-il s'imposer dans les régions reculées, où l'illettrisme et la pauvreté battent des records ? Sans doute. En tous cas Ajmi Lourimi défend son parti avec véhémence. «L'électeur tunisien est aujourd'hui conscient et sait ce qu'il veut même dans les régions les plus reculées. Même celui qui ne sait pas lire connaît les partis de par leurs emblèmes. C'est nous qui ne savons rien d'eux, eux, ils savent tout !»

### CONTRADICTIONS

Malgré ces dénégations, les réseaux sociaux grouillent d'informations ni vérifiées, ni même vérifiables, qui évoquent les moutons distribués par Ennahdha à l'occasion de l'Aïd. Nombreux annoncent que des familles défavorisées ont reçu des moutons à la veille de la première campagne électorale pour gagner le cœur et les votes des électeurs.

Sans confirmer cette pratique, l'ex chef du gouvernement, Hamadi Jebali, avait déclaré quelques jours avant l'Aïd 2012, sur les ondes d'une

**Vous connaissez Panurge, ami de Pantagruel et l'un des personnages de Rabelais : escroc, menteur, faux médecin, il a jeté un mouton d'un bateau et le reste du troupeau s'est jeté à la mer. Ça ne vous rappelle rien ? On connaissait les moutons de Panurge, mais depuis la Révolution, on a découvert les moutons d'Ennahdha, distribués, selon certains, pour gagner des voix lors des dernières élections !**



radio privée, que le parti ne devrait pas cette année procéder à la distribution de moutons au vu de la conjoncture économique. Sans confirmer directement que son parti a eu recours à cette méthode pour élargir son cercle d'«amis», il a estimé simplement que la situation économique ne permet pas ce genre de dépenses. Quelques jours plus tard, c'est sur une chaîne télé privée que nous pouvions voir les habitants de Sidi Thabet refuser ces présents d'Ennahdha. Le parti aurait distribué 2kg de viande aux habitants à l'occasion du 2e jour de l'Aïd. Dénonçant les conditions de vie, le chômage et l'affaiblissement du pouvoir d'achat, certains habitants ont rejeté ces pratiques.

De son côté, le journal électronique «Tunisie Secret» a récemment annoncé dans un article qu'un pays du Golfe connu pour son soutien aux partis religieux a fait don de 7,5 millions d'euros à trois associations caritatives tunisiennes proches d'Ennahdha.

«Il s'agit de Dr Mohamed Nejib Karoui, président de l'Association caritative de solidarité sociale, fils de

Hamed Karoui, l'ex-premier ministre de Ben Ali et médecin de Hamadi Jebali. Le second est Mohsen Jendoubi, président de l'association Marhama, également proche d'Ennahdha et le troisième est Abdelmonem Daimi, président de la l'association Tunisia Charity, frère de Imed Daïmi, secrétaire général du Congrès pour la république.»

Les membres du pari Ennahdha s'en défendent avec virulence. «Toute notre campagne est basée sur des fonds nationaux. Nous n'avons aucun financement étranger. Il n'est pas sans rappeler que chaque élu du bloc nous verse au moins 5% de son salaire», affirme Ajmi Lourimi.

### DES ASSOCIATIONS DOUTEUSES

Alors que les élections approchent à grands pas, plusieurs associations s'activent à une cadence également accélérée pour être au rendez-vous de cette échéance cruciale. La campagne d'inscription des électeurs étant clôturée, des dizaines d'associations, 140 pour être exact, se focalisent désormais sur le plafond des

dépenses sachant que les seuils des financements, public et privé, font aujourd'hui l'objet d'un projet de décret qui sera publié prochainement. Cette question demeure l'un des objectifs que s'est assignée «I Watch», une organisation engagée dans la lutte contre la corruption et qui a déjà entamé les préparatifs depuis 2012, en vue du lancement de son projet pilote de contrôle du financement de la campagne électorale.

Ce projet dont le coût est estimé à 140 millions de dinars et qui a déjà démarré le 11 août 2014, va concerner six partis politiques. «Il s'agit d'Afek Tounes, d'Ettakatol, d'Al Joumhour, d'Ennahdha, du Front Populaire et de Nidaa Tounes», précise Yosr Mkaddem, chef de projet du contrôle du financement des campagnes électorales lors d'un point de presse tenu récemment. Elle a souligné que plusieurs critères ont présidé au choix de ces formations politiques. «On s'est concentré sur les partis politiques qui ont participé aux élections 2011 et surtout ceux qui ont eu une grande influence dans la scène politique», a-t-elle

dit, avant d'ajouter que «outre ces partis, on a retenu d'autres qui ont prouvé leurs rôles notamment au niveau de la stimulation des électeurs et des hommes d'affaires».

Yosr Mkaddem a par ailleurs indiqué que quarante observateurs relevant de l'organisation vont contrôler le financement des campagnes électorales de ces partis politiques, et ce, dans les circonscriptions de Tunis 1 et 2, Sfax 1 et 2, Sousse et Gafsa.

De son côté, Mouhab Awadi, président de l'organisation a déclaré qu'une charte d'honneur sera prochainement signée avec ces six partis. Aux termes de cette charte, ces partis seront invités à s'engager pour mettre en avant l'intérêt national tout en respectant la loi électorale. De même, ils seront appelés à respecter les décisions prises par l'ISIE, sans oublier l'importance d'éviter les financements venus de l'étranger.

Parmi les autres conditions fixées par cette charte, on cite également la non-exploitation des mosquées et des prêches pour influencer les citoyens. Ajoutons à cela l'interdiction d'utiliser les sources publiques à des fins électorales. La charte recommande, en outre, à ces partis de faciliter la tâche des observateurs mobilisés par l'organisation. Rappelons enfin que Hama Hamami, fidèle à ses orientations politiques, a récemment fustigé la polarisation d'hommes d'affaires par les partis politiques. En marge d'une rencontre avec plusieurs acteurs de professions libérales, notamment des avocats, des médecins, des ingénieurs, le porte-parole du Front populaire, a dénoncé la désignation d'hommes d'affaires par les partis politiques en tant que têtes de liste par appétence pour leur argent et leur statut social. Selon lui, certains partis politiques, dont le mouvement Ennahdha, se sont illustrés en la matière en désignant l'homme d'affaires Mohamed Frikha à Sfax ou encore Mehdi Ben Ayed à l'Ariana.

En conclusion, nous dirons qu'argent et politique n'ont jamais fait bon ménage et les dizaines de procès dans les pays démocratiques pour financement illégal des partis, sont là pour soutenir cette vérité première. Alors évitons à notre pays de tels excès, de tels procès qui finissent par mettre en doute la crédibilité de la classe politique dans son ensemble...

## Je suis naturellement française, culturellement algérienne

**«Izem ma yellouz, ik-chak.» Quand le lion a faim, il te mange. Tout a commencé par ce proverbe kabyle, posté sur mon profil Facebook avec la photo d'un fennec inoffensif au pelage couleur de drapeau d'Algérie. Ma façon d'encourager une équipe en laquelle je ne croyais pas vraiment, parce que comme tout supporter de la Copa, j'avais les yeux tournés vers les équipes du Brésil, de l'Espagne, de l'Italie ou de l'Angleterre.**



## Rue89

**A**u cours de la Coupe du monde, Célia Sadai a publiquement soutenu sur Facebook l'équipe d'Algérie, pays dont sont originaires ses parents. Plusieurs personnes de son entourage le lui ont reproché. Elle a donc écrit ce texte pour témoigner du lien particulier qu'entretiennent les «secondes générations» et binationaux à leur pays d'origine.

Doctorante, elle travaille sur une thèse à l'Université de Paris IV-Sorbonne sur le concept de «citoyen du monde». Pascal Riché

Puis ce fut l'heure de la débâcle. La plupart des équipes européennes sorties du championnat, le Brésil s'effondrant petit à petit sous la pression des entraîneurs, des journalistes sportifs et des mouvements sociaux «anti-Copa» – adorateurs de ce petit garçon qui mange un ballon de foot pour le dîner – j'ai commencé à prendre les Fennecs au sérieux.

Quatre ans plus tôt, en 2010, j'avais suivi les matches de qualification pour la Coupe du monde en Afrique du Sud. Le soir où les Fennecs se sont qualifiés (la première fois depuis 32 ans), nous avons fait un tour de la Place de Clichy à Barbès (Paris), en klaxonnant comme des petits fous. J'ai passé ma tête hors du toit ouvrant

de la Smart de mon ami pour scander avec un accent emprunté mon premier «One. Two. Three. Viva l'aldjiri !».

A l'époque, comme aujourd'hui, j'étais en quête d'un moment symbolique, d'un moment d'inversion de l'ordre du monde. Je voulais voir gagner une équipe africaine. Mi-marxiste, mi-fanonienne, j'espérais l'inversion de l'état de domination, selon l'idée qu'être le meilleur sur un terrain de football, c'est déjà être le meilleur quelque part. Un premier lieu de réussite, une bataille non armée, des règles du jeu identiques des deux côtés : voilà de quoi nourrir symboliquement d'autres victoires en d'autres lieux.

La Coupe du monde 2014, je l'ai vécue pour la première fois en tant que binationale, ayant acquis récemment la nationalité algérienne. J'ai exprimé mon soutien sur Facebook, j'ai posté la photo du petit fennec. Et j'ai dérangé une partie de mon entourage, désarmé face à la complexité de mon identité bicéphale, désormais perçue comme un aveu public de désamour pour la France. Et ce fut à mon tour de ne plus rien comprendre.

### NATIONALITÉ ALGÉRIENNE : MA MÈRE N'A PAS COMPRIS

Fille d'immigrés algériens de Kabylie, j'ai nourri un rapport particulier à mon pays d'origine – le privilège des «secondes générations». Enfant, je n'ai pas connu l'Algérie parce que mes parents ne reconnaissaient plus leur pays, défigurés par des intérêts particuliers et les débuts de la «décennie noire». Puis, quand on s'en est pris aux intellectuels – de Tahar Djaout à Matoub Lounès – j'ai compris que mes parents ne pardonneraient pas et que je devrais découvrir l'Algérie par mes propres moyens. Les écrivains algériens ont été mon premier «feu des origines», de Mohamed Dib à Albert Camus, et puis le cinéma de Nadir Moknèche. A l'âge de 18 ans, j'ai pris des cours de kabyle à Montreuil (Seine-Saint-Denis), car je ne parlais pas ma langue maternelle. Mon premier voyage eut lieu peu après la sortie du film «Exils» de Tony Gatlif, où Romain Duris, fils de pied noir, embarque pour la baie d'Alger découvrir son propre «feu des origines».

Il y a deux ans, j'ai demandé officiellement la nationalité algérienne. Ma mère n'a pas compris mon choix, convaincue que cela m'attirerait des problèmes car les Algériens sont «la communauté la plus détestée de France». Ce parcours mené depuis l'adolescence m'avait conduite à devenir algérienne, et non une «algérienne de France». L'«Algérien de France» c'est une classe sociale qui équivaut à grandir en HLM sans capital culturel et un capital économique acquis à la sueur du front du chef de famille qui bien souvent s'éteindra prématurément pour cause de fatigue de la vie.

J'ai choisi de devenir binationale pour me mettre à l'épreuve et déconstruire cette place qui m'avait été socialement assignée. Et surtout, pour mettre à l'épreuve la complexité des relations héritées – le sacrifice d'une grand-mère moudjahidine, un grand-père soldat de l'armée coloniale et un père qui ne s'est jamais remis de toutes ses déceptions.

### JE N'AI JAMAIS EU À CONSTRUIRE LE FAIT D'ÊTRE FRANÇAISE

Lorsque mes amis ont mal réagi à mes publications sur Facebook, ce fut, disais-je, à mon tour de ne rien comprendre. Car à aucun moment il n'a été question de la France dans ma relation footballistique naissante avec les Fennecs. J'ai plutôt été saisie, comme des millions de supporters à travers le monde, par une équipe révélée, par un moment d'inversion où l'espoir se tourne vers de nouvelles possibilités.

Et ce moment d'inversion a aussi été une épiphanie pour une communauté trop large pour être communautaire, et trop souvent déçue pour festoyer à Barbès.

Si la France n'a jamais été un tiers dans ma relation à l'Algérie, c'est parce que je n'ai jamais eu à construire le fait d'être française, alors que je ne suis qu'une algérienne en devenir. Je suis naturellement française et culturellement algérienne. Mais j'ai compris en rédigeant ce texte que je n'en ferai pas un combat. Je ne suis pas une «cause». Je suis, c'est tout.



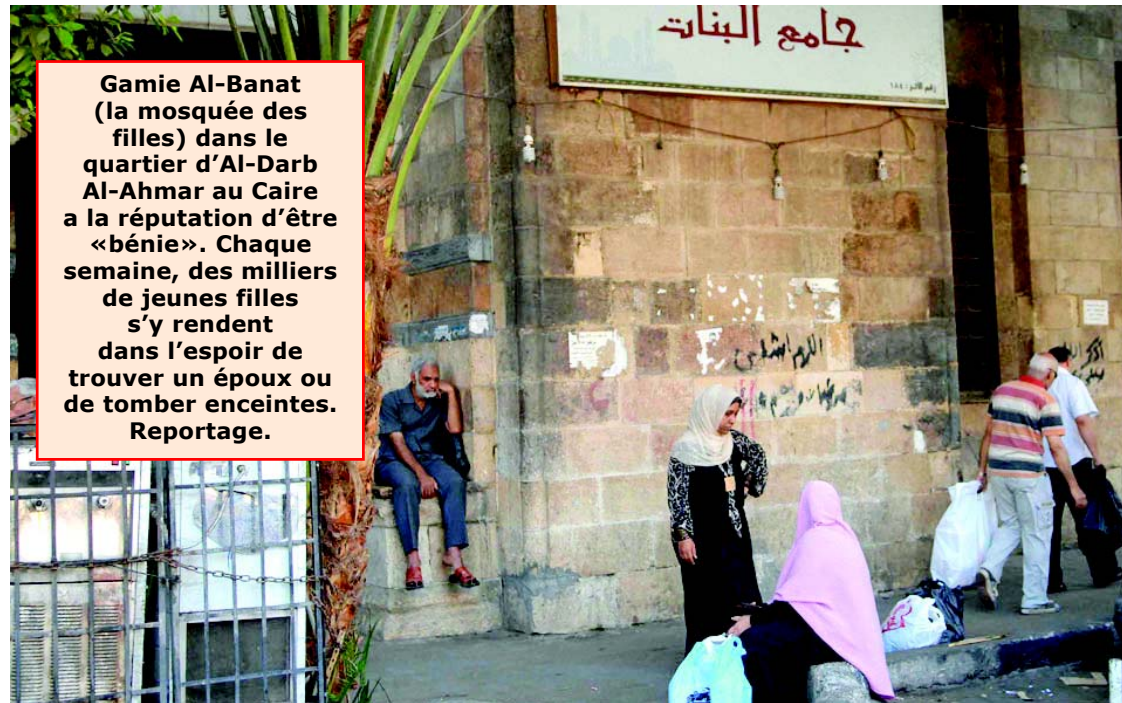
# Les miracles de la mosquée des filles

Hebdo  
Al-Ahram

**A**dliya se dépêche pour arriver le plus tôt possible à la mosquée pour faire la prière du vendredi. Elle a ses astuces pour attirer l'attention. Elle porte le niqab, et dès qu'elle rentre dans la salle des femmes, elle montre son visage laissant apparaître son maquillage à outrance et ses accessoires. Elle récite quelques versets du Coran. Et en attendant la prière du vendredi, elle s'adresse à Dieu en levant les mains vers le ciel: «Mon Dieu! Je n'ai que Toi, et je sais que Tu m'écoutes et que Tu m'apporteras de l'aide. Je suis seule dans la vie et j'ai besoin d'un compagnon», dit Adliya, d'une voix à peine audible. Cette habitante de la Haute-Egypte a fait un trajet de plus de 300 km pour visiter cette mosquée. Agée de 38 ans, elle n'est toujours pas mariée. Dans son village du Saïd ainsi que dans le Delta, cette mosquée a une grande renommée. C'est à la mosquée Gamie Al-Banat que Adliya est venue faire son vœu. Elle est convaincue du pouvoir «surnaturel» de cette mosquée, surtout en ce qui concerne le mariage. «Toutes les vieilles filles qui ont visité cette mosquée ont vu leur vœu exaucé. Je crois corps et âme que cette mosquée est bénie». Pour recevoir la grâce de cette mosquée, Adliya a dû se plier à tous les rites requis. Tout d'abord, la visite de la mosquée doit se faire un vendredi. Il faut arriver tôt afin de faire la prière et rester dans la mosquée pour faire la connaissance des autres femmes qui s'y rendent à la recherche de futures épouses pour leurs fils. Adliya est accompagnée de quatre de ses proches. Avant de quitter le lieu, elle n'oublie pas de lire lafatiha. Pour qu'al-mourad (le vœu) se réalise.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Elle doit se rendre à la mosquée quatre vendredis successifs. Une condition obligatoire, selon la tradition, sinon, tous ses efforts risquent d'être vains. Et selon le rituel, c'est le dernier vendredi que l'heureux événement tant attendu devrait avoir lieu.

Cette mosquée, fondée en 1313, est située au centre de la rue Port-Saïd, à Al-Darb Al-Ahmar, et est considérée comme l'une des plus grandes de la région. De loin, ses fenêtres fabriquées en plâtre sont incrustées de vitraux, et son plafond en bois, richement décoré, frappe l'œil. Son sol orné de marbre noir et blanc et ses portes en fer forgé sont d'une grande finesse artistique avec leur



**Gamie Al-Banat (la mosquée des filles) dans le quartier d'Al-Darb Al-Ahmar au Caire a la réputation d'être «bénie». Chaque semaine, des milliers de jeunes filles s'y rendent dans l'espoir de trouver un époux ou de tomber enceintes. Reportage.**

style d'architecture islamique. D'après l'ouvrage Al-Khitat du célèbre historien Ahmad Al-Maqrizi, la mosquée Gamie Al-Banat, ou la mosquée des filles, a été fondée par le Mamelouk Abdel-Ghani Al-Fakhri, ministre des Finances à l'époque mamelouke. La légende dit que ce Mamelouk, qui travaillait dans le commerce, avait 7 filles. Ses filles ont trouvé la mort, l'une après l'autre, juste avant l'âge du mariage. Elles ont été contaminées par la peste à travers des commerçants venus de Syrie. C'est après le décès de sa 7e fille en 1312 qu'il décide de construire cette mosquée, pour commémorer le nom de ses 7 filles. C'est ainsi que la mosquée a été baptisée la «mosquée des filles».

Mais, chose étonnante, à peine quelques années après la fondation de la mosquée, nombreuses sont les filles qui s'y étaient rendues pour rechercher la bénédiction du lieu et qui ont vu leurs vœux exaucés. Et de bouche à l'oreille, les histoires se sont multipliées et la réputation de la mosquée a grandi, allant même jusqu'aux pays du Golfe. Que ce soit en matière de mariage, de fertilité ou de grossesse, on croit au pouvoir «magique» de cette mosquée.

## ■ TROUVER UN PRÉTENDANT

Tous les vendredis, de jeunes filles affluent à la mosquée Gamie Al-Banat, invoquant sa bénédiction. En

hidjab ou en niqab, étudiantes, employées, femmes au foyer, jeunes filles non mariées, ou encore divorcées avec ou sans enfants, viennent des quatre coins d'Egypte à la recherche d'un époux pour elles-mêmes, pour leurs filles, ou pour l'une de leurs proches.

Elles sont toutes tirées à quatre épingles portant des abayas (longue robe ample) dernier cri. Certaines s'assoient sur le sol et font la prière. D'autres prononcent quelques invocations ou écrivent sur les murs de la mosquée. Les mamans insistent pour que leurs filles les accompagnent. Ainsi, elles sont sûres que les autres mamans vont les voir et choisir parmi elles une mariée pour leurs fils. Les mamans des garçons font de même.

Et ce ne sont pas uniquement les femmes qui croient au pouvoir de cette mosquée. Dans le quartier d'Al-Darb Al-Ahmar, personne ne met en doute la «magie» de Gamie Al-Banat. Pour les habitants du quartier, c'est ce lieu saint qui donne au quartier tout son charme. Certaines femmes viennent en quête d'un prétendant, d'autres rêvent de tomber enceintes.

Manal, 36 ans, a dépassé l'âge du mariage. Elle n'est pas jolie et ses chances de trouver un mari étaient minimes, d'autant qu'elle est issue d'un quartier pauvre. Elle raconte qu'un jour, en se rendant à la mos-

quée, elle n'a pas hésité à rédiger un morceau de papier sur lequel elle a confié à Dieu son rêve de trouver un prétendant. Elle a collé le bout de papier en silence au mur. Ce jour-là, une femme l'a vue au sein de la mosquée et l'a choisie comme future épouse pour son fils. Aujourd'hui, cela fait 3 ans que Manal est mariée. «Je tiens à visiter la mosquée chaque mois. Je viens avec mon bébé pour remercier Dieu pour son beau cadeau». Manal ramène avec elle des plats de riz au lait et des biscuits qu'elle distribue aux pauvres.

En effet, ce n'est pas le seul endroit auquel les Egyptiens s'adressent à la recherche de bénédiction. Les récits colportés par beaucoup d'Egyptiens concernant le pouvoir de certains lieux saints remontent à la nuit des temps.

## ■ DES MOSQUÉES AU POUVOIR «MAGIQUE»

D'après le sociologue Ahmad Yéhia, les habitants de l'Egypte Ancienne ont toujours cru à la bénédiction et à la malédiction. D'après lui, les gens ont souvent recours à ce genre de solutions lorsqu'ils ne trouvent pas d'issues à leurs problèmes. «La pauvreté et le manque de ressources ont obligé ces personnes marginalisées à chercher une lueur d'espoir dans ces lieux de culte. Une sorte d'échappatoire à leurs problèmes. Dans ces mosquées, les filles

sont surtout à la recherche d'un sentiment de sécurité qui les rassure», commente Dr Yéhia.

Ceci explique pourquoi beaucoup de personnes se rendent dans des mosquées comme Gamie Al-Banat, la mosquée du cheikh Yéhia à Ghouriya, le Sultan Hassan ou la mosquée Al-Réfaï, des mosquées au pouvoir «magique».

Les récits rapportés par beaucoup d'Egyptiens de toutes les classes révèlent à quel point ils croient au pouvoir de certains saints. Les romans égyptiens mettent également l'accent sur ce genre de croyances. L'écrivain Youssef Idris, dans son roman Al-Haram (l'illicite), a abordé le sujet de la femme stérile, convaincue que ses vœux seront exaucés après la visite d'un lieu béni. Qout Al-Qouloub, écrivaine égyptienne francophone, dans son oeuvre Zannouba parle de la visite d'une femme stérile à un lieu saint qui mène à la naissance d'un garçon.

D'après l'Organisme central de la mobilisation et des statistiques, il existe en Egypte plus de 4 millions de jeunes filles de plus de 33 ans sans mariage. Dans une société intransigeante, où le mariage est considéré comme une protection pour les filles, les familles s'attachent au moindre espoir pour marier leurs filles.

Pourtant, l'imam de la Mosquée des filles, cheikh Farrag Hassan Abdel-Maaboud, refuse fermement ces croyances. Il répète aux visiteurs de la mosquée que le fait de croire à la bénédiction par l'intermédiaire d'une chose ou d'une personne est une «bid'aa» (acte superstitieux et illicite). «Il faut implorer Dieu le miséricordieux sans intercesseur», explique-t-il. Et d'ajouter: «Les filles viennent à la mosquée pour boire dans un puits qu'elles croient béni. Je leur ai dit de ne pas le faire car c'est un acte illicite».

Mais cet avis ne semble rien changer. Des filles âgées continuent à visiter la mosquée. Hadja Neamat se rend à la mosquée accompagnée de sa fille Marwa. Cette dernière, âgée de 41 ans, attend le moment où le prétendant viendra frapper à sa porte. «Nous venons consulter la mosquée pour qu'elle soit un intermédiaire entre nous et Dieu», explique hadja Neamat. Cette maman désespérée a même eu recours à la sorcellerie pour mettre fin à son drame. «Il y a quelques années, ils étaient des dizaines à se présenter pour demander sa main, mais aucun ne l'intéressait. Aujourd'hui, ils se font de plus en plus rares». Marwa est déterminée à visiter la mosquée chaque vendredi, jusqu'au jour où elle sortira avec un prétendant en main.

# Langues : Google bute sur l'arabe

**Traduire automatiquement cette langue donne des cauchemars à l'entreprise américaine. Aux difficultés de la langue s'ajoute le sabotage des internautes.**

Courrier  
international

**D**e toute évidence, la langue arabe rencontre beaucoup de problèmes sur le site de traduction automatique de Google. Seuls quelques versets coraniques sont traduits à la lettre, puisque, considérés comme sacrés, ils ont été préenregistrés afin d'éviter toute erreur. Mais il est rare que Google nous gratifie d'une bonne traduction quand il s'agit de la langue arabe.

Il peut donner des résultats corrects – ou au moins passables – pour des mots isolés, mais dès qu'on a affaire à des phrases complètes, voire à tout un texte, il faut se rendre à l'évidence : c'est mauvais. Ce n'est certainement pas la faute de l'entreprise américaine, qui cherche, en fin de compte, à offrir un service satisfaisant afin de gagner de l'argent depuis le lancement de ce service.

Or l'arabe n'est pas seulement une langue difficile à cause de son vocabulaire pléthorique, il a en plus la particularité qu'il faut mentalement ajouter les voyelles courtes pour comprendre une phrase [sauf exception, l'arabe s'écrit en effet sans voyelles courtes]. A cela s'ajoutent deux autres facteurs. Le premier est le faible volume de textes arabes sur Internet, avec seulement 3 % du contenu total de la Toile au niveau mondial, toutes langues confondues.

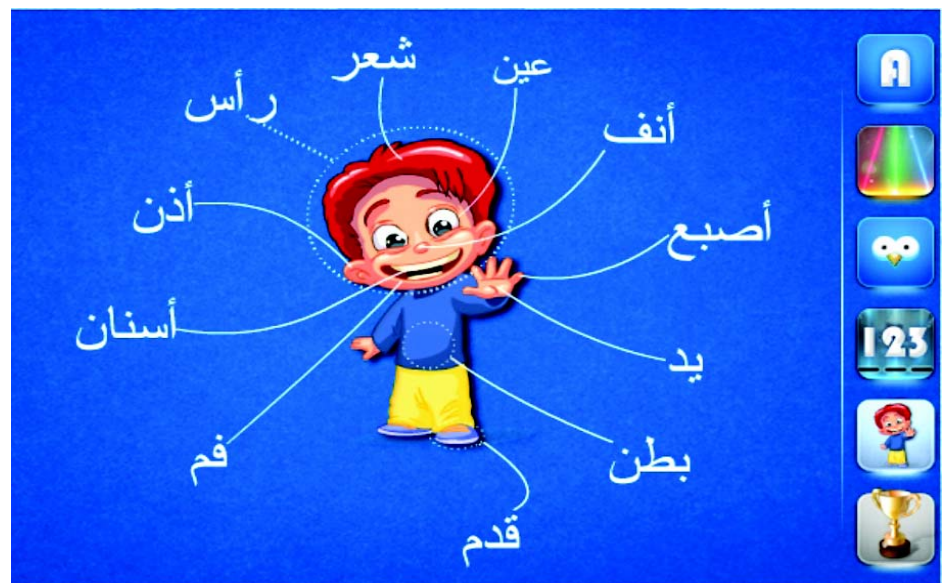
## ■ SABOTAGES

De plus, il ne s'agit pas de textes dûment établis – études, rapports officiels, textes journalistiques – mais d'une foule de textes disparates, écrits en divers dialectes sur d'innombrables forums et blogs bourrés de fautes, de tournures bancales et de barbarismes. Ce qui ne facilite pas la tâche des linguistes, qui ne peuvent pas s'en servir pour améliorer les performances de la traduction électronique comme ils le font pour les autres langues. Le second facteur se situe au niveau des utilisateurs. En effet, Google permet aux utilisateurs de noter les traductions, de signaler des contresens ou de proposer des améliorations.

Or rares sont ceux qui le font. Pire, beaucoup «sabotent» en s'amusant à suggérer des traductions fantaisistes. D'autres participent intensément, mais dans le but de mettre en avant leur propre dialecte, avec des expressions qui peuvent être incompréhensibles pour les autres, fussent-ils arabophones. Google ne fait en effet aucune distinction entre un internaute libanais et un internaute saoudien, puisqu'il n'offre pas de services distincts pour l'arabe littéraire et les différents dialectes.

## ■ CHAMP DE BATAILLE

Il y a trois ans, le service de Google s'était transformé en champ de bataille entre internautes israéliens et arabes, les uns et



les autres se dénigrant mutuellement. On suppose que ce sont des internautes israéliens qui ont essayé, fin 2010, de faire en sorte que la phrase «Israel will die» [Israël mourra] devienne en arabe «Israël ne mourra pas». De même, la phrase arabe «L'islam n'est pas une religion terroriste» a donné le contraire en anglais : «Islam is the religion of terror» [l'islam est la religion de la terreur].

En face, les internautes arabes se sont mobilisés pour rétablir la bonne traduction pour ce genre de phrases, tout en multi-

pliant les occurrences de formules telles que «le judaïsme est une religion terroriste» ou «Israël en enfer». Depuis, Google a corrigé ces aberrations, sans parti pris politique ni religieux. Il n'empêche qu'un nombre non négligeable d'internautes arabes considèrent l'entreprise Google comme pro-israélienne, puisque ses fondateurs américains sont juifs. Ils ont donc développé des théories du complot à ce sujet et créé des pages Facebook pour appeler au boycott, pages qui, au demeurant, n'ont pas trouvé leur public.



# L'homme et son iPhone 6 : l'être et le néant ?

Alors qu'Apple vient de dévoiler son nouveau modèle d'iPhone, Jean-Sébastien Philippart analyse les conséquences selon lui mal comprises de l'évolution technologique sur notre rapport au monde et à l'humain.

**LEFIGARO**

**I**l est malheureusement de coutume pour la philosophie, du moins continentale, de cultiver une certaine technophobie en pensant apercevoir systématiquement dans la course au développement technologique les signes avant-coureurs de la fin de notre civilisation. La technologie ne serait rien d'autre que l'autodestruction programmée d'une culture occidentale mondialisant ses métastases. C'est principalement et d'abord Heidegger qui va donner ses lettres de noblesse à cette technophobie en conférant au caractère rudimentaire de sa répulsion des atours romantiques et métaphysiques.

Dans un monde façonné par les réseaux sociaux, le sujet n'est plus maître chez soi nulle part. Virtuellement, des millions de regards sont en mesure de s'approprier «ma» vie qui ne fait dès lors plus que circuler et se répand, se dissout dans les circuits électroniques.

L'angoisse de Heidegger devant le péril absolu que constitue pour lui la technique moderne ne manque toutefois pas de lucidité. En effet, bien avant l'ère du Web, les analyses heideggériennes mettent l'accent dans les années 50 sur la tendance massive à l'interconnexion comme l'un des traits essentiels de la technique moderne. Mais pour Heidegger un monde interconnecté est un monde où l'on ne se préoccupe plus des objets en tant que tels. L'obsession de l'interconnexion néglige les choses au profit de leur liaison, au profit du système. Les choses n'apparaissent plus alors que comme les pièces de rechange d'un système où toute chose perd sa singularité puisqu'elle est désormais destinée à être remplacée, une fois usée. Or un monde où l'on a perdu de vue les objets est un monde où l'on a perdu de vue ceux qui s'en préoccupaient: les sujets, c'est-à-dire les hommes. Pour Heidegger,

la disparition des objets singuliers signe, dans un monde uniformisé par la technique, la disparition de l'homme comme être singulier et pensant auquel s'est substitué le consommateur.

Autrement dit, à l'heure du Web, le diagnostic sans remède des heideggériens (ou philosophes apparentés) peut être le suivant. Dans un monde façonné (et fasciné) par les réseaux sociaux, le sujet n'est plus maître chez soi nulle part. Virtuellement, mille regards, que dis-je, des millions de regards sont en mesure de s'approprier «ma» vie qui ne fait dès lors plus que circuler et se répand, se dissout dans les circuits électroniques. Or un sujet sans propriété, exproprié, n'est plus un sujet digne de ce nom.

Je remarque en tout cas que les contempteurs du Web reprochent à celui-ci d'exacerber le virtuel, c'est-à-dire pour eux le désincarné, alors qu'en réalité, le Web exacerbe notre incarnation. C'est pourquoi ça marche tant.

Certes. Mais ce qui fait qu'un sujet peut en quelque sorte afficher sa vie, ce qui fait qu'un sujet n'est pas un monde clos sur soi mais un être qui s'expose et s'expose virtuellement au regard de tous, ce n'est pas d'abord le fait d'être pris dans un réseau technologique. C'est le fait d'être incarné. Pensons à ces moments de honte où l'on voudrait tout simplement ne pas être là, alors que notre corps, tout rouge, manifeste on ne peut plus lourdement notre présence. Mon corps est en même temps ce qui me trahit et fait que «ma» vie porte toujours la trace des autres. Que je le veuille ou non, mon corps fait de moi un être pris dans un ensemble de relations qui me dépassent.

Au nom de la maîtrise de soi, faut-il pour autant vouloir «zapper» ce corps que je ne saurais voir? Je remarque en tout cas que les contempteurs du Web reprochent à celui-ci d'exacerber le virtuel, c'est-à-dire pour eux le désincarné, alors qu'en réalité, le



Web exacerbe notre incarnation. C'est pourquoi ça marche tant.

Ce qui est en cause me répondra-t-on n'est pas tant la circulation que la vitesse à laquelle ça circule. Marx l'avait déjà en effet souligné: l'infrastructure technologique se développe toujours plus vite que le reste, ce reste que les technophobes vont appeler «culture» en l'opposant à la barbarie technicienne. L'angoisse du technophobe vient au fond de ce qu'il se sent dépassé par des innovations technologiques qui bousculent ses habitudes culturelles.

Comprendre en premier lieu que la technologie n'est pas d'abord un dispositif inhumain suscitant la fascination ou la répulsion, mais un mode de relation au monde intrinsèquement humain.

Mais depuis quand être dépassé

empêche-t-il de penser? Rappelons que la chouette symbolise la philosophie parce qu'elle prend son envol au crépuscule, c'est-à-dire après que les choses ont eu lieu. Penser, c'est toujours penser après coup. Au beau milieu du désastre que constitue pour lui notre époque technicienne, Heidegger lui-même entend encore penser.

Cependant à quoi bon penser s'il est déjà en quelque sorte trop tard? Dans le cas de la technologie, comme le souligne l'œuvre de Gilbert Simondon, la tâche de la pensée consiste, par le recul, à comprendre le sens de ce qu'est vraiment un objet technologique. Comprendre en premier lieu que la technologie n'est pas d'abord un dispositif inhumain suscitant la fascination ou la répulsion, mais un mode de relation au monde intrinsèquement hu-

main. Et à ce titre, un objet culturel comme un autre.

Et c'est précisément par cette compréhension qui réintègre l'objet technologique à la culture, que nous pouvons faire face aux dangers que peuvent contenir la technologie. Car de la même manière que l'homme peut se laisser emporter par ses passions, qui sont toujours des passions destructrices, l'objet technologique porte toujours potentiellement en lui une part aveugle qui le pousse à fonctionner de manière incontrôlée. Mais cette part aveugle nous ne pouvons y être attentifs qu'à condition de nous mettre à penser plutôt qu'à céder à la passion. Autrement dit, la technophobie est une passion qui ne peut qu'exacerber le mal qu'elle croit dénoncer.

## La corruption au sein de la Fifa ne laisse plus la Suisse indifférente

**Le Point**

**S**i plus d'une trentaine de fédérations sportives internationales - comme la Fédération internationale de football (Fifa), l'Union européenne des associations de football (UEFA), le Comité international olympique (CIO) ou la Fédération internationale de cyclisme - possèdent leur siège en Suisse, c'est probablement pour la beauté de ses lacs. Mais ce choix est peut-être aussi dicté par de très attractives exonérations fiscales. Sans oublier certaines particularités du droit pénal helvétique, qui poursuit la corruption publique, mais pas la corruption privée. Il y a quelques années, la justice suisse avait découvert que la société de marketing sportif International Sport and Leisure (ISL), domiciliée à Zoug, avait versé des pots-de-vin aux responsables de la Fifa pour obtenir les droits de diffusion de la Coupe du monde. Les Brésiliens Ricardo Teixeira, président de la fédération brésilienne et vice-président exécutif de la Fifa, et João Havelange, président de la Fifa de 1974 à 1998, empochaient respectivement 10 millions de francs suisses (8 millions d'euros) et 1,24 million de francs (environ 1 million d'euros).

**LES POCHE GONFLÉE DE BILLETS DE BANQUE**

"Bien que l'existence du versement de ces sommes ait été attestée, le procureur n'a pas pu accuser Havelange et Teixeira d'une infraction de corruption. Les crimes de corruption dans le secteur privé n'existent pas en Suisse", dénonce l'association Transparency International Suisse. Quant à la loi sur la concurrence déloyale, elle ne s'applique pas dans le domaine sportif : la Fifa étant la seule association habilitée à choi-



**La justice suisse veut mettre son nez dans les fédérations sportives installées sur son sol. À commencer par la Fédération internationale de football.**

sir le lieu des compétitions sportives. Aucune autre fédération sportive ne lui conteste ce pouvoir d'attribution. Autre exemple : l'auteur de cet article peut témoigner d'un étrange manège qui s'est déroulé en sa présence à l'hôtel Lausanne Palace dans les années 2000. Les membres du CIO se succédaient toutes les dix minutes environ dans une suite louée par un "porteur de valises" opérant pour la Russie. Plus tard, en sabrant le champagne, ce dernier pouvait annoncer fièrement : "C'est Sochi qui sera choisie pour les Jeux olympiques d'hiver, même si les gens du CIO ne savent toujours pas situer cette ville sur une carte !" Même surpris avec les poches gonflées de billets de banque à la sortie de l'hôtel, les participants n'auraient pas pu être arrêtés par la police suisse.

**JOSEPH BLATTER DANS LA LIGNE DE MIRE**

Mais les temps changent. Les soupçons de corruption qui planent sur l'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar (ainsi que la Coupe du monde 2018 en Russie) embarrassent la Suisse. Ils contribuent à la détérioration de son image. D'autant que le président de la Fifa, Joseph Sepp Blatter, est un Suisse, né en 1936 dans le canton du Valais. Malgré son âge (78 ans) et les multiples soupçons de détournements de fonds et de corruption qui entachent la Fédération internationale de football, cet ancien responsable de relations publiques de l'Office du tourisme valaisan a annoncé qu'il briguerait un cinquième mandat en mai 2015 à Zurich.

"La corruption privée sera poursuivie et réprimée d'office, même dans le cas où elle n'entraîne pas de distorsions concurrentielles", annonce le Conseil fédéral (gouvernement suisse), insistant sur les "nombreuses fédérations sportives internationales qui ont leur siège en Suisse et dont les décisions ont été discréditées, à plusieurs reprises, par des scandales de corruption". Difficile d'être plus clair. Cette révolution pénale est défendue par Simonetta Sommaruga, la ministre socialiste de la Justice et de la Police.

**PLUS DE 30 FÉDÉRATIONS SPORTIVES INTERNATIONALES**

Si les socialistes sont minoritaires au sein du gouvernement helvétique (deux ministres sur sept), ils semblent cette fois être appuyés par la droite, et même l'extrême droite. Dans le mensuel La Cité, le député populiste Roland Büchel réclame un contrôle accru sur les fédérations sportives internationales. "Cela doit être clair pour tout géant mondial de l'industrie du sport et du divertissement que le droit actuel aussi bien que les privilèges fiscaux ne sont pas gravés dans la pierre", lâche-t-il.

Outre la Fifa, installée à Zurich, le CIO, à Lausanne, l'UEFA, à Nyon, la Suisse accueille notamment les fédérations internationales de ski, de hockey sur glace, d'athlétisme, de volley-ball, de base-ball, de bobsleigh, de canoë, d'escrime, de natation, ainsi que le Tribunal arbitral du sport. Cette semaine à Genève, pour évoquer la lutte contre la corruption, Michael Lauber, le procureur général de la Confédération, était accompagné de Delphine Centlivres, la directrice de Transparency International Suisse, et de Nicolas Giannakopoulos, président de l'Observatoire du crime organisé (OCO). Les temps changent.



Aïn El Bia

## Les habitants s'opposent au projet d'une piscine

**Si les responsables communaux d'Aïn El Bia procèdent, aujourd'hui, à l'installation de l'entreprise qui réalisera une piscine à la place de l'espace vert du camp 5 de Sonatrach, les habitants organiseront un sit-in pour faire avorter ce projet.**

Salah C.

C'est ce qu'indiquent des membres de l'association sportive club des pétroliers de Aïn El Bia qui estiment que le choix de l'espace vert pour la réalisation d'une piscine est rejeté catégoriquement par la population du camp 5 pour différentes raisons. En premier lieu, cette aire de repos pour les familles, est située sur la route principale du camp 5 tel que conçu initialement par la compagnie pétrolière américaine dans les années 70. L'autre argument évoqué par les habitants est le fait qu'à quelques encablures, il existe deux piscines de Sonatrach et réaliser une autre relève de l'insensé. Selon les habitants, cela laisserait

penser à autre chose que le bien-être de la population locale qui avoisinerait les 10.000 âmes, si on ajoute les habitants de la nouvelle cité. Pourtant, à l'annonce du projet, le maire a été saisi en personne sur l'intérêt d'une telle infrastructure sportive et, dans le même sillage, le chef de la daïra de Bethioua a été également informé sur l'inopportunité de ce projet.

Le dernier responsable à avoir été contacté a été le président de l'assemblée populaire de wilaya à travers une requête réceptionnée le 15 mai dernier. Le P/APW avait donné suite à cette doléance en soutenant la préoccupation des habitants du camp 5 et en promettant de saisir officiellement le wali d'Oran. Selon nos interlocu-

teurs, une autre assiette aurait été choisie pour ce projet. Cependant et contre toute attente et au moment où l'on s'attendait à des travaux d'entretien du jardin en question, des engins ont investi les lieux pour déraciner les arbres, ce qui laisse entendre qu'il s'agit de travaux de terrassement pour le projet tant controversé, d'autant que les normes pour la réalisation d'une infrastructure nautique exige plus d'espace et ceci pourrait engendrer des empiètements sur les courts de tennis situés à proximité.

Tout compte fait, les habitants du camp 5, qui demeure l'un des rares camps Sonatrach ayant gardé la configuration initiale, comptent s'opposer à ce projet qui ne va nullement dans l'intérêt public.

Cap Falcon

## Des habitants s'opposent à l'installation d'un poste électrique

Rachid Boulélis

Les habitants du lotissement 119, si tué dans le village de Cap Falcon, sur le territoire du chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck, se sont vivement opposés à l'installation d'un poste d'extension électrique sur une aire de jeux pour enfants. Les mécontents, qui se sont rassemblés sur les lieux, l'après-midi du mardi, ont empêché les travaux de terrassement qu'avait enta-

més une entreprise privée et ce, après que des plants ont été arrachés.

Dépêchées sur les lieux, les forces de l'ordre public ont tenté de calmer les esprits après avoir constaté cette infraction aux normes de l'Urbanisme. «Nous avons saisi les responsables concernés de l'APC d'Aïn El Turck, qui disent tout ignorer et n'avoir pas donné d'autorisation pour ces travaux. L'installation de ce poste d'extension électrique à haute tension sur cet es-

pace de détente constituerait un véritable danger pour nos enfants. Nous nous y opposons et nous n'allons pas baisser les bras», s'est insurgé un retraité demeurant dans ce lotissement. Une requête a été adressée au chef de daïra, qui a été au préalable paraphée par les habitants dudit lotissement (copie en notre possession) pour demander son intervention et dénoncer ce qu'ils ont qualifié d'une «grave transgression à la loi».

Production agricole

## Une hausse de 8,95 % prévue à l'horizon 2019

Une hausse de la production à hauteur de 8,95 pour cent pour toutes les filières agricoles est prévue à Oran à l'horizon 2019, a indiqué mardi le directeur des services agricoles.

Présentant, lors de la 3ème session ordinaire de l'assemblée populaire de wilaya (APW), un exposé sur l'opération de conversion du droit de jouissance des terres agricoles en droit de concession à Oran, Benaouda Abdelli prévoit que cette hausse touchera la production animale à hauteur de 10,99 % et la production végétale à 6,56 %. Par ailleurs, la direction des services agricoles (DSA) table sur une hausse de la production végétale et animale de 12,95 % après l'entrée en production en fin 2015 de la plaine de M'leta (Oued Tlélat) au sud d'Oran,

qui fait l'objet d'un projet d'aménagement, selon le même responsable. La production agricole dans la wilaya a enregistré une croissance de 3 % l'an dernier après avoir enregistré 7 % dans les cinq années précédentes, en raison de la régression de la production céréalière à cause des conditions climatiques défavorables (mauvaise pluviométrie), a-t-on rappelé. Dans le cadre de la conversion du droit de jouissance des terres agricoles en droit de concession lancée en septembre 2010, l'Office national des terres agricoles (ONTA) a enregistré, à Oran, le dépôt de 6.526 dossiers dont 5.968 dossiers accompagnés d'un cahier des charges ont été étudiés et transmis aux services des Domaines et 558 autres incom-

plets ont été ajournés. L'opération se poursuit jusqu'à établissement de tous les actes dont 5.145 ont été remis à leurs bénéficiaires, alors que 99 dossiers n'ont pas été déposés au niveau de l'ONTA pour diverses raisons dont le décès du concerné ou un contentieux. Le ministère de l'Agriculture et de Développement rural a reconduit l'opération jusqu'à la fin de l'année en cours pour permettre aux retardataires de déposer leurs dossiers au niveau de l'ONTA.

Les dossiers de l'environnement, l'agriculture, la rentrée scolaire 2014-2015 ont été abordés à cette session de l'APW marquée par l'adoption d'une délibération sur la création d'un établissement de gestion de la grande mosquée «Abdelhamid Ibn Badis».

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Fréquentation



couches de gomme, des «diableries» inimaginables que seuls des enfants peuvent découvrir: c'est tout cela sa quotidienneté.

Des parents démissionnaires, trop pris, convoqués à l'occasion, lèvent

les mains au ciel comme braqués par la délinquance, pour signifier leur défaite. Ils rougissent à la place de leur garmement, désarmant ainsi le directeur et l'instituteur: c'est un cas de figure. Souvent aussi, des pères commettent l'impair de tout mettre sur le «maître»: «le jour, disent-ils, où l'enfant aura face à lui un moualim irréprochable, il le prendra comme exemple». Et se retournant vers sa progéniture, il se mettra à débiter le lexique et le vocabulaire qui, quotidiennement, l'aide à éduquer son enfant.

Du blasphème à la vulgarité, il ne fait pas de transition. A bout de nerfs, il sortira un couteau à cran d'arrêt: «si la prochaine fois je suis convoqué à cause de toi, negsemlek el guerjouma».

- «Il ne récidivera sûrement pas, tente de calmer le directeur: c'est juste un problème de mauvaise fréquentation». Dehors, à fond les décibels «Milouda ouine kounti, goulili mine jebti loudid», était bélé par un des représentants de ce qu'on veut être notre culture à l'étranger.

## L'appel de l'UGCAA aux commerçants

K. Assia

Une ligne spéciale, le 041 42 60 73, a été mise en place par le bureau local de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) d'Oran pour prendre en charge les doléances des citoyens, a-t-on appris, hier, auprès de M. Mouad, coordinateur local de l'UGCAA. Ce numéro vert mis à la disposition des consommateurs va permettre de cerner les insuffisances et dénoncer d'éventuelles pratiques de spéculation ou fermeture de commerces réquisitionnés à l'occasion de la fête de l'Aïd El Adha. Le responsable de l'UGCAA invite donc les Oranais à signaler tout dépassement ou une quelconque pratique illicite pouvant être constatée durant cette période. En soulignant l'importance des dispositions initiées par les pouvoirs publics, le porte-parole de l'UGCAA a précisé qu'une moyenne de 500 commerçants, toutes activités confondues, ont été réquisitionnés pour assurer cette permanence et approvisionner le marché de manière régulière et continue. Le contrôle de l'opération de distribution sera quant à lui confié aux services de la direction du commerce et ceux de l'agriculture pour ce qui est du cheptel ovin. Des brigades de l'UGCAA seront également pré-

sentes sur le terrain pour s'assurer que les commerçants ont respecté le planning. En rassurant le consommateur oranais sur la disponibilité des produits et sur le dispositif mis en place pour veiller au respect des prix et à la lutte contre la spéculation, M. Mouad a appelé l'ensemble des commerçants à plus de transparence en évitant toute pratique frauduleuse pouvant se répercuter sur le consommateur. Il recommande, dans ce cadre, à ce que la commercialisation des denrées obéisse aux règles d'hygiène et surtout au respect des prix plafonnés par l'Etat afin d'éviter la spéculation, une pratique courante à laquelle s'adonnent certains commerçants. Notons, par ailleurs, que ce dispositif englobe également le transport en commun, sachant que plus de 200 bus et 460 taxis seront mobilisés pour assurer le déplacement des usagers pendant ces deux jours de fête.

En lançant un appel à tous les commerçants pour le respect de ces dispositions afin d'éviter toute perturbation dans l'approvisionnement du marché, le coordinateur local de l'UGCAA a rappelé qu'un travail de fond est lancé depuis plusieurs jours à travers des brigades mixtes (Commerce - UGCAA) pour l'identification et le recensement des commerçants en vue d'élaborer ce planning de permanence.

## Dispositif sécuritaire pour l'Aïd

En prévision de la fête de l'Aïd El Kébir, un dispositif spécial sera déployé par les services de la Sûreté de la wilaya d'Oran pour renforcer davantage le dispositif de sécurité durant ces deux jours de fête. Ce dispositif va porter sur un déploiement des effectifs au niveau des stations de taxi, des bus, les gares ferroviaires, les places publiques, les marchés et surtout les plages relevant de la compétence de la police. Les responsables des Sûretés urbaines et des Sûretés des daïras ont été réunis pour l'élaboration de ce plan d'action, un plan qui vise à sécuriser et à contrôler les accès, occuper le terrain avec des interventions efficaces et coordonner d'une manière adéquate avec les forces déployées sur le terrain. En effet, la Sûreté de la wilaya a déployé tous ses effectifs pour répondre aux doléances de la population et sécuriser les grands axes, quartiers et carrefours. Ce dispositif se compose essentiellement des éléments de la police judiciaire, ceux

des Sûretés urbaines et Sûretés des daïras, en plus des effectifs des Unités républicaines de sécurité URS. Des barrages routiers fixes et autres mobiles sont prévus en plus de tournées pédestres qui seront effectuées de nuit comme de jour. La ville d'Oran a été scindée en trois zones et chaque zone peut coiffer jusqu'à trois Sûretés urbaines placées sous le contrôle d'un commissaire. Du côté des services du Groupement de la gendarmerie, la sécurité sera renforcée dans les zones extra-muros et les communes limitrophes. Des patrouilles de nuit comme de jour seront effectuées par les éléments de la gendarmerie.

Outre la sécurité des biens et de la population, les gendarmes ont pour mission de réguler la circulation au niveau de plusieurs axes et surtout à sécuriser le réseau routier. Un numéro vert, le 1055, a été instauré pour venir en aide à la population en matière d'orientation, d'informations et surtout de prévention contre la criminalité. K. A.

## Naftal prend ses précautions pour l'Aïd

K. Assia

La société nationale de distribution des carburants Naftal rassure ses clients que le carburant sera disponible durant les deux jours de fête. En effet, tous les points de vente ont été approvisionnés en carburants afin de faire face à la demande exprimée notamment en cette période de fête. Les stations Naftal

seront donc ouvertes tous les jours sans interruption et un système de permanence sera donc assuré au grand soulagement des automobilistes qui craignaient une tension sur le produit. Des équipes composées de cadres, de techniciens de maintenance et d'agents d'interventions ont été désignées également par la direction régionale dans le cadre de ce dispositif, apprend-on.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**BENTAIB Hafida** - 46 ans - Mostaganem  
**BERAZEM Mustapha** - 82 ans - Gambetta  
**YAHAOUI Mokhtar** - 70 ans - Maraval  
**AÏD Aïcha** - 33 ans - Cité Petit

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

08 dhou el Hidja 1435				
El Fedjr 05h33	Dohr 12h51	Assar 16h13	Maghreb 18h49	Icha 20h05





## TLEMCEN

# Plus de 3.600 litres de carburant saisis

**L'étau se resserre sur les contrebandiers du carburant avec la saisie d'une quantité de 3.650 litres de carburant lors de contrôles renforcés au niveau du tracé frontalier.**

K. Assia

Ces opérations menées par les différentes brigades relevant de la direction régionale des douanes de Tlemcen ont permis de mettre en échec plusieurs tentatives de contrebande de carburant vers le Maroc. Cette quantité a été interceptée dissimulée dans des grands fûts, soit au total 146 que les contrebandiers transportaient à bord de baudets. Ce carburant a été saisi selon des sources douanières au niveau de la région de Haouassi, Bab El Assa, Mersat Ben M'hidi, la route nationale n°7 et Zriga. Ainsi et conformément à l'ordonnance 05-06 portant sur la lutte contre la contrebande, les douaniers ont saisi le carburant et des amendes ont été infligées dans le cadre de cette affaire. La semaine dernière, une autre quan-

tité de 4.740 litres de carburant de contrebande a été également récupérée par les différentes brigades relevant des services de la direction régionale des douanes de Tlemcen. C'est au cours de contrôles renforcés au niveau du tracé frontalier, précisément à hauteur de la zone de Ananbra, Bab El Assa, Zriga, les localités de Hinda, Zindas et Sidi Mebarek à Maghnia que le carburant a été saisi. Les contrebandiers utilisent souvent des baudets pour transporter le carburant, un moyen efficace pour échapper aux représailles des services de la gendarmerie et des douanes. Parfois, ils utilisent des véhicules de type Renault 21, Renault 25 puisque ces derniers disposent de grands réservoirs, ce qui facilite le stockage de quantités importantes d'essence et de mazout. Par ailleurs et face à l'ampleur du phéno-

mène, un projet d'amendement de l'ordonnance 05/06 relative à la lutte contre ce phénomène transfrontalier est en voie d'élaboration. Cet amendement portera surtout sur une aggravation des peines prononcées contre les contrebandiers spécialisés dans le carburant, ajoutées aux amendes infligées qui font 100 fois la valeur des produits prohibés saisis. Outre l'intensification des moyens de lutte, les services intervenant dans cette lutte, notamment les gendarmes et les douaniers ont proposé en mai dernier, lors d'un séminaire sur la contrebande le maintien du plafonnement des approvisionnements en carburant dans les régions frontalières et la modernisation des moyens de surveillance, l'intensification des actions de sensibilisation et d'information sur les dangers de ce phénomène.

## AÏN TÉMOUCHENT

# Campagne contre le kyste hydatique

Mohamed Bensafi

Comme chaque année, à l'approche de l'Aïd El-Adha, on parle des maladies qui peuvent toucher les ovins dont le kyste hydatique. Raison pour laquelle une campagne de sensibilisation sur ce sujet a été lancée, avant-hier, par les services de l'inspection vétérinaire de la wilaya d'Aïn Témouchent. Il s'agit de sensibiliser la population quant au danger que peut induire le kyste hydatique, une maladie «endémique» qui constitue un problème majeur de santé publique. Une action qui vise à renforcer le contrôle sanitaire du cheptel ovin et la santé du consommateur, a souligné notre source. A cet effet, une large couverture d'information et de sensibilisation marquera cette campagne qui sera conduite par des inspecteurs vétérinaires au niveau des points de vente

ouverts par arrêté de wilaya à travers les communes de la wilaya. Il est ainsi recommandé aux citoyens de se rapprocher de ces marchés à bestiaux et de se conformer aux instructions données par les spécialistes de la santé animale en vue d'éviter toute anomalie pouvant survenir. Il est ainsi question de définir le kyste, ses complications et comment l'éviter. Le kyste hydatique (ou hydatidose) est une maladie parasitaire des herbivores (principalement le mouton) due à un parasite nommé echinococcus granulosus qui se transmet à l'homme par le biais du chien qui élimine les œufs de ce parasite. La maladie est guérissable, mais au prix d'une intervention chirurgicale coûteuse et difficile qui permet d'extraire le kyste de l'organe touché (foie, poumon, cœur). Lors du sacrifice du mouton, les facteurs propices à la diffusion de

cette maladie sont réunis. Les vétérinaires prônent qu'il est nécessairement important de prendre certaines précautions. Par exemple, si un abat vous paraît suspect, contactez le vétérinaire de votre commune. Sinon, enfouissez-le profondément ou incinérez-le afin de le mettre hors de portée des chiens. Pour combattre (ou éviter) le kyste hydatique, il faut, durant toute l'année, éliminer les chiens errants, assurer le traitement de ceux malades, empêcher les chiens d'accéder aux abattoirs et surtout (encore surtout) bien se laver les mains avant de manger et bien laver les fruits et les légumes avant de les consommer. Notons enfin que l'inspection vétérinaire d'Aïn Témouchent a procédé à la vaccination de plus de 15.000 têtes du cheptel contre la fièvre aphteuse, une mesure préventive à l'aval.

## SAÏDA

# L'offre dépasse la demande en main-d'œuvre spécialisée

Tahar Diab

C'est avec 43.74% de nouveaux inscrits (2.406) sur un effectif global de 5.500 élèves que la formation professionnelle ouvre ses portes aux jeunes sans qualification. Disposant d'une capacité en internat de 480 lits, les 12 établissements comptent également deux instituts dont celui d'El Badr avec 20 spécialités au profit de ses 450 élèves et celui de Rebahia avec ses 300 élèves répartis en 10 spécialités. Parmi ces dernières figurent cette année l'hôtellerie et le tourisme avec les options nouvelles de « guide de musée » et celui concernant « l'agence de voyages », la troisième forme également à partir du niveau de la terminale les techniciens supérieurs en télécommunications. L'encadrement pédagogique est assuré par 200 enseignants dont près de 50% du corps féminin.

Les filières les plus prisées visent l'informatique, les techniques administratives et de gestion et enfin l'agriculture. Cependant et mal-

gré les offres de différents secteurs, le bâtiment n'est plus attractif malgré ses augmentations de salaires et c'est ainsi que les demandes restent très faibles notamment envers l'architecture, le dessin, la topographie, le béton armé. Le peu d'engouement est également accentué au détriment de la maçonnerie, le coffrage-ferraillage, le carrelage, la faïence et enfin la mosaïque qui est devenue l'apanage de la clandestinité d'ouvriers étrangers.

Dans sa politique d'ouverture sur l'environnement, la direction de la formation professionnelle offre ses services au monde paysan. En signant conjointement une convention avec la direction des services agricoles et la Chambre de l'agriculture, c'est pas moins de 300 fellahs et petits fellahs qui bénéficient chaque année d'une formation qualifiante sur une durée de 3 à 6 mois à raison d'une journée par semaine. Au profit de la maison de rééducation d'Aïn El Hadjar, les détenus poursuivent une formation diplômante dans 2 spécialités à savoir l'installation sanitaire et gaz et

ensuite l'électricité en bâtiment. Avec l'ANEM d'Aïn El Hadjar, ce sont des jeunes de 16 à 20 ans qui bénéficient d'une prime mensuelle de 3.000 DA dans une formation qualifiante de 6 mois. Pour une période équivalente, la DFP appuie l'ANSEJ en assurant une prise en charge professionnelle des porteurs de projets. Enfin, pour la validation des expériences des candidats du CNAC, la DFP certifie le test de leur qualification.

Dans sa stratégie attractive, la formation professionnelle octroie des bourses mensuelles de 5.000 DA au profit des stagiaires en formation résidentielle dont les techniciens supérieurs qui accumulent à leur départ un pécule calculé sur une prime de 500 DA par mois.

Pour les apprentis, leurs présalaires s'élèvent à 15% du SNMG à la charge du CFPA pendant les 6 premiers mois, 30% à la charge de l'entreprise pour aboutir à 50% durant le 5<sup>e</sup> semestre. En matière d'infrastructures nouvelles, la DFP se renforce par 2 CFPA opérationnels en 2015 à Aïn Skhou-

## NAAMA

# De nouvelles spécialités dans la formation professionnelle

M. S. Laradji

De nouvelles spécialités ont été introduites cette année dans le secteur de la formation professionnelle de Naama, a-t-on appris mardi auprès de la direction du secteur locale.

Près de 2.140 places ont été prévues pour la rentrée professionnelle 2014-2015, dont certaines dans quatre nouvelles spécialités dans le domaine de la construction, l'étude des prix, la formation de métteurs vérificateurs, la formation de techniciens supérieurs (TS) en urbanisme et de TS conducteurs de travaux, a-t-on précisé.

L'ouverture de ces nouvelles spécialités vient en réponse à une demande des jeunes concernés, du marché local de l'emploi et des spécificités de la wilaya, a indiqué un responsable de l'organisation de la formation et suivi des structures de la formation, qui fait également état de conventions établies par la direction locale de formation et de l'enseignement professionnels avec

d'autres secteurs afin d'ouvrir à la prochaine session d'autres spécialités en rapport avec la vocation agropastorale de la région, dont celle d'assistant vétérinaire et de réparation de matériels agricoles et ce, au niveau des établissements de formation des communes d'Aïn Sefra, Aïn Benkhelil et Sfissifa. Une autre nouvelle spécialité concernant l'aménagement d'espaces verts sera assurée au niveau de la section détachée en milieu urbain dans la localité de Harchaïa (commune de Naama), en plus d'autres liées à l'assainissement, le traitement des eaux, l'entretien des routes et à la cuisine collective, introduites au niveau des 13 structures de formation, deux annexes et un institut national de la formation professionnelle.

Il a été procédé, par ailleurs, à l'inscription de 50 nouveaux postes de formation en milieu rural notamment dans les communes rurales de Kasdir et Djeniene Bourezgue, selon le même responsable.

## CHLEF

# Les travaux de la station de dessalement d'eau de mer achevés

Abbad Miloud

La troisième session ordinaire de l'automne de l'APW a été ouverte ce mardi en présence du wali, du secrétaire général de la wilaya, des directeurs de l'exécutif, des chefs de daïra et d'autres invités. Elle se poursuivra les 14 et 15 octobre. L'ordre du jour de cette première journée comportait un exposé détaillé sur le projet de la station de dessalement d'eau de mer (SDEM), un autre sur la situation de la réalisation de la conduite principale et les réseaux secondaires. Le troisième point était consacré à la rentrée universitaire 2014/2015. La journée a été achevée par un quatrième point relatif au renforcement des commissions permanentes de l'assemblée et un changement au niveau de la composition du bureau de l'APW.

Pour la SDEM, située au lieudit Mainis dans la commune de Ténès et implantée sur un terrain de 9.04 hectares, d'une capacité de production de 200.000 m³/jour, la technologie utilisée étant le procédé osmose inverse, les travaux sont achevés. Actuellement le projet est à la phase des essais.

Pour la réalisation de la conduite re-

liant la station au chef-lieu de wilaya, sur une distance d'environ 60 km, les travaux de la conduite de refoulement accusent, à ce jour, un taux d'avancement de 98%. Pour les autres ouvrages, le projet a été scindé en trois lots : le premier comprend deux réservoirs d'une capacité de 30.000 m³ chacun, implantés à El Kherba dans la commune de Bouzghaïa; le deuxième comprend un réservoir d'une capacité de 20.000 m³ à Chlef, le troisième lot comprend une station de pompage d'une capacité de 2x30.000 m³ et deux réservoirs d'une capacité de 30.000 m³ chacun, implantés à Ténès. A ce jour, le taux d'avancement des travaux de la pose des canalisations est de 96%. Pour les réseaux secondaires, le projet, qui comprend la canalisation et les réservoirs, a été scindé en trois tranches. Pour les première et deuxième tranches, inscrites en 2010, les travaux sont intégralement achevés. Pour la troisième tranche, inscrite en 2014, les travaux sont en cours de réalisation et accusent, à ce jour, un taux de 12%. Il est à préciser qu'à l'exception des réseaux secondaires qui ont été confiés à la direction des ressources en eau (DRE) de la wilaya, il s'agit d'un projet centralisé.



## MÉDÉA

## Aïd El-Adha : la Gendarmerie nationale se déploie

Rabah Benaouda

« Offrir les meilleures conditions de sécurité possibles aux citoyennes et citoyens pour qu'ils puissent célébrer, comme il se doit, cette fête de l'Aïd El-Adha. » C'est ce que commencera par dire, en préambule à son point de presse, le colonel Abdelwahab Boumediene, commandant du Groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Médéa. Un point de presse, tenu mardi, qui comportait deux points à l'ordre du jour : les dispositions sécuritaires spéciales, à l'occasion des fêtes de l'Aïd El-Adha et la présentation du bilan des activités de ce corps de sécurité pour les 9 premiers mois, de cette année 2014. Ainsi, donnant, en première lecture du communiqué de presse, tout en le commentant, éma-

nant du Haut Commandement de la Gendarmerie nationale, le colonel Abdelwahab Boumediene dira, à propos de ce plan sécuritaire « spécial Aïd El-Adha » : « Il a été mis en vigueur 72 heures avant la prière de l'Aïd, qui est prévue samedi matin, et sera maintenue jusqu'à la fin de semaine. Il porte sur toutes les régions urbaines, suburbaines et rurales placées sous l'autorité du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Médéa. » Et ce responsable d'ajouter : « Nous avons mis tous les moyens, humains et matériels, nécessaires à la réussite de ce plan sécuritaire, ceci à travers la multiplication des patrouilles motorisées et pédestres ainsi que des barrières fixes et mobiles. Nos éléments sont, ainsi, présents en force et en permanence dans les lieux publics, les lieux de culte, les cimetières, aux alen-

tours des ensembles d'habitations... mais aussi, et surtout, sur les routes qui connaîtront un trafic automobile très important. » Concluant sur ce premier point, relatif au plan sécuritaire spécial Aïd El-Adha, le colonel Abdelwahab Boumediene lancera un appel, en direction des citoyennes et citoyens : « Le numéro de téléphone vert (10.55) est à votre disposition, de jour comme de nuit. Aidez les éléments de la Gendarmerie nationale à intervenir le plus rapidement possible pour une meilleure protection des personnes et des biens. » Et d'ajouter : « Aux automobilistes qui prendront la route, durant ces journées de l'Aïd El-Adha, nous demandons de faire preuve de grande vigilance, de respecter les règles de conduite du code de la route et surtout d'éviter l'excès de vitesse pour leur sécurité et celle des autres. »

## EL TARF

## Hommage au commandant Chouichi Aissani

A. Ouelaa

Un colloque sur l'histoire du défunt commandant Chouichi Aissani, l'un des héros de la base de l'Est, s'est tenu en cette journée du mardi dans l'amphithéâtre de l'Université d'El Tarf, en présence du S/G de l'ONM Said Abadou, des autorités locales et d'anciens moudjahidines et compagnons d'armes du défunt, natif de la commune d'Echéfia et décédé le 10 août 1995. Dans son intervention, Said Abadou a mis, en exergue, le rôle de

la base de l'Est, durant la guerre de Libération en tant que pivot dans l'acheminement des armes vers les autres wilayas et les batailles mémorables délivrées contre l'occupant dont la plus célèbre qui a eu lieu, en 1957, à El Fedj, dans la commune de Zitouna, menée avec succès par feu Chouichi Aissani. Des interventions d'historiens, compagnons d'armes et des universitaires ont parlé de la guerre de Libération, de la base de l'Est et du parcours de Chouichi Aissani qui a rejoint le mouvement national, dès la fin

de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale et s'occupa de la propagande pour rejoindre, en 1955, les rangs de l'ALN en tant que cadre politique et militaire dans le nord/est du pays et le commandement du 1<sup>er</sup> régiment lui fut confié.

A l'indépendance, il occupa plusieurs postes politiques au sein du FLN avant de se voir confier le poste de chef de daïra, respectivement à Tébessa et à El Oued. A Berrihane, une stèle a été inaugurée au Carré des Martyrs, à la mémoire de ce grand héros de la Révolution.

## Le projet de la ferme aquacole compromis ?

La communauté scientifique, légitimement, a de quoi s'inquiéter et avant elle, déjà, des membres de l'APW ont posé le problème, concernant la réalisation d'une ferme aquacole dont la création bute, justement sur l'espace ou le terrain devant servir d'assiette pour sa construction. En effet, arraché après d'âpres négociations, avec l'ancien ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en 2010, ce projet tarde, encore, à voir le jour. Selon des scientifiques du département de Biologie marine, outre la formation des étudiants et la recher-

che, cette ferme aquacole produira aussi des alevins pour l'élevage de la crevette et du merlan, dans un premier temps, et d'autres alevins comme la dorade et autres poissons pour plus tard. Les avantages n'en seront que bénéfiques sur le plan scientifique et économique puisque les étudiants pourront, plus tard, créer leur propre ferme aquacole, dans un pays où la production de poissons est loin de satisfaire les besoins du marché. Ailleurs, dans des pays pauvres comme le Vietnam, la prolifération des fermes aquacoles en est devenue une véritable manne, dira un con-

naisseur en la matière. Enfin, aux dernières nouvelles, tous les secteurs concernés ont donné leur aval pour le lancement des travaux de cette ferme aquacole, à proximité de Cap Rosa ce qui demande, encore, l'avis de l'Agence nationale du développement du Tourisme, sachant que le terrain en question relève du patrimoine forestier.

Quant à l'ANDT, qui dispose de plusieurs sites, comme celui de Messida, celle-ci n'a rien fait, encore, pour ce qui relève de ses prérogatives puisqu'aucun projet touristique, digne de ce nom, n'a encore vu le jour. **A. O.**

## TÉBESSA

## Coup d'envoi de l'année universitaire 2014-2015

Ali Chabana

La cérémonie de l'ouverture so- lennelle de l'année universitaire 2014-2015 s'est déroulée, à l'auditorium de l'Université 'Cheikh Larbi Té- bessi' de Tébessa et ce, en présence de plusieurs invités dont, notamment, les cadres et enseignants, les directeurs des universités de Khenchela, El Tarf, El Oued, ainsi que ceux des universités de Tunis et Gafsa, de même que le consul de ce pays, à Tébessa. Dans son allocution, le Dr Said Fikra, directeur de l'université hôte, a rappelé la mission de cette institution de l'Ense-

ignement supérieur et pour laquelle : « aujourd'hui, la question ne se pose pas en terme de disponibilité de la place pédagogique, mais du souci des responsables de ce secteur de ré- fléchir à comment assurer une formation de qualité aux étudiants ? » Et d'ajouter : « l'étudiant demeure la pierre angulaire du système universitaire, notre objectif tend à améliorer le niveau de l'enseignement dispensé, ainsi qu'à obtenir une production scientifique meilleure, à travers l'accompagnement des projets de recherche », évoquant, au passage, toutes les conventions de coo-

pération signées avec des partenaires, aussi bien nationaux, qu'étrangers, notamment la Tunisie, le Maroc, mais aussi la France, les Etats-Unis d'Amérique ou encore plus récemment des pays comme l'Ukraine et la Croatie. Par les chiffres, l'université 'Cheikh Larbi Té- bessi' dispose d'un effectif de quelque 20.000 étudiants dont 3.494 nouveaux inscrits ; l'ensemble étant réparti sur 6 facultés notamment Lettres et Langues étrangères, Sciences humaines et Sociales qui sont le plus fréquentées à cause des nombreuses spécialités qui y sont enseignées.

## Il se faisait passer pour un officier de la Gendarmerie

Une affaire d'usurpation de fonction vient d'être traitée par les services de la Gendarmerie, à Tébessa. En effet, une enquête a été ouverte, suite à des informations, selon lesquelles un individu s'était fait passer pour un officier de la Gendarmerie nationale. Selon les enquêteurs, son objectif était d'induire en erreur deux jeunes filles pour les traîner dans

une affaire de mœurs, en les conduisant à bord de son véhicule, près de la localité de Boulhaf Dyr, à une dizaine de kilomètres au nord de Tébessa. La voiture louée auprès d'une agence, à Tébessa aura été, en quelque sorte, le fil conducteur des enquêteurs, les menant directement au « faux gradé » et ce, suite aux indications fournies par le propriétaire de l'agence de

location de voitures. Finalement les investigations ont abouti à l'identification de l'usurpateur et qui sera appréhendé et reconnu par ses deux victimes.

Selon, le groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Tébessa, incriminé pour usurpation de fonction, le mis en cause devait être présenté devant la justice.

**A. C.**

## OUARGLA

## Adoption de la charte d'adhésion volontaire du plan «Aquapêche 2020»



La charte d'adhésion volontaire, inscrite dans le cadre du plan «Aquapêche 2020», pour le développement durable de la pêche et de l'aquaculture, a été adoptée par l'ensemble des acteurs et professionnels de la wilaya de Ouargla, lors d'une rencontre de concertation, organisée mardi. « Cette démarche qui représente le premier acte fondateur d'un nouveau partenariat, entre l'Administration publique et les professionnels, est appelée à contribuer aux objectifs d'un développement durable et responsable de la pêche et de l'aquaculture », a souligné le conseiller au ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques (MPRH), M. Farid Nait Djoudi.

Elle vise, également, l'engagement collectif des professionnels, versés dans différentes filières d'activités de la pêche et de l'aquaculture, notamment dans la valorisation, la commercialisation et la conservation des ressources extraites des écosystèmes marins et continentaux, a-t-il expliqué. Retenue dans le cadre des principes adoptés par la FAO, la charte d'adhésion volontaire du plan «Aquapêche 2020», « cons-

titue, en outre, un acte volontaire citoyen, inscrit au titre des objectifs nationaux, visant, notamment, l'amélioration des conditions de vie des habitants, la génération d'emploi et l'exploitation responsable et précautionneuse des écosystèmes ouverts », a souligné le même responsable. De son côté, le directeur de wilaya du secteur, M. Nadir Kourichi, a mis, en exergue, les différents axes d'intervention prioritaires, relatifs au plan «Aquapêche 2020», à savoir : la promotion des filières de la pêche, l'amélioration de l'approvisionnement du marché domestique, ainsi que la mise en place des dispositifs de soutien, la consolidation de la gouvernance et le renforcement de la gestion participative. Le plan «Aquapêche 2020» est soumis à discussion et à enrichissement, au titre d'un processus participatif, entamé depuis le 15 juin dernier, avec les divers acteurs concernés, a-t-il ajouté. Cette rencontre de concertation s'étalera, jusqu'à la fin du mois d'octobre, en vue d'entamer une seconde phase de consolidation des propositions et d'enrichissement du programme de développement, lors de regroupements régionaux.

## MILA

## Le mouvement associatif s'implique dans la lutte contre les fléaux sociaux

Brahim Bousselah

Le 1<sup>er</sup> Congrès national, de deux jours, sur le thème de : « l'enfance, la famille et la jeunesse (problèmes et solutions) », organisé par l'association des oulémas musulmans algériens, a été clôturé, hier, à Ferdjioua (Mila). Ce regroupement, qui a vu la participation de 800 congressistes, venus de plusieurs wilayas du pays, a été marqué par la présence du wali et de nombreuses personnalités du monde de la Culture, à l'instar de Dr Mahieddine Amimour, ex-ministre du gouvernement. En effet, ce rassemblement se veut un espace pour immuniser notre jeunesse entre les fléaux sociaux qui la guettent. Pas moins de 22 communications, qui s'inscrivent dans la poursuite de l'œuvre civilisatrice arabo-islamique, menée par les combattants du savoir, à un moment de notre histoire, ont meublés ces deux journées, a souligné le

président de l'association des oulémas musulmans algériens, le Dr Abderrazak Guessoum, dans son allocution d'ouverture.

Lui succédant, le Dr Amar Talbi, président du Conseil scientifique a plaidé pour un véritable investissement de la cellule familiale, afin que les autres cercles créateurs de valeurs (école, mosquée et quartier) puissent mener à bon port, leur œuvre avec un maximum de succès » a-t-il souligné. Les travaux des ateliers, portant sur la violence, la maltraitance, l'alcool, le tapagisme et les drogues, vont être consignés dans une revue qui sera diffusée, à grande échelle, à tous les partenaires qui activent dans le monde de l'enfance et de la jeunesse.

A noter qu'un film documentaire qui retrace le parcours de l'association des oulémas algériens (histoire et avenir) a été projeté, pour la circonstance. Il a été indiqué que le 2<sup>ème</sup> congrès sera reconduit, l'année prochaine, dans le même lieu.

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

08 dhou el hidja 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h18	12h37	15h57	18h33	19h51







■Loue Appart F3 - 5ème étage. Sup. 70 m² à Dar Salam, Haï Yasmine - ORAN - Contactez : 0774.86.08.60

■A vendre Appart F4 / 3 pièces, grand salon, grande cuisine, salle de bain, un petit hall et 2 petites cours au " Nouveau " Pyramides - USTO - Tél : 0797.40.20.15

■Echange F2 - 42 m². Très bien situé en centre-ville d'ORAN. Entièrement rénové. 1er étage - contre plus grand toujours au centre-ville d'ORAN - Tél : 054.28.28.671

■A vendre appartement F3 Sémiramis. ORAN - Tél : 0774.74.31.72

■Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganemme ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■A vendre : Appartement F2 H. Sabah. Désistement + NISSAN 4x4. Année 2004 T.B. + Compresseur ATLAS X.A.S. Année 2000 T.B. avec marteaux - Tél : 0775.75.41.59

■A louer F2 - 3ème étage - équipé - à Bel Air quartier résidentiel + parking - toutes commodités - Tél : 0549.63.45.68

■Vends appartement 4 P. 96 m². 1er étage. Convient : Cabinet médical - Laboratoire d'analyses - Radiologie... à 100 m de l'hôpital - Tél : 0552.19.78.50

■Vends F3 Akid Lotfi, aménagé. Tél. Internet. 5ème étage - Possibilité Promesse de vente - Tél : 0555.08.92.46

■Vends Appart F3 - 100 m². Résidence Victoria (Cherif Othmane) Bel Air. 9ème étage avec place au garage - 2 milliards - Tél : 0554.23.57.23 ou 0555.11.71.45

■Bureau d'affaires Chahal Vds des Apparts : F3. 3ème Promotionnel enfance Hasnaoui Haï El Yasmine, 78 m², cuisine équipée avec les éléments, cuisinière, la hotte, chauffe-eau - pas de vis-à-vis - libre toute suite (vide) Tél : 0560.330.574 / 0777.464.565

■A louer Appart T4 grand standing, luxueux, équipé, toutes commodités + Internet à Bahia Center Mobilart - Tél : 0770.39.22.08 - Brahim A.

■Loue Immeuble Ht / Stand. de 4 Apparts + Studio, équipé clim + chauffage / garage 150 m² - Convient Sté - Clinique... à Hassi Ben Okba - Prix après visite - 0791.90.96.41 - Curieux s'abstenir

■Loue à Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) : Apparts F2 et F3 très bien équipés, toutes commodités, garage, vue sur mer - Possibilité location courte durée - Tél : 0774.42.78.56 - 0773.84.67.39 - 041.26.52.15

■Loue : super F5 - F3 Ht standing. Sécurisés. Climat. Meublés - à Paradis-place Ain Turck. ORAN + villa Bousfer-plateau Ht standing avec garage - 0771.84.25.21

■A vendre habitation 03 pièces, cuisine, salle de bain, cité Ahmed Zabana - ARZEW - ORAN. 01 premier niveau. Convientrait profession libérale + Local commercial Bd Millénium proximité daïra Bir El Djir - Tél : 0770.33.50.03 ou 0553.95.00.73

■A vendre Appart F4 neuf - Acté - 86 m². 9ème étage. Ascenseur - sur grand boulevard Yasmine 2 - Es-Sabah - Prix 1,2 MLD - ORAN - Tél : 0772.58.40.25 - 0794.31.98.72

■Part. vend un F2 au centre-ville d'Oran 4ème étage avec Ascenseur et loue F2 meublé au centre-ville d'Oran - Tél : 0560.67.88.34

■Vends F3 de 70 m² environ. 3ème étage. Bien aménagé. Belle vue. Situé Ain Turck côté Complexe Eden - Tél : 0556.57.22.69

■Vends appartement F3 - 1er étage à Haï Chouhada - Sabah - ORAN - Tél : 0772.25.83.41 - 0670.30.48.36

■Appart à vendre F4 situé au 14, Rue Farès Belahouel - Miramar - Superf. 105 m² - 4ème étage - Acté - Ouaziz Lahcen N° Tél : 0773.93.42.33

■AP vend F4 - 137 m² + 50 m² terrasse. Refait à neuf. Meublé. Toutes commodités - Résidence Leclerc - www.zoheircomg.com - 0557.18.52.16

■Un F3 à vendre à 900 millions de centimes à USTO - ORAN - cité sécurisée et bien entourée - équipé et aménagé avec un Acte final - Tél : 0549.23.55.06

■MOSTAGANEM : A vendre F3. Toutes commodités. 1er étage centre-ville - Convient activité professionnelle ou Habitation - 054.97.23.455

■Vds Appart F2 - Désistement - Avenue de Choupot. Bien ensoleillé. Bon voisinage - Tél : 0772.70.32.93

■Vends F4 Dar El Beïda les Castors ORAN avec son garage commercial, en face tramway, cité sécurisée et paisible. Prix demandé 14 négociable - Tél : 0662.21.01.69

■Vends F5. 106 m², 4ème étage au Boulevard Maâta en face la mosquée de Cheikh Zoubir. Bien ensoleillé - Tél : 0770.30.98.77

■Vends appartement F2 : Rue Marguerite. Rez-de-chaussée - ORAN - Bien aménagé - avec Acte - Tél : 0794.71.00.53

■A vendre appartement Front de mer vue sur mer F3 + appartement Mobilart T4 vue sur mer - Tél : 0550.48.54.19

■A vendre F4 - 3ème étage Bt B4 Cité de l'Air - Es-Senia - ORAN - Acte + L.F. - Prix après visite - Tél : 0556.43.01.55 / 0551.92.63.07

■A.V. : F3 à Maraval 2ème étage - Acté - Bien aménagé. Bon voisinage - Tél : 0672.46.58.18

■Vente F3 - Acté - 1er étage, cité calme et clôturée 200 Logts ES-SENIA. Avec parking individuel - PD : 850 U - Tél : 0550.32.82.57

■Vends bel appartement F3. Sup. 78 m². Haï Yasmine II - Résidence calme. Bon voisinage - Tél : 0770.99.26.32 - 0559.74.14.55

■A vendre F3 - Acté - Haï Es-Sabah 2ème étage. Bien situé à proximité marché - Ligne téléphonique. Réseau Internet. Eau. Electricité. Gaz - Eau H24 - Prix après visite - Tél : 041.72.05.23 - 0772.37.41.53

■Loue Appart 2 Pces et coin cuisine à Ain El-Turck - Bouisseville Haut - 20.000 DA - Eau - Electricité Tous compris - Avance demandée - Tél : 0797.06.62.42

■A vendre F3 aménagé en F4 - 1er étage - Vide - Acté - Yaghmoracen. ORAN - 0772.94.81.89 - 0779.53.66.31

■Vends Appart F2 - 54,95 m² - Acté. Livret foncier - 1er étage. 3 façades - à ORAN. Gambetta HLM - 0663.09.92.14

■Vends Appart F3 + cuisine. 1er étage. Balcon vue S/mer + Lot à bâtir 75 m² au RDC. Acte notarial - sis Paradis-place A.E.T. - Tél : 0551.24.64.05

■Vends F4 Maraval 2e étage dans un immeuble propre de 3 étages - Voir photo : ouedkhniss.com - www.ouedkhniss.com - Tél : 0558.637.145 - Après 15 H

■A vendre Appart F4 - 5ème étage - Acté - Haï Yasmine - Tél. 0560.71.33.46

■Vends Appart 2ème étage bon standing F4 ; 134 m² avec garage, quartier résidentiel ORAN-Centre - Tél. 0664.40.88.87

■Vends 1er étage d'un Duplex entièrement refait. Superficie de 104 m² en F4 - Acté à Bir El Djir Bd Millénium - CNN - ORAN - Tél : 0770.12.24.84 - 0795.33.87.94

■A vendre Appart F4. 2ème étage. Acté. Refait à neuf - Libre de suite à Missergline - Tél. 0550.25.04.30

■A louer des appartements F3 et F4 Coop. Ennahkla Rue de Belgaïd en face Antenne de la Poste - Tél. 0560.05.10.00 - Fax: 041.65.42.88

■A louer des Apparts F2 - F3 immeuble neuf à les Castors - ORAN à côté de mosquée Maghrawa - Tél. 0555.11.55.49 - Avant 17 h 00 - Prix après visite.

■Loue ORAN la Lofa 2 Apparts grand standing F3 + grand hall et F3 + cour - mitoyens - 150 m² chacun. 2ème niveau de villa, état neuf + garage 3 voitures - toutes commodités - Tél. 0778.39.85.12

■A vendre F3. 1er étage Rue Nacéri Houari à 50 m de Place des Victoires. Convient profession libérale - Nous contacter de 17 h à 20 h 30 au Tél : 0555.22.30.29

■Vends F4 au 4<sup>ème</sup> étage (02 façades) bien situé à Haï Seddikia ex-Courbet. ORAN. Prix après visite - Tél. 0772.20.47.16



■A Vendre ou Echange Haouche 140 m²: 3 P. + cuisine - SDB - petite cour - Acté - à El Kerma - Tél : 0778.04.61.80

■Vends villa R+1 (260 m²) - Actée + LF (La Lofa) - Tél : 0555.42.13.97 - (Prix après visite)

■ORAN - Plateau - Immeuble à vendre 400 m² environ ; 4 magasins - 11 appartement - Patio espagnol - entre l'hôpital et la gare - magnifiquement bien placé - 0551.52.55.04 - 0552.20.18.53

■Vends grande villa à Bethioua. Superficie totale 890 m². Surface bâtie 230 m² : 4 chambres, grand salon, grande cuisine, 2 SB, Hammam, 3WC, grand garage, chauffage central, téléphone fixe - Tél : 0558.71.67.27

■A.V. Carcasse à Coralès, 2 étages, à finir - Vue sur mer - Tél : 0797.06.62.42

■Vends une villa style Immeuble de 3 étages : 06 Apparts F3 + 1 F5 - avec Jardin + Hammam + 1 grand Dépôt de 500 m² - située à Bel-Air Bd Froment Coste. ORAN - Tél : 0795.17.71.11

■A vendre une villa RDC + 2 étages + terrasse + 1 G. cour + 8 Ch. + 2 cuisines + 3 WC - 2 façades - 120 m² - 3 S.B. + eau + gaz + électricité - Lotissement fermé - 1 seule entrée - 0549.63.45.68

■A vendre 968 m² sur lesquels est bâtie villa 1 +2 : 6 pièces, 4 salons + 2 grands halls + 2 cuisines et 2 salles de bain + M. de M. style colonial 3 pièces, cuisine, SB + local couvert 500 m² - Tél : 0775.75.41.59

■A vendre villa N.C. 160 m². R+2 derrière clinique " KARA " à Es-Senia. RDC : Cuis. Equip. + Salon + SDB + WC + Gar. + Local et Jardin. 1er : 3 Ch. + Salon. 2ème : Buanderie + grande terrasse - Ttes commod. P.O. : 32 - P.D. : 35 - Tél : 0553.48.05.81

■Vds villa R+3 - N.C. 207 m² + S/Sol à 40 m du Gd Bd route Belgaïd Coop. Panorama - S/Sol 207 m² - R : 170 m² - 1<sup>er</sup> : F5 167 m² + terrasse - 2<sup>ème</sup> : F5 167 m² - 3<sup>ème</sup> : F3 80 m² - Tél : 0561.69.87.75

■Particulier vend villa. Actée. Double façade. R+2 : 09 chambres. 02 salons. 02 SDB. Garage 02 voitures. Buanderie - sise Coop. El Karama Haï Belgaid - Bir El Djir - Tél. 0771.44.60.54 - Curieux et Interm. s'abstenir S.V.P.

■A vendre une Maison de 100 m² luxe. Acte LSP à Ouled Boudjemaa à côté de 5 plages (Sassel) - toutes commodités (Gaz - Eau - Elect.) Luxe - Libre de suite - Prix demandé 480 M - Tél : 0771.11.24.21 / 0560.91.97.15

■Location d'une villa située à GDYEL - 0550.56.30.50

■Vds villa 260 m² bâtie 185 m², située à 50 m Hôp. Canastel. RC : hall + salon + cuisine - cour - Hammam - WC - local commercial - garage - bache Eau - 1er étg. : 1 salon, 4 pièces - SDB + WC - 2ème étg. : Terrasse + buanderie + 1 salon - Tél : 0550.50.70.94

■A louer Hôtel 36 chambres à ORAN centre-ville. Toute commodité. Très propre - Cause Maladie - pouvant servir Centre commercial ou Ecole privée - Tél : 0551.74.43.68

■Location Niveau de villa, Espace + garage, plusieurs grandes pièces + cuisine + hammam (Pour Habitation ou Bureau) très bien situé à ORAN près du Boulevard - Tél : 0696.45.66.19

■Vends villa : 370 m². RDC + 1er étage + grande cour - située Cité Castors Es-Senia - Tél : 0553.03.27.21 - 0790.03.11.27 - 0549.14.23.56

■A.V. Carcasse à Nouveau Canastel. R+2 - Bien placée - 235 m² - Actée + P.C. - 10 m façade - Tél : 0672.46.58.18

■Vends Carcasse 132 m². R+2. Double façade. Béton. Briquetage. Tehache fini - Tél : 0552.84.57.35

■Vends Maison de Maître : Vieux Bâti. 360 m² R+1 derrière la clinique Hikma - Haï Khemisti. Bir El Djir (ORAN) - Prix 14,5 U m² à débattre - Tél : 0794.46.68.21

■Vends à Missergline-Village : Maison vieux Bâti 250 m² - 9 m de façade - Bien située - Tél : 0559.82.68.01

■A.V. Villa R+2 - 300 m² à Es-Senia Bahi Amar. Convient à toute activité (Administration - Clinique - Ecole) - Tél. 0798.37.93.47 - 0781.34.91.31 - 0552.79.29.63

■TLEMEN : Vends Maison Lots Okbani Bd Derrar Abderrahmane - Tél. 0549.12.93.01

■Vends villa Sup. 820 m² R+1. Contient : 05 locaux - 01 garage - 02 façades - Adresse : Terminus Bus Ligne 37 sur Bd Angle - Tél. 0779.79.08.95

■Vds villa 440 m² quartier résidentiel Cité Djamel - Tél. 0661.24.24.17 - 0556.81.06.68

■Villa à louer. Complètement rénovée. Bir-El-Djir : 5 chambres - un grand salon - 2 SDB - cuisine - Coin repas - Garage - utilités - jardin - Tél. 0697.20.16.80

■Vends villa 426 m². Actée, 03 pièces, cuisine, SDB, 02 jardins, 01 garage - Saint-Eugène. ORAN - Contacter : 0670.42.18.75

■Vends villa. Actée. Superficie 360 m². Double façade. R + 1 indépendant + Boulangerie contiguë Cité Protin - ORAN - Tél. 0553.96.46.57

■AG. NADJET - Vends M.M. : 152 m² R+1 + cour. Acte + P.C. 1,2 U. (P.V.) Centre Boutléis - 120 m². Acte. 250 U Rouaïba - 120 m² Arrêté 250 U Cap Blanc - Tél. 0552.98.13.81 / 0550.19.61.08

■Vends M.M. actée : Kara 2 - ES-SENIA. Gd garage, Gde cuisine. 1<sup>er</sup> étage : grand salon + 3 pièces. 2<sup>ème</sup> étage : 2 pièces + grande terrasse + bache d'eau - Tél : 0557.242.128 - 0660.28.58.89

■A vendre - Echange : 2 villas 36 M/K. R+1 et jardin, piscine. Luxe - Tél. 0793.85.72.57

■Loue villa grand standing, vue sur mer, quartier résidentiel à Bel Air, pour Société ou particulier - Tél : 0542.82.86.80 - Prix raisonnable - Curieux et courtier s'abstenir

■ORAN - DAÏRA D'ES-SENIA. Cité des 200 Logts se trouve très belle villa - toutes commodités nécessaires - 500 m² - Pour tous renseignements ci-dessous N° de Tél : 0550.52.83.63 et 0771.39.41.32

■A louer villa à Bir El Djir composée de 2 appartements haut standing séparés individuellement + garage pour voitures - Peuvent être loués séparés pour Stés ou privé - Contacter : 0555.91.37.59

■A.V. Maison de Maître Delmonte (Rue Pézerat) R+1 (Rue de la Pièce détachée) avec Cafétéria en activité - Tél. 0551.460.446

■Vente villa à Bir El Djir Centre. Sup. 180 m². R+1 : Cuisine. Réception. Hammam. 02 Garages. 3 Chambres. Grand Logt. SDB / WC - près de la mosquée de Bir El Djir / Poste - Tél : 0550.35.81.67

■Vends villa R+1 avec bain public (36 jabis) et douches publiques (11 cabines) et salon de coiffure - esthétique - Assiette 320 m² située Emir AEK - St Hubert - ORAN - Tél : 0662.68.77.79

■Vends Maison 124 m². Actée. R+1. RDC : garage. 1<sup>er</sup> étg. : 4 Pces, Cuis., SDB + terrasse accessible - située à Fernandville Bd Millénium - Tél : 0550.42.71.50 - Curieux s'abstenir



■Crèche «Paradis des Anges» centre-ville, cherche Educatrice d'enfants habitant ORAN - Contacter le Tél : 0549.82.93.89 ou 041.29.15.71

■Importante entreprise Ch. Cadre commercial sédentaire. Niv. universitaire. Bonne présentation - ayant expérience plus de 5 ans - Email : RH-recrutement@outlook.fr

■Société recrute pour ses projets : Architecte ayant de l'expérience - Envoyer CV au : contact@hanitser-immobilier.com - Tél : 0560.02.02.30

■SARL ARTISANO. Fabricant de Salons et Meubles cherche : Couturiers / Couturières - Coupeurs / Coupeuses (Qualifiés) - Chef atelier couture Modéliste - Menuisiers - Agent montage meuble - Salaire selon compétence. Transport assuré - Zone Industrielle Chtelbo. Nedjma - Tél : 0560.33.08.90 / 0770.93.69.48

■Pierimport Oran recherche des Vendeurs qualifiés parlant parfaitement le français - Veuillez adresser votre candidature par e-mail : contact@pialgerie.com

■Pharmacie cherche Vendeuse : AADL 1063 Logts Haï Es-Sabah - Tél : 0699.91.60.96 - 0662.33.27.10

■Société de distribution implantée à Oran recrute : des Vendeurs ayant le Perm. de conduire - 1 Caissier - 1 Gestionnaire de stock et 1 Comptable confirmé - Envoyez vos C.V. à l'adresse : recrute\_pro@yahoo.fr

■Médecin ORAN Seddikia cherche Assistante - Tél : 0664.81.09.46 - email : gharbidz@gmail.com

■TLEMEN - Chauffeur professionnel expérience de 14 ans cherche un Travail - Tél : 0665.59.65.56

■Bureau d'études recrute : Architectes de conception - Ingénieurs G.C. - T.S. métreurs vérificateurs - Ingénieur ou T.S. en VRD - (personnels qualifiés et expérimentés) - Envoyer C.V. N° Fax : 041.40.51.33

■Jeune Homme maîtrise anglais / français, possède véhicule neuf, cherche Convention pour qualité Chauffeur - Démarcheur - Coursier ou Guide touristique dans une entreprise privée ou particulier, à toute heure - Tél. 0542.14.93.68

■Bureau de Traduction sis à Oran cherche Licencié (e) en traduction (arabe - espagnol) et (arabe - français), maîtrisant l'outil informatique pour poste permanent - Envoyer CV par mail : bureau.traduction31@gmail.com

■Sté de menuiserie d'aluminium recrute des Poseurs qualifiés expérience 5 ans, de préférence avoir travaillé avec des étrangers - Tél : 041.537.471 - Envoyer CV au : alurama31@yahoo.com

■Pharmacie ORAN cherche : Pharmacien expérimenté dans vente. Chiffa - Vendeur expérimenté - Horaire : 12 H - 19 H - Samedi 9 H 30 - 19 H - Tél : 0772.37.37.24 - e.mail : nekkache.nad@outlook.fr

■SCHRODER CUISINE GERMANY. Recrute : Agents commerciaux - Architectes - Agents de montage - Bonne présentation et maîtrise de la langue française et l'outil informatique exigées - Transmettre CV à : schroder.recrutement@gmail.com

■Garde-malade âgé de 56 ans avec expérience, cherche Travail - Tél : 0777.46.51.51

■Je recrute une Assistante en anglais bien vouloir avec l'expérience et Gestionnaire de stock - Envoyez votre CV par mail : eurlmed10@yahoo.Fr

■Cafétéria à ORAN cherche des Serveurs et des Plongeurs - Appeler le : 0661.20.45.39 / 0772.35.38.99

■Crèche " EL RISSALA " sise à El Hassi (ORAN) cherche Educatrice (s) diplômée (s) CFPA - Contacter Tél : 040.22.14.98

■Sté basée à ORAN spécialisée dans la distribution agroalimentaire recrute : Administration des ventes - Comptable - Facturiers - Magasiniers - Vendeurs - Chauffeurs - Superviseurs - Envoyez votre CV par email : rhocd.distribution@yahoo.com

■Recrute : Ingénieur en Informatique H/F - Commercial - Technicien en Maintenance - Envoyez CV à : recrut.informatique31@gmail.com

■Importante société privée implantée à Oran recrute dans l'immédiat : Une Femme de ménage. Ayant l'âge entre 25 et 35 ans. Résidente à Oran-Ville. Présentable, expérimentée et sérieuse - Tél : 0560.51.43.58 - E-mail : ets.cond@hotmail.com

■Entreprise de Catering à ORAN cherche : 1 Comptable avec 10 ans d'expérience - 2 Femmes de ménage - Tél : 0555.01.09.94

■Ecole cherche Esthéticienne avec salaire motivant pour assurer des cours - sérieuse et déchargée de toute obligation - Contactez au Tél. 041.24.15.84

■Station Essence à GDYEL recrute : 02 Pompistes et 01 Vidangiste Lavagiste - Tél : 0781.25.80.34

#### ANNIVERSAIRE

Joyeux Anniversaire à notre adorable petit prince



**BELAIFA Aii.**

*Cela fait déjà*

*deux ans que tu nous*

*as éclairé la vie.*

*En cette joyeuse occasion, ton*

*père, ta maman, tes oncles,*

*tes grands-parents et tonton*

*DIDENE te souhaitent Joyeux*

*Anniversaire et une longue vie*

*pleine de bonheur et de santé.*

*Ton père SOFIANE*

#### VENTE MATERIEL

D'EQUIPEMENT AGROALIMENTAIRE EN PRODUIT LAITIER (YAOURT= LAIT) ET MACHINE INJECTION ET EQUIPEMENT POUR FROID

- Machine pour fabrication yaourt 12 pots et 4 pots de 125 gm
- Machine pour yaourt 4 pots de 750 mg et 4 pots de 125 gm
- Plusieurs modèles de pompe pour lait
- Mélangeur avec pompe pour = lait + sucre + eau
- Compresseur d'air 7 CV à Vis et Cuve de 1000 Lt avec Baromètre
- Lisseuse pour fromage (avec moteur)
- Soudeuse pour opercule de bouteille
- Chaudière à vapeur \* Adoucisseur d'eau
- Sécheur d'air pour machine \* Broyeur pour plastique
- Plusieurs Cuves Inox de 500 Lit et 1000 Lit avec double Paroi
- Tube Inox en longueur et pièce pour raccordement
- Vanne Inox plusieurs modèles
- Compresseur pour frigo 7 CV et 10 CV
- Machine injection pour pots avec Moule
- Evaporateur pour chambre froide pour 7 CV et 10 CV
- Pièce détachée pour les machines à yaourt et Moule pour pot
- Bande PS de 140 et 240 multicouche

Bd BENGUETTATE MOHAMED - MOSTAGANEM  
TELEPHONE : 0550 30 36 40 et 0555 24 63 37

## Vente Bain Turc à Oran-Ville

En exploitation,  
bâti sur 500 m².

Doté d'un puits  
à fort débit.

Excellente opportunité.

Pour plus  
d'informations,  
Appeler Mr Mokrane  
au : **0776-78-17-74**

#### Importante société d'importation de matériaux de construction

sise à Oran recrute dans l'immédiat

#### Un Responsable Commercial

- Ayant un diplôme universitaire.
- Expérience et Connaissance exigée.
- Maîtrise de l'outil informatique.
- Résidant à ORAN.

Envoyer CV avec une photo à :

**recrute.ceram@hotmail.com**



■ Recrute (02) deux Chauffeurs Vendeurs expérimentés distribution de produits d'entretien - Contacter le 0552.42.50.07

■ Cherche deux Réceptionnistes dans un Pressing à ORAN centre-ville et ORAN Maraval - (Bien payés) - Tél : 0771.56.54.22

■ ORAN - Société cherche : Assistante ADM - Ingénieur en Informatique - Juriste - Architecte - Formateurs dans différentes disciplines - Maîtrise du français et de l'outil informatique - Contact : cecos.recrutement@gmail.com

■ Crèche à SENIA cherche Educatrice d'enfants d'urgence, sérieuse et ayant un diplôme d'éducatrice avec une expérience, habitant SENIA ou les environs - 0790.65.17.42

■ Société de Taxi à ORAN cherche à recruter des Chauffeurs de taxi avec diplôme - Contactez-nous au : 0770.68.59.99

■ Recrute en urgence un Electricien industriel ayant de l'expérience - Nous contacter au : 0697.30.87.48

■ Cherche un Formateur en Chaudronnerie ayant une grande expérience (théorique et pratique) - Nous contacter en urgence au : 0559.56.93.50

■ Entreprise privée cherche un Chaudronnier qualifié ayant plus de 10 ans d'expérience - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■ Etablissement de Formation recrute Enseignants expérimentés en : Informatique / Infographie / Autocad / Français / Anglais - Envoyer CV avec photo au : recrute.ins@gmail.com / Fax: 041.46.74.80

■ Jeune Dame expérimentée dans le domaine administratif et code des marchés publics, cherche un Emploi dans Société privée ou multinationale - Tél : 0555.97.57.08

## TERRAINS

■ Vends Terrain urbanisé EL-TARF Centre Sidi Belkacem 10.000 m² + 8000 m² Promotion + Lotissement - Tél : 0661.32.84.89 - 0795.79.00.70 - à partir de 15 h

■ Vends Terrain Agricole 1 hectare à Douar BKAYRIA avec Acte et Livret foncier à Wilaya de MOSTAGANEM - Tél : 0550.19.62.23

■ Wilaya S.B.A. : Vends Terre Agricole (Concession) 15 Ha bord RN + Accès rapide Autoroute + forage + puits + charpente métallique non montée 1.500 m² Phangar d'élevage + Cabine saharienne 9 m. - Etude ttes propositions - Tél : 0771.40.34.48

■ Affaire à Saisir : A vendre un superbe Lot de terrain, 1 seule façade, en face l'autoroute, situé à Brédéah - Daïra Boutléis - W. ORAN - Sup. 258 m² - Acté + Permis - Tél : 0775.92.36.28

■ A.V. : Lot de terrain 150 m² - 10 m façade - Acté - à Bir El Djir 14 (P.D. 12 Millions le m²) - Tél : 0662.49.57.02

■ A vendre Lots de terrain de 100 m² à 200 m². Actés et viabilisés totalement à Boufatis - Prix intéressants - Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - de 09 H à 18 H

■ Vends un Terrain 267 m² à Bredia - Boutléis - Acté avec Permis. 470 DA - 0771.24.02.43

■ Vends Terre Agricole " Concession 40 ans " à proximité de la montagne des Lions face autoroute. Superficie 3 Hectares avec plantation 50 oliviers et 50 figuiers - Prix 14.000.000 DA - Tél : 0550.52.02.16

■ A vendre un Terrain spécialement pour activité industrielle de 2.600 m² - Adresse : El Kerma (Aghbal) Route Tafroui - Tél : 0770.55.55.05

■ Sté vend / loue Terrain Indust. 15.000 m² Aghbal façade autoroute près Usine Renault OUED TLELAT - Tél : 0770.97.78.00

■ Vends terrain à NEDROMA. 9 Hectares - Acté - Lieu exact : Zaouiati Layagoubi - El Gaâda - Tél : 0551.025.972

■ Vends terrain 450 m². Double façade - Belgaïd - Vue mer - 0552.84.57.35

■ MECHERIA - Vends terrain 301 m² avec Livret foncier centre-ville (Cité des Enseignants face Cafétéria El Foursenne) 3 façades : 17 m - 18 m - 13 m - Pas d'intermédiaire SVP - Tél : 0782.43.79.95

■ A vendre 2 terrains Canastel - ORAN : 323 m² et 214 m² - Tél : 0555.888.094

■ Vends terrain de 135 m² (Plateforme + Piliers) façades de 8 m sur rue principale à 200 Logements Es-Senia - 0555.80.79.09

■ Vends des Lots de terrains : 140 m² - 150 m² - 160 m² - 170 m² - 180 m² dans une cité clôturée - Permis de construire - Actés - Viabilisés - à la Route d'Arzew - Oran - 0550.46.18.22 - 0699.41.57.65

■ AG. NADJET Vend Terrains : 220 m². Acte. 420 U. Bredia - 300 m². Acte. 800 U. Bredia - 260 m². Acte. 1,3 U. + 130 m². 650 U. Boutléis - 240 m² R+1. Acté. 1,2 U. Bredia - 0552.98.13.81 / 0550.19.61.08

■ A vendre lot de terrain de 170 m² - Acté - à Fleurus (Hassian Ettoual) (RHA) - Tél : 0777.64.95.28

■ A vendre Lot terrain 420 m². Acté. 61 m de façade - 4 façades - El Hamri - 0560.71.33.46

■ Vends terrain nu (96,80 m²). Acté - 2 F. dont 1 limite falaise à Chatt El Hillal (O. Hallouf) - PC R+1 - Tél : 0782.31.51.01 - 0560.37.15.80

■ A vendre Lot de terrain 320 m² avec Permis de construire R+7 Boulevard Millenium - Tél : 0554.27.29.18 - 0550.48.51.48

■ Cherche à acheter terre Agricole 1 à 10 Hectares. Prix raisonnable - Intermédiaire s'abstenir - Etude toute proposition - Contacter : 0555.67.46.18

## LOCAUX

■ TLEMCEN : Loue magasin de 70 m² à côté de l'Hôtel AGADIR - Tél : 0661.12.71.73

■ Loue plein centre-ville TIARET : Cafétéria Crémérie équip. Neuf. 2 Faç. Terrasse sur avenue principale face Univ. Institut. Agro. Univ. Génie Civil. Lycée. CEM. Ecole et Direction Académie. La Poste (Café en activité) - Mob : 055.77.46.091

■ Vente local à Haï El Yasmine - ORAN près du 4<sup>ème</sup> Périph. Sup. 30 m² avec soupenente en dur - Prix après visite - Tél : 0550.35.81.67

■ Vends local sup. 20 m². Acté + soupenente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■ Vends 03 locaux avec sanitaires, bien aménagés, double façade - à ORAN (Plateau). Sup. 61,5 m² et 25 m² et 23 m² - Tél : 0779.55.51.58

■ A louer local 30 m² coin commercial avec sanitaires, clim et autres commodités - Tél : 0770.10.69.82

■ Loue Dépôt 670 m Bel Air - Loue 140 m² avec 4 rideaux Avenue Gambetta - ORAN - 0557.18.52.16

■ Un local commercial à vendre sur le boulevard, déjà en activité en Restaurant - 70 m² et Acté - dans un boulevard commercial à ORAN - Tél : 0549.23.55.06

■ Vends 2 locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagé, conviennent toute activité. Grande artère, parking - Prix après visite - Tél : 0560.03.73.87

■ Vends local. Sup. 80 m² - Acté - Toutes commodités, eau, gaz, électricité - bien situé en face le jardin Ain El Arbaâ - Aïn Témouchent - Tél : 0561.41.63.65

■ A louer un Salon de Coiffure et Esthétique avec nouveau matériel "Amax ". Bien aménagé avec cuisine et toilettes - situé à Avenue Choupot à côté pizzeria Di Roma - Tél : 0558.70.39.40 - 0771.53.22.84

■ Cherche à louer dépôt d'environ 500 m² dans les alentours de : Hassi Ameur - Hassi Ben Okba ou Canastel Bir El Djir - Tél : 0550.44.20.39

■ Vends ou Loue Pizzeria de luxe centre-ville ORAN. Tout équipée + sanitaires - Superficie 80 m² - Tél : 0661.22.00.00 - 0561.75.10.01

■ A vendre : Hangar plus bureau de 400 m² avec terrain de 200 m², 02 façades et un puits, sis à Route Nationale HASSI BEN OKBA à 800 m de la Zone Industrielle de Hassi Ameur - Tél : 0550.16.53.16 / 0550.16.55.16

■ Vends Local, idéal pour Bureau : 12 m². Acté. C4 Résidence Clémentine. Haut standing. Centre-ville ORAN - Tél / 0558.637.145 - Après 15 H - Voir Photo : www.ouedkhniiss.com

■ A louer un joli magasin 16 m² plus soupenente 10 m² dans la Cité 733 Logts AADL CNEP à Haï Yasmine dans la ligne du Tram à côté de la nouvelle mairie et dans une nouvelle cité - Tél : 0556.86.44.18

■ Loue local de 1.100 m² en trois niveaux (Sous-sol avec accès direct, RDC, R+1) plus de 650 m² d'espace de stockage et 450 m de bureaux (8 Bureaux) à ORAN - Prix après visite - Tél : 0557.04.61.76

■ Location 02 Chambres froides Négatives de 80 m³ chacune + Ch. Nég. 40 m³ située à la Zone industrielle N° 3 avant Senia Douar - Tél : 0561.71.73.89

■ Un local à louer bien situé à ORAN avec le matériel de pizza - A vendre lot de terrain de 320 m² à Boufatis - A vendre une villa à Maraval ORAN de 352 m² avec un bon voisinage - Tél : 0555.01.24.48

■ Vds Cafétéria en activité. Actée. 100 m². Convient toutes autres activités : Agence - Fast Food - Restauration. Possib. extension à 200 m² + 2 Locaux mitoyens. Actés. 200 m² - Libre de suite - à ORAN Centre - Tél : 0560.39.89.14 - 0772.67.03.96

## VEHICULES

■ A louer Fourgon SPRINTER. Année 2013 avec chauffeur à toutes les wilayas dans une Société privée ou étatique - Tél : 0772.91.14.13 - 0663.98.25.67

■ Mets en vente un Bus HYUNDAI (AEROTOWN - PEPSI) très propre - très bon état - boîte à vitesse impeccable. Année 2005 de 75 places pour le transport urbain - Tél : 0776.71.96.83

■ Vends GOLF Série 7 - 2,0 TDI - 110 CH. Confort Line avec Carte Grise. Roulé 10.000 Km. Couleur noire intense. Prix négociable. Année 2014 - Tél : 0770.126.136

■ Donne en location pour longue durée TOYOTA HILUX 2013 avec ou sans chauffeur pour entreprise ou particulier - Tél : 0559.17.74.00 pour toute proposition

■ Avendre Bus ISUZU. Année 2009. Très bon état, avec Agrément - Tél : 0558.85.19.57

■ Location de voitures (1ère main) pour particuliers et entreprises nationales ou privées - Contacter : 0773.01.62.49 - 0770.30.12.41

■ Vente RENAULT SCENIC - Noire - A. 2007 - Km : 23 mille - TT Options. Moteur DCI 1,9 - Première main - Tél : 0661.36.07.25

■ A louer pour Société 2 TOYOTA HILUX 4x4 Double cabine - Tél : 0658.25.92.50

■ Achat Véhicule accidenté ou en panne Léger et Lourd - Tél : 021.91.35.62 - 0771.39.49.82 - 0771.87.77.73

■ Vends Camion Frigorifique KIA K.2700. Très bon état. Année 2011 - Contact : 0560.90.20.54

■ Vends Fourgon HYUNDAI H1 - Tôle - Année 2012 - 63.000 Km - Climatisé - Contacter Tél : 0771.69.61.05

■ LVS Location. Louez des Camionnettes à partir de 2.000,00 DA : 1 Jour / 7 gratuit - Adresse : Cité 200 Logts la Placette - Es-Senia - Tél : 0550.18.60.25 - 0775.20.38.42

■ Vends FIAT DOBLO Multijet. Diesel. Vitré. Année 2010. Peu roulé 9.000 Km. Toutes options. Gris Métallisé - à ORAN - Tél : 0558.13.66.90

### DÉCÈS

Les familles  
LOUSDAD  
et MECHERI  
ont la douleur  
de vous faire

part du décès survenu  
le 28 Septembre 2014

de leur père et grand-père  
**Mr LOUSDAD Khelifa**

âgé de 90 ans -

Domicile mortuaire : Rue  
Bendraoua Kaddour - Cité  
Benzerdjeb - Misserghine

### PENSÉE

Cela fait quatre  
ans, le 03-10-  
2010 précisé-  
ment, que nous  
a quittés à  
jamais notre très  
chère mère et  
amie,  
à l'âge de 63 ans

**Mme BAGHDADLI  
née BOUDGHENE  
STAMBOULI Amina**  
Les familles BOUDGHENE  
STAMBOULI et BAGHDADLI  
demandent à ceux et celles qui  
l'ont connue d'avoir une pieuse  
pensée à sa mémoire.  
«A Dieu nous appartenons  
et à Lui nous retournons».  
NOUSSEIBA



## DIVERS

■ Ouverture d'une Résidence pour Jeune Filles, située en face de la Sûreté de wilaya d'Oran - Boulanger - Contacter le N° 0771.28.01.30

■ Travaux d'Aménagement en BA 13 - Plafond démontable - Etude. Conception. Réalisation - Tél : 0795.30.82.03 - 0556.47.19.04 - ABDELHAK

■ Vends une (01) Remorque de marque française " ERCA " équipée de portes pour fermeture du dessus et de protection des feux arrière - Tél : 0663.11.11.07 - 0550.09.95.41

■ Loue à AÏN TEMOUCHENT : Pizzeria moderne complètement équipée, nouvellement aménagée - endroit commercial - Tél : 0558.97.61.20

■ Prof de Maths, longue expérience, donne Cours de soutien individuels avec remise à niveau à ORAN-Centre (Possibilité de déplacement à domicile) : 4 AM - 1 AS - 2 AS - 3 AS - Tél : 0661.21.50.51

■ TLEMCEN - Pour toutes vos Publicités sur tout journal de votre choix une nouvelle adresse : CANAL SUR. Rue Damerdjil Rue de Paris. Placette Bab El Hdid - TLEMCEN centre-ville - Tél : 0551.00.30.40 - Conseil & Rédaction gratuits

■ SARL GMA USTO - ORAN - Vous propose des Equipements dentaires à des prix compétitifs : Fauteuils dentaires. Radio. RVG Autoclave... etc. - Tél : 0560.98.66.60 - 041.70.54.75

■ Importateur vend Produits d'Hygiène corporelle - Soins traitants d'origine France : Lait corporel - Crème de mains - Vernis à ongle - Dissolvant instantané - Tél : 0554.36.65.05

■ Vends Pompe à béton (1G) état neuf + Moteur DEUTZ 6 cylindres type 913 bon état + MITSUBICHI L 200 Année 2008 - Mob: 0780.69.43.64

■ A vendre : 4 Machines de conditionnement de produit liquide (Bon état) - Un Mélangeur pour produit liquide 600 L (Neuf) - Tél : 0790.23.62.63

■ Vends Comptoir Frigo 1 m 20 et Tournebrotche Poulet - Tél : 0663.30.34.50 - ORAN

■ A vendre : Une Ligne de production de Nougat enrobé - Un Conche de chocolat 1.000 Kg (neuf) - Une Ensacheuse Flow-pack (Bon état) - Tél : 0790.23.62.63

### PENSÉE

Samedi 04  
Octobre 2014,  
il y a déjà dix-sept  
ans, jour pour jour  
le 04 Octobre  
1997 elle nous  
a quittés pour un  
monde meilleur

notre chère et regrettée grand-mère  
**Mme MAAMAR Hadja Fatima  
née FSEIN.**  
En ce douloureux souvenir, sa famille  
demande à tous ceux qui l'ont  
connue et aimée d'avoir une pieuse  
pensée en sa mémoire, surtout en ce  
jour qui coïncide avec El Aid Al Adha  
El Moubarak. Que Dieu,  
Tout-Puissant l'accueille  
en Son Vaste Paradis.  
Repose en paix.  
Rabbi Yerhmk Ya Mma la meilleure.  
Ton neveu Toufik



### PENSÉE

Déjà trois ans  
que nous a quittés  
à jamais notre  
cher  
et regretté père  
**OUJDJI  
DAMERDJI Rachid**  
un des piliers et le  
flambeau lumineux de la famille.  
Tu étais notre soutien, notre espoir  
et notre courage. L'immense vide  
que tu as laissé, nul ne peut le combler.  
Tu étais un père unique, exemplaire,  
modeste, simple, généreux, courageux,  
sincère et honnête et tu as consacré  
toute ta vie pour nous inculquer ces  
valeurs. Tu es toujours vivant dans nos  
cœurs et nos esprits. En ces jours  
sacrés, on demande à toute personne  
de prier sincèrement ALLAH  
pour qu'il lui accorde et l'accueille  
dans Son Vaste Paradis.



### PENSÉE

Il y a 2 ans,  
le 02 Octobre  
2012, nous  
quittait à jamais  
notre très  
cher père  
**MEZIANE MOHAMED**  
laissant un énorme  
vide et une immense  
peine parmi les siens. En cette  
triste circonstance, sa famille  
demande à tous ceux qui l'ont  
connu et apprécié sa droiture  
et son honnêteté de réciter la  
«Fatima» à sa mémoire.

Sa famille  
إنّا لله وإنا إليه راجعون



### PENSÉE

Le 04 Octobre  
2014, cela fait  
2 années que  
tu nous as  
quittés à  
jamais notre  
chère regrettée Madame  
**BOUËIBA Hachemia (Setti).**  
Ta fille Amina et ton mari  
Boualem prient tous ceux et  
celles qui t'ont connue d'avoir  
une pieuse pensée à ta  
mémoire.  
Repose en paix, maman, ton  
souvenir est impérissable, tu  
resteras toujours dans nos  
cœurs.



### PENSÉE

Cher père  
**ALI-CHAOUCHE Ahmed**  
(03-10-1999 / 03-10-2014) -  
C'est bien l'anniversaire de ta  
mort que l'on remémore ce jour  
pour relater ta vie. Tu étais le  
père exemplaire plein de bonté,  
d'amour, de générosité pour tes  
enfants et toute la famille  
**ALI-CHAOUCHE.**  
Tu nous manques beaucoup,  
à chaque instant, nous  
revivons les moments vécus  
ensemble. Repose en paix.  
«ALLAH Yarhmk»  
cher père «AHMED»  
Ta fille Assia et sa petite famille

### PENSÉE

Cela fait 1 an que  
nous a quittés  
à jamais pour  
un monde meilleur  
notre chère  
**Mme MERAD-  
BOUDIA Fatiha**  
(dite Choumicha)  
à l'âge de 83 ans,  
laissant un grand vide au sein  
de la famille que nul ne peut combler.  
En cette circonstance nous  
demandons à tous ceux qui l'ont  
connue et sincèrement aimée d'avoir  
une pieuse pensée en sa mémoire.  
A Dieu nous appartenons  
et à Lui nous retournons.  
Les familles MERAD-BOUDIA -  
FERTOUT - GHOMARI -  
CHEKROUN - MERZOUG -  
MOKADDEM



## CONDOLEANCES

Le président et les membres du Conseil de l'ordre des chirurgiens dentistes  
région de Tlemcen présentent leurs sincères condoléances au Docteur SELMI  
Abd Allah, membre du Conseil et délégué de Maghnia,  
suite au décès de son père **SELMi Abdel Kader**  
et l'assurent de leur profonde compassion.  
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir le défunt en Son Vaste Paradis.

P / Le Bureau  
Dr Derrar Abd Rahmen

إنّا لله وإنا إليه راجعون

## PENSÉE

Pour Docteur Achour Jabir

Cher Jabir,  
Tu viens de nous quitter au moment où nous nous y attendions le moins et ta disparition aussi soudaine  
qu'inattendue a été un grand choc pour nous. Nous nous souviendrons toujours de ton caractère  
agréable et enjoué qui mettait de la gaieté dans la maison à laquelle ta présence et ta prestance  
conféraient une atmosphère particulière. Tu viens de laisser un grand vide parmi nous qu'il sera difficile  
de combler. Voici l'Aïd qui approche et tu ne seras pas là pour partager avec nous les moments  
agréables liés à cette fête traditionnelle de rassemblement familial et de joyeuse convivialité.  
Nous espérons que tous ceux qui t'ont côtoyé et apprécié à ta juste valeur durant ta vie auront une  
pieuse pensée pour toi. Jabir, tu nous manques infiniment et nous ne t'oublierons jamais.  
Puisse Le Tout-Puissant garantir l'éternité de ton âme et t'octroyer  
la place qui te revient en Son Vaste Paradis.  
Ton épouse Lila, tes enfants Abdeljelbar et Walid, ainsi que tes frères :  
Bey - Zoheir et Kamel et toutes tes sœurs



## PENSÉE

Les familles ZEMMERLI - MOUFOK - EL HABIB KAHLOUL  
- ALAOUI - SAYAH - SAHRAOUI et BELGRAINET  
remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur suite  
au décès survenu le 25/09/2014 à l'âge de 103 ans,  
de leur mère et grand-mère  
**Mme MOUFOK née ZEMMERLI Meriem.**  
Qu'ALLAH, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte  
Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis.  
E.K.H.





الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
مركز الدراسات و الإنجازات العمرانية -URBOR  
مناقصة وطنية مفتوحة  
رقم : 2014/01  
رقم التعريف الجبائي : 09833101058633000

يعلن مركز الدراسات و الإنجازات العمرانية - URBOR - عن مناقصة وطنية مفتوحة قصد : إنجاز الحصة الوحيدة من مشروع إنجاز و تجهيز مقر مركز الدراسات و الإنجازات العمرانية - وحدة أدرار .  
الحصة رقم 01 : إنجاز مقر مركز الدراسات و الإنجازات العمرانية - وحدة أدرار + 03 مساكن وظيفية بأدرار .  
من عملية إنجاز و تجهيز مقر مركز الدراسات و الإنجازات العمرانية - وحدة أدرار  
يمكن للمؤسسات المهتمة بهذا الإعلان المشاركة في حصة كما يلي :  
01-الحائزة على شهادة التأهيل و التصنيف المهني اختصاص بناء كشاطر رئيسي الدرجة الثالثة "03" أو ما يوفق  
يسحب دفتر الشروط من المديرية العامة لمركز الدراسات و الإنجازات العمرانية URBOR بهران.  
هاتف : 041.45.23.27 - فاكس : 041.45.21.78  
يسحب دفتر الشروط من طرف المتعهد أو ممثله المعين قانونيا , حدد التاريخ لإيداع العروض لليوم الواحد و العشرين ابتداء من تاريخ أول صدور لهذا الإعلان على الجرائد الوطنية أو النشرة الرسمية لصفقات التعامل العمومي حتى الساعة الثانية عشرة 12سا00, إذا صادف هذا اليوم عطلة أو يوم راحة قانونية, فإن تاريخ إيداع العروض يؤجل إلى غاية يوم العمل الموالي حتى الساعة الثانية عشرة , 12 سا 00.  
تودع العروض لدى المديرية العامة للدراسات و الإنجازات العمرانية URBOR - بهران, و يجب أن يوضع كل من العرض التقني و العرض المالي في ظرفين منفصلين و مغلقين و مختمين يبين كل منهما مرجع المناقصة و موضوعها و يتضمنان عبارة "تقني" أو "مالي" حسب حالة العرض, يوضع الطرفان في ظرف خارجي مبهج يحمل عبارة .

إلى السيد: الرئيس المدير العام لمركز الدراسات و الإنجازات العمرانية – URBOR  
مناقصة وطنية محدودة رقم 2014/01  
إنجاز و تجهيز مقر مركز الدراسات و الإنجازات العمرانية – أدرار

إنجاز الحصة رقم 01 : إنجاز مقر مركز الدراسات و الإنجازات العمرانية – وحدة أدرار + 03 مساكن وظيفية بأدرار  
"عرض لا يفتح"

تحتوي العروض على الوثائق المصادق عليها التالية /:

- أ. العرض التقني:
- 01-التصريح بالانكتاب مملوء و ممضى و مختم
- 02-القانون الأساسي للشركة في حالة شراكة, نسخة مصادق عليها نسسي ر
- 03-السجل التجاري, نسخة مصادق عليها
- 04-شهادة التخصص و التصنيف المهنيين في بناء كشاطر رئيسي الدرجة الأولى "03" أو ما يوفق
- 05-كشف السوابق العدلية, نسخة أصلية
- 06-شهادة أداء المستحقات CACOBATPH – CASNOS – CNAS نسخة مصادق عليها
- 07-مستخرج الجداول من الضرائب للسنة الحالية صافي أو مجنول, نسخة مصادق عليها .
- 08-بطاقة التعريف الجبائية. نسخة مصادق عليها
- 09-التصريح بالزراعة مملوء و ممضى و مختم
- 10-شهادة إيداع الحسابات الاجتماعية بالنسبة للشركات التجارية لسنة 2013
- 11-دفتر التعليمات للمتعهدين مؤشر عليها, ممضى و مختم و يلزم كتابة موافق في الآخر قرئ و مقبول
- 12-دفتر التعليمات الخاصة بمؤشر عليها, ممضى و مختم و يلزم كتابة موافق في الآخر قرئ و مقبول
- 13-قائمة المشاريع المنجزة مع شهادات حسن الإنجاز مسلمة من طرف المصالح العمومية للعشر 10 سنوات الأخيرة "2003-2013"
- 14-الجدول الزمني للأشغال
- 15-قائمة الوسائل البشرية مرفقة بشهادات النجاح و الدبلوم + شهادات الانتساب للضمان الاجتماعي
- 16-قائمة العقاد مرفقة بالبطاقات الزمادية + تأمين للعقاد المتحرك و فواتير الشراء للباقي باسم المعارض + محضر معاتبة من طرف المحضر القضائي أو المصفي.
- 17-الرقم الجبائي NIF

ب. العرض المالي:

- 1-رسالة العرض مملوءة ممضاة و مختمة – 2-جدول الأسعار الوحدوي مملوء ممضى و مختم 3-التفصيل الكمي و التقديري مملوء , ممضى و مختم, يبقى المتعهدون ملزمين بعروضهم مدة معادلة لمدة تحضير العرض زائد ثلاثة أشهر "03" و ذلك ابتداء من تاريخ إيداع العروض.  
المؤسسات العارضة مدعوة لحضور جلسة فتح الأظرفة التي ستعقد بالمديرية العامة لمركز الدراسات و الإنجازات العمرانية URBOR – بهران في اليوم الموافق لأجل إيداع العروض على الساعة الثانية و النصف زوالا "14سا30د".  
إذا صادف هذا اليوم يوم عطلة أو يوم راحة قانونية فإن يوم فتح الأظرفة يؤجل إلى غاية يوم العمل الموالي على الساعة الثانية و النصف زوالا "14سا30د".

ملاحظة: الوثائق المرفقة بالعروض يجب أن تكون سارية المفعول واضحة و النسخ مصادق عليها.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
CENTRE DES ETUDES ET DE REALISATION EN URBANISME - URBOR  
EPE / SPA - URBOR  
LA DIRECTION GENERALE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT  
N° 01/2014  
NIF : 09833101058633000

La Direction Générale de l'URBOR lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour la prise en charge des travaux de réalisation du lot énuméré ci-après d'un siège de l'URBOR unité d'Adrar, en lot unique.

- **LOT N° 01:** Réalisation du siège de l'URBOR - Adrar  
+ 03 logements d'astreintes à Adrar  
Dans le cadre de l'opération Réalisation et Equipement du siège de l'URBOR - Adrar  
+ 03 logements d'astreintes à Adrar

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres national restreint :  
Avoir le certificat de qualification et de classification professionnelle dans le domaine du bâtiment comme activité principale catégorie trois (3) ou plus  
Peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction Générale de l'URBOR. Adresse : 124, Avenue Aspirant Hammou Mokhtar - ORAN. Tél : 041 45 23 27 & Fax : 041 45 21 78 - Le cahier des charges doit être retiré par le soumissionnaire ou son représentant dûment désigné.

La date de dépôt des offres est fixée au 21ème jour, à compter de la date de la première parution du présent avis sur les quotidiens nationaux, ou le B.O.M.O.P., jusqu'à 12 h 00 mn. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la date de dépôt des offres sera reportée au jour ouvrable suivant à la même heure 12 h 00 mn.  
Les offres seront déposées à la DIRECTION GENERALE DE L'URBOR.

Les offres doivent comporter une offre technique et une offre financière. Chaque offre est insérée dans une enveloppe fermée et cachetée, indiquant l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention " offre technique " ou " offre financière " selon le cas. Les deux enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme, comportant la mention suivante :

**A MONSIEUR LE PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL DE L'URBOR - ORAN**  
**SOUSSION A NE PAS OUVRIR**  
**APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 01/2014**  
**REALISATION ET EQUIPEMENT DU SIEGE DE L'URBOR - ADRAR**  
**+ 03 LOGEMENTS D'ASTREINTES A ADRAR**  
**LOT N° 01 : Réalisation du siège de l'URBOR - Adrar**  
**+ 03 logements d'astreintes à Adrar**

Les offres doivent être accompagnées des pièces suivantes :

**A. L'offre technique :**

- 1- Déclaration à souscrire (Remplie et signée et cachetée).
- 2- Statut éventuel de l'entreprise (pour les sociétés) (photocopie légalisée).
- 3- Registre de commerce (photocopie légalisée).
- 4- Qualification dans domaine du bâtiment comme activité principale catégorie TROIS (3) ou plus.
- 5- Casier judiciaire du soumissionnaire datant d'au moins de 03 mois copie originale.
- 6- Attestation de mise à jour CNAS - CASNOS - CACOBATH. (Photocopies légalisées).
- 7- Extrait de rôles de l'année en cours apuré ou avec échéancier. (Photocopie légalisée).
- 8- Carte d'identification fiscale. (Photocopie légalisée).
- 9- Déclaration de probité. (Remplie et signée et cachetée).
- 10- Attestation de dépôt des comptes sociaux dans le cas des sociétés pour l'année 2013.
- 11- L'instruction aux soumissionnaires (paraphée, signée et cachetée). Qui doit obligatoirement porter dans sa dernière page la mention " lu et accepté ".
- 12- Cahiers des prescriptions spéciales et particulières (CPS et CPP). (Paraphés, signés et cachetés). Qui doit obligatoirement porter dans sa dernière page la mention " lu et accepté ".
- 13- Les références professionnelles justifiées par les attestations de bonne exécution établies durant les 10 dernières années délivrées par les maîtres d'ouvrages publics (2003 / 2013) en faisant ressortir les montants des projets.
- 14- Planning prévisionnel des travaux.
- 15- Liste des moyens humains accompagnée des attestations de réussite ou diplômes et Affiliation CNAS.
- 16- Liste du matériel justifiée par les cartes grises et assurances en cours de validité pour le matériel roulant et le PV d'huissier de justice de moins une année et les factures d'achat délivrées par les commerçants, les commissaires-priseurs, ou liquidateurs pour le matériel non roulant.
- 17- NIF.

**B - L'offre financière contenant obligatoirement les pièces suivantes :**

- 1- La lettre de soumission établie suivant le modèle joint, remplie, signée, datée et cachetée.
  - 2- Les bordereaux des prix unitaires, remplis, signés, datés et cachetés.
  - 3- Le détail quantitatif estimatif rempli, signé, daté et cacheté.
- La soumission dont le contenu ne conforme aux conditions arrêtées dans le dossier d'appel d'offres cité ci-dessus, sera rejetée.  
Les offres resteront valides pendant une période équivalente à la durée de la préparation des offres augmentée de 03 mois à compter de la date de dépôt des offres.  
Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui se fera le jour correspondant à la date de dépôt des offres à 14 h 30 mn au siège de la Direction Générale de l'URBOR. Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, l'ouverture des plis sera reportée au jour ouvrable suivant à la même heure " 14 h 30 mn ".  
**N.B.:** Les pièces accompagnant les soumissions doivent être lisibles, en cours de validité et légalisées.

République Algérienne Démocratique et Populaire

**KNAUF Plâtres Sarl**

Wilaya d'Oran - Daïra de Gdyl - Commune de Benfreha

Enquête Commodo Incommodo

N° 001 / 2014

*Ouverture d'une enquête Commodo Incommodo après la demande déposée auprès des services de la mairie par KNAUF PLATRES SARL situé à Benfreha pour l'ouverture d'une enquête concernant la réalisation d'un atelier de maintenance pour les engins de la carrière de K.P. à l'intérieur de l'usine. On attire l'attention des citoyens de l'ouverture d'un registre spécial pour la collecte de toutes remarques ou suggestions autour du projet et ça pour une durée ne dépassant pas les 30 jours à compter de la date de parution de cette annonce.*



حسن اوي ترميم  
Hasnaoui Tarmim

SARL HASNAOUI TARMIM  
BP 422 Zone industrielle Sidi Bel Abbès  
Tél : 048 70 33 98 / 70 35 06  
Fax : 048 70 32 22

Importante entreprise de restauration

Recrute à

■ SIDI BEL ABBES :

1. Responsable de ressource humaine
  2. Technicien d'administration
- Conditions de recrutement :**
- Expérience de 03 ans minimum
  - Formation académique adéquate au poste
  - Maîtrise parfaite de la langue française et bonne connaissance de la langue espagnole
  - Résidence à SIDI BEL ABBES

Les candidats répondant aux conditions sont priés d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse émail suivante : Patrimap@yahoo.es SARL HASNAOUI TARMIM- BP 422 Zone industrielle Sidi Bel Abbès

Tél : 048 70 33 98 / 70 35 06 - Fax : 048 70 32 22

Importante entreprise de restauration

Recrute à

■ ORAN

1. Conducteur de travaux
  2. Technicien d'administration (connaissance de ressource humaine)
  3. Architecte
- Conditions de recrutement :**
- Expérience de 03 ans
  - Formation académique à ce sens
  - Maîtrise parfaite de la langue française et bonne connaissance de la langue espagnole
  - Résidence à ORAN

Les candidats répondant aux conditions sont priés d'envoyer leur CV avec photo à l'adresse émail suivante : Patrimap@yahoo.es

Le MERIDIEN  
ORAN HOTEL & CONVENTION CENTRE

RECRUTE

Commercial Groupe et Evènement  
Boulangier  
Bagagiste  
Serveurs (ses)  
Pizzaiolo  
Agents de Nettoyage - Femme de Chambre  
Profil :

- Bonne présentation, disponibilité et flexibilité.
- Dégagé des obligations du service national.
- Expérience dans le domaine souhaitable.
- Apte à travailler de jour comme de nuit.
- Connaissance de la langue arabe et française.

Envoyez votre CV, en précisant le poste dans l'objet de l'email / fax, à :  
recrutement.oran@lemeridien.com / Fax 041 984 024

Ou postulez directement sur notre site internet:  
www.lemeridien.jobs

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE



**Un Laser pour la myopie,**  
de toute dernière génération de ZEISS, Germany combine pour la première fois dans le monde  
2 Femtosecond Lasers utilisant la technique du RELEX pour créer le capot cornéen et le lenticule cornéen en même temps afin de corriger la Myopie et l'Astigmatisme. Aujourd'hui, il est à votre disposition à la

**CLINIQUE  
DE LA VISION**  
63, Blvd les Castors, ORAN.

Contactez le Secrétaire  
du Dr CHIALI

041 46 51 33 / 0559 22 99 98  
0777 87 49 91



Kadi, aujourd’hui, à Constantine

## Le contournement du tunnel de Djebel Ouahch et le reste

A. Mallem

Le ministre des Travaux publics, M. Kadi, est annoncé, aujourd’hui, à Constantine, dans le cadre d’une visite d’inspection et de travail qui durera deux jours.

Venant d’Oum El-Bouaghi, le membre du gouvernement sera accueilli, dans l’après-midi, au chantier du dédoublement de la RN20, sur le tronçon situé dans la wilaya de Constantine. Le lendemain, il inspectera le chantier de la voie de contournement du tunnel de Djebel Ouahch, situé sur l’autoroute Est-Ouest et celui de la route qui vient en prolongement du nouveau pont sur le Rhumel, le pont Salah Bey, pour relier le quartier de Ziadia à la place de l’ONU, située sur la rive-ouest du cours d’eau, dans le quartier d’El-Fedj. Aussi, et selon le pro-

gramme de la visite, communiqué hier, le ministre des Travaux publics inspectera, en fin de matinée et avant de quitter la wilaya, le tronçon du chantier de l’autoroute Est-Ouest au niveau de la ville de Ain Smara.

Au-delà de l’intérêt présenté par les autres étapes de la visite du ministre, notamment le chantier de la route de Ziadia à Fedj, c’est surtout l’état d’avancement du chantier de contournement du tunnel de Djebel Ouahch qui retient, particulièrement, l’attention des Constantinois. En effet, profondément déçus et désillusionnés à la suite de l’abandon de l’option du tunnel sur l’autoroute, pour cause d’effondrement produit sur l’ouvrage, le 1<sup>er</sup> janvier 2014, les Constantinois attendent, avec impatience, la réalisation de la voie de contournement de cet obstacle, pour souffler,

éloignant ainsi, du centre de la ville, le passage des véhicules poids lourds qui font la navette entre le nord et le Sud de la wilaya et provoquent une situation d’étouffement de la circulation. En effet, celle-ci devient, de plus en plus, impraticable sur la RN 3, au passage par la route du ‘Chalet des pins’. Et cette situation se répercute sur les autres axes de la circulation, créant un étouffement dans toute la périphérie. Et ni l’ouverture récente du grand pont Transrhumel, le pont Salah Bey, ni celle, encore plus récente du boulevard Zighoud Youcef, ne sont venues changer quelque-chose, à la situation.

Les Constantinois sont, maintenant, convaincus que seule l’ouverture, à la circulation automobile, du tronçon de l’autoroute, au niveau de Djebel Ouahch permettra, à leur ville, de souffler.

## Les services d’Hygiène à rude épreuve

Les services communaux d’Hygiène et d’Assainissement seront, fortement, sollicités, lors de ce rendez-vous de l’Aïd El-Adha. Comme chaque année, à la veille de cette fête, les services d’Assainissement des communes, élaborent des programmes spéciaux, avec le renforcement des moyens de ramassage et de balayage, l’augmentation des turn-over des camions de ramassage des ordures ménagères et la mobilisation de leur personnel de l’hygiène pour faire face à la situation engendrée par cet événement, notamment les opérations de sacrifice rituel qui se font à l’air libre, aux alentours des habitations et au bas des immeubles. Avec toutes les conséquences écologiques que cela suppose.

En ce qui concerne la commune d’El-Khroub qui englobe les nouvelles villes Ali Mendjeli et Massinissa, le programme élaboré pour la circonstance a été communiqué, hier. L’APC d’El-Khroub compte démarrer, ce vendredi, dès la veille de la fête, avec une

double rotation pour l’ensemble des secteurs de ramassage, à partir de 16h. Le jour de l’Aïd, une double rotation, pour le ramassage des déchets laissés par les opérations de sacrifice sera, également, effectuée à partir de 11h du matin et touchera tous les secteurs.

Et le jour suivant, le travail sera repris suivant les horaires de travail habituels, soit à 6h du matin, avec la programmation d’autant de rotations que nécessaires et jusqu’à éradication de toutes les ordures générées la veille. Au registre des moyens humains et matériels, les services de la commune n’ont pas lésiné sur les moyens et prévoient la mise en place d’un dispositif de collecte renforcé avec des caissons métalliques de différentes capacités, la mobilisation de 4 camions, un tracteur agricole avec une citerne de 3.000 litres, pour parer à tout risque d’incendie, dans les différents types de collecteurs. De même que deux équipes seront mobilisées pour la désinfection des différents points de collecte. Pour la sec-

tion ramassage, le programme prévoit qu’elle débutera le travail, la veille même de l’Aïd, avec des actions extérieures qui viseront les marchés à bestiaux et poursuivra son action le jour de l’Aïd. Dans la même journée, les services de la mairie prévoient le balayage des principales artères du chef-lieu de la commune et de la nouvelle ville Massinissa, travail qui se poursuivra jusqu’au 2<sup>ème</sup> jour de l’Aïd.

Quoique les autres communes de la wilaya ne se soient pas manifestées, il est à prévoir qu’elles vont appliquer, normalement, un programme similaire. Et ce sera, probablement, le cas pour celle du chef-lieu de wilaya, Constantine, qui appliquera le même programme que celui qui a été développé, l’année passée, à l’occasion de cette fête religieuse, avec le renforcement des équipes de ramassage et de balayage et la mobilisation de l’important moyen matériel d’assainissement, acquis, dernièrement.

A. Mallem

Gaz

## Comment prévenir les accidents ?

Initiée par la direction de distribution de Constantine de la Société de distribution de l’électricité et du gaz de l’Est (SDE), la campagne de sensibilisation 2014/2015, sur les dangers, provenant d’une mauvaise utilisation du gaz domestique, démarra dès ce mois d’octobre et durera jusqu’à mars 2015.

Un communiqué-programme a été diffusé, hier, par la cellule de communication de cette société, sur cette campagne d’information concernant le ramonage et l’entretien des appareils de chauffage et de cuisson. Cette campagne, tous azimuts, se traduira par des spots d’information et de sensibilisation qui seront diffusés, régulièrement, sans interrup-

tion, sur les ondes de la radio locale, pendant cinq mois, par des émissions radiophoniques, par une tournée dans les établissements scolaires et les centres de Formation, par l’organisation de journées ‘portes ouvertes’ à l’Université ‘Constantine 1’ et à la faculté de Médecine, ainsi que par diverses autres manifestations du même genre. Durant les nombreux contacts, directs ou indirects, avec la population que comptent mener les initiateurs de la campagne de sensibilisation, dans les grandes agglomérations et des communes de la wilaya, un accent particulier sera mis sur le nettoyage régulier des cheminées, des chaudières et autres appareils de chauffage et de cuisson, et ce, afin

de prévenir et éviter les nombreux et dramatiques accidents domestiques qui se produisent à chaque période hivernale.

Les intoxications dues aux émanations de gaz, provenant d’appareils vétustes ou non-conformes aux normes requises et qui, hélas, se trouvent, en vente libre, sur le marché, sont responsables de la plupart de ces accidents et une campagne comme celle que s’apprête à déclencher la SDE, n’est pas de trop, pour sensibiliser les utilisateurs, sur les dangers provenant d’une mauvaise utilisation des appareils de chauffage et de cuisson et donner les consignes de nature à assurer leur sécurité.

A. M.

## Les combats de béliers font jaser

A. E. A.

Les combats de béliers, phénomène qui s’est éclipié durant des années, semble revenir en force, ces derniers temps. En effet, de nombreux jeunes et moins jeunes s’y adonnent et ne ratent pas les occasions pour improviser des tournois, surtout, dans les quartiers populaires de la ville et particulièrement à l’occasion de la fête de l’Aïd. Pratique qui est considérée, d’abord, comme un sport par la majorité d’entre eux, mais qui est vue, un peu autrement, par d’autres qui n’écartent pas non plus, son autre aspect pécuniaire que ces combats peuvent procurer. Ainsi, « Ami

Salah » s’y adonne pour ce qui le concerne, corps et âme, en faisant pratiquement son gagne-pain. Pour ce faire, il est toujours accompagné de son bélier à longue cornes recourbées, dressé pour les combats et nommé « Imlaq », qui vit avec lui et qu’il fait participer à des combats petits ou grands, à longueur d’année et n’en rate aucun, même ceux ayant lieu dans autres communes. En fait, il n’hésite pas à se déplacer accompagné de son « Imlaq » dans les wilayas limitrophes pour affronter et se mesurer à d’autres béliers et ce, en préparation des grands combats qui sont organisés durant les semaines précédant l’Aïd.

Dans ce cadre et selon ses propres

déclarations, « les plus prisés et dont la mise atteint plusieurs milliers de dinars, sont ceux qui ont lieu juste la veille des fêtes. » Les avis des Constantinois, interrogés sur ce phénomène, sont partagés et mitigés. Ainsi, les plus jeunes trouvent la chose, plutôt amusante, faisant montre de compréhension et de tolérance surtout si l’organisation des combats est vécue comme sport et occupation, de détente et de loisirs. Par contre, les avis sont, de plus en plus, hostiles auprès des personnes âgées qui sont, complètement, contre et pour cause, noteront-ils, les combats consistent en des spectacles de maltraitance et même de torture d’animaux, qui sont condamnables.

Education

## Les nouvelles recrues en formation

A. El Abci

La direction de l’Education de la wilaya de Constantine, par le bais du service ‘Formation et Inspection’ a mis en place un programme de formation qui touchera, en priorité, les 148 enseignants, nouvellement recrutés par le secteur, mais également les directeurs et managers des établissements scolaires, des trois paliers. C’est ce qu’a indiqué, hier, le chef du service ‘Formation et Inspection’ du secteur de l’Education de Constantine, M. Latafi, qui a souligné que tous les nouveaux enseignants qui ont rejoint leurs postes, à l’exception, cependant, d’un seul qui a démissionné et qui a été remplacé, sont concernés par le programme de formation.

Et de poursuivre qu’en ce qui concerne cette catégorie d’enseignants, recrutés cette année, qui ont déjà suivi un stage bloqué d’une quinzaine de jours, au mois d’août dernier, il est programmé qu’ils seront soumis à une formation continue et à d’autres stages bloqués, également, de 15 jours, aux mois de janvier et mars prochains. Mais, en attendant, et pour ce qui a trait à ce mois d’octobre, en cours, dira-t-il, il sera organisé, pour ces nouvelles recrues, des trois paliers, des journées de formation qui seront encadrées par les inspecteurs des matières concernées. Et de préciser que l’objectif visé par ces formations porte sur la nécessité de consolidation des

techniques et méthodes d’enseignement, en comblant leurs lacunes, en matière de transmission des connaissances et savoir. Connaissances et savoir, que chacun d’eux possède parfaitement, mais dont la transmission aux élèves constitue une autre paire de manches, qu’il y a lieu d’apprendre aussi. Et cela, en attendant la réouverture annoncée des instituts pédagogiques qui prendront en charge cet aspect de la formation des enseignants, autant sur le plan théorique que pratique. Et de souligner, dans ce sillage, que ces actions, à l’échelle de la wilaya, s’inscrivent, en vérité, dans un programme de formation, basé sur une stratégie et une planification d’envergure nationale, qui sera exécuté, pour la 1<sup>ère</sup> fois, dans le pays. Et dans ce contexte, notre interlocuteur évoquera le cas des directeurs ou managers des établissements scolaires, qui seront concernés, également, par des journées de formation, les 8 et 9 octobre courant. Ces journées seront organisées par thème, élaboration de plan général de fonctionnement, élaboration de projet spécifique, à chaque établissement à court, moyen et long termes, management des lycées et CEM, etc. Tous ces thèmes seront encadrés par des spécialistes et experts, dans les différents domaines concernés par les thèmes en question, notamment en Gestion et en Droit administratif, conclura-t-il.

## Un plan d’urgence pour Tiddis

A. Mallem

La mise en oeuvre du plan portant sur les mesures d’urgence à prendre pour la protection et la mise en valeur du site archéologique de Tiddis, situé dans la commune de Béni-Hamidène, a franchi hier un palier supplémentaire après l’approbation de la première phase du plan qui est intervenue au cours de la réunion de la commission ad-hoc tenue hier au cabinet du wali. Le conclave a rassemblé autour du secrétaire général de la wilaya les responsables de l’Office de gestion des établissements et biens culturels (OGEBEC) rattaché au ministère de la Culture, du bureau d’études URBACO de la wilaya, du chef de projet de restauration du site et ses conseillers, les directeurs de l’exécutif comme ceux de la culture, des ressources en eau (hydraulique), des travaux publics, de l’agriculture, de l’énergie et les mines, etc.

Contacté hier à la fin de la réunion, le directeur de la Culture de la wilaya, M. Foughali Djameleddine, nous a expliqué que les premières mesures d’urgence à prendre et qui viennent d’être arrêtées par la commission portent tout d’abord sur l’établissement d’un diagnostic complet de la situation actuelle de ce site archéologique, en définissant son périmètre et son environnement, pour arriver à établir un programme multifforme contenant les

mesures pratiques et réglementaires à prendre pour le protéger et préserver tous les éléments archéologiques le formant. Et cela, ajoute notre interlocuteur, en attendant qu’il fasse l’objet, dans une seconde étape, d’une étude topographique destinée à le mettre en valeur et le rendre à sa destination logique, non seulement en tant que lieu qui témoigne d’une histoire millénaire, mais en tant que site culturel et touristique dont le rayonnement futur va se répercuter sur la zone de Béni-Hamidène et contribuer à son développement économique. Et de citer, à titre d’exemple, les sites similaires de Djemila dans la wilaya de Sétif, et Timgad pour la wilaya de Batna. Et il est prévu que cette seconde phase durera 8 mois.

La troisième étape du projet, révélera encore le directeur de la Culture, connaîtra donc sa mise en valeur historique, culturelle, touristique. Et à partir de là, le site de Tiddis aura un statut spécifique et sera protégé. « Et cela, bien sûr, dans le cadre des lois sur le patrimoine culturel édictées par le ministère de tutelle qu’est le ministère de la Culture », ajoutera M. Foughali en indiquant que le maître d’ouvrage du projet est la direction de la Culture, le bureau d’études, c’est l’URBACO, qui sera accompagné du bureau d’études de l’OGEBEC, et le chef de projet est assuré par une professeur, archéologue et historienne.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

08 dhou el hidja 1435

El Fedjr  
05h05

Dohr  
12h23

Assar  
15h44

Maghreb  
18h20

Icha  
19h37







Par Mohieddine Amimour \*

Mon berger allemand est strictement attaché à ma maison, il y vit et exerce sa souveraineté dans ce territoire bien défini. Son domicile fixe est mon petit jardin, et parfois, ma salle de séjour si madame ne le chasse pas dehors. Bien qu'il soit d'origine allemande, il ne s'intéresse pas à l'unité germanique ou aux bienfaits de Bismarck. Il n'a aucun lien affectif avec madame Merkel, encore moins avec Adolf Hitler. Ce chien est patriote, c'est-à-dire attaché physiquement et sentimentalement à la portion de terre où il vit. Mais il n'est pas nationaliste, car le sort de ses « parents » ne l'intéresse pas. Son passé se limite généralement à des expériences douloureuses liées à des personnes qui l'ont mal traité. Son avenir s'arrête à la limite du prochain repas ou d'une possibilité d'accouplement en période de chaleur. Mon chien est patriote mais il n'est pas nationaliste.

Avec l'Homme, l'identité nationale est une autre chose. Elle n'est pas obligatoirement liée au lieu de naissance. Napoléon est né en Corse, Hitler en Autriche et Ouarda El Djazairia à Paris. A la différence avec l'Animal, l'Homme (prière remarquer la majuscule) partage, avec l'ensemble de ses concitoyens les mêmes obligations de la vie commune, les mêmes leçons tirées du passé et les mêmes espoirs projetés ou imaginés pour l'avenir. L'origine géographique de séjour n'est pas un élément décisif. L'immigré algérien en France reste toujours algérien. L'Algérien, le vrai, n'est pas prisonnier de sa « dachra » d'origine mais à l'ensemble du territoire national, et au peuple à travers tout le pays. Et il est attaché à l'histoire de son peuple, victoires et défaites confondues, à sa civilisation qui constitue une partie glorieuse de la civilisation universelle, et à sa révolution qui a changé la face de la région tout entière. C'est ça le sens de l'identité nationale, où la raison s'ajoute au sentiment, et le sentimental se confond avec le rationnel. En surplus, existe-il la prise de conscience aigüe des données géostratégiques du pays, même si elles ne sont qu'une sensation mal définie par le commun des mortels ?

#### LA QUESTION QUI SE POSE, ET DES FOIS AVEC UNE ARRIÈRE-PENSÉE NON AVOUÉE

Que sommes-nous ? Africains, méditerranéens, berbères, arabes ou simplement une simple agglomération démographique ?

La région entre l'Afghanistan et le Maroc était une plaque tournante de l'histoire, et elle est devenue, à différents degrés, un melting-pot des peuples qui y habitent et même des conquérants qui l'ont traversée.

Personne n'est capable en général de jurer de ses origines ethniques.

Pour l'anecdote, j'ai eu des difficultés à ne pas éclater de rire quand une amie égyptienne insista sur le fait qu'elle est une arrière-petite-fille de Néfertiti. Bien qu'elle était très belle et bien éduquée. Je frôlais l'indiscrétion de lui dire : pourquoi pas une descendante des esclaves qui ont construit les pyramides, ou des soldats nordiques qui ont envahi l'Égypte ou, au mieux, une arrière-petite-fille d'un des commandants qui ont accompagné Amr Ibn el Aass.

La question se pose partout

Sommes-nous des descendants de Jugurtha ou d'Okba, des petits-fils des adeptes de Saint Augustin ou des combattants de Donatus ?

Là, une clarification s'impose.

Au septième siècle de notre ère, la région qui s'étend de l'Atlantique jusqu'au delta égyptien, c'est-à-dire la

## VÉRITÉS ET MENSONGES !

**L'identité de l'homme est la donnée de base de son nationalisme (terminologie dérivée du mot nation, concept qui émergea avec la Renaissance européenne et la révolution française). Le NATIONALISME n'est pas à confondre avec le PATRIOTISME, (concept lié à la Patrie) qui est la base du nationalisme mais, sans pour autant être son synonyme.**

Libye, la Numidie et la Mauritanie Occidentale, était peuplée par ceux que les Romains appelaient alors les « barbares », une terminologie qui s'est transformée avec le temps pour devenir les « Berbères ».

Selon le pionnier des historiens algériens, cheikh Abderrahmane El Djilali, la population d'alors comptait entre quatre et six millions. Les Arabes venus de l'Est n'ont pas dépassé en nombre deux ou trois mille. Plus tard, l'invasion dévastatrice de Banou Hilal a injecté la région de quelques centaines de mille. Mais tout cela ne pouvait changer en rien la nature « ethnique » de l'Afrique du Nord. Chadli Bendjedid n'avait pas tort en disant : Nous sommes des Amazighs, arabisés par l'Islam.

Cet ainsi que je me trouve dans la même ligne de Brahim Senouci quand il dit : « L'amazighité concerne tous les Algériens. Aucun de nous ne peut se croire indienne d'une ascendance berbère et/ou arabe ».

#### UN ÉLÉMENT DEVAIT RETENIR L'ATTENTION

L'Islam a pénétré la Perse dans la même période. Nous avons vite adopté la langue arabe, bien que les Iraniens aient préservé leur langue historique jusqu'à ce jour. Certains linguistes prétendent que les Africains du nord n'avaient pas une langue nationale. Ils utilisaient plusieurs langues et dialectes. Il y avait la Punique, langue carthaginoise d'origine orientale introduite par les Phéniciens. Au cours du règne de Massinissa (238 Av. J.-C. - 148 Av. J.-C.) la langue punique fut d'usage courant dans sa capitale où l'on parlait également, en plus du berbère, les langues grecque et latine.

J'éviterai aujourd'hui la polémique autour de Massinissa, roi de la Numidie, considéré comme prormain, qui a sacrifié son frère Syphax, roi des Massaësyles et allié de Carthage. Il a capturé son frère et il l'a envoyé à Rome comme prisonnier pour se marier avec son épouse Sophonisbe. C'est une longue et douloureuse histoire que j'abandonne volontiers aux historiens.

L'élément le plus important c'est que tout le monde utilisait le punique comme langue de l'Etat.

Le grand philosophe de Souk Ahras, Apulée (En berbère Afulay. 123 - 170 ?) a écrit, en ancien latin, son roman « Métamorphoses », connu sous le nom de « L'Âne d'or ».

J'accepte difficilement cette analyse linguistique.

Il me semble qu'il y avait un lien organique entre les langues utilisées en Afrique du Nord et les racines de la langue arabe de Qoraiche, immortalisée par le texte coranique. Un jour j'avais surpris le commandant en chef de l'aviation algérienne, Aït Messaoudène, en train de parler avec son homologue yéménite, en kabyle. Son interlocuteur, qui était ambassadeur à Alger, répondait avec une langue pas très loin de celle du colonel algérien.

#### UN DÉTAIL DE TAILLE S'AJOUTE

A travers les siècles, un amalgame ridicule est né de la confusion entre « Berbère » et « Berbérophone », ce qui a faussé toute analyse scienti-

fique. On a considéré comme arabe celui qui utilise la langue arabe, même si il est de Batna, de Khenchla, de Mila ou de Ghardaïa. On pense que le berbère est celui qui utilise une des langues berbères de l'Algérie. Certains avaient la tendance d'oublier que des prêcheurs de l'Islam au 7ème siècle s'étaient perdus dans les montagnes, et ont égaré, par le temps, ou abandonné, par la pratique quotidienne, leur langue d'origine. D'autre part, ce n'est un secret pour personne qu'un certain nombre de Siciliens, Corses, Maltais et Sardes ou autres immigrés européens se sont installés chez nous depuis l'invasion du juin 1830, sans oublier les Séfarades expulsés de l'Andalousie au 15ème siècle, et accueillis partout en Algérie.

Ces immigrés ou réfugiés ont bénéficié de la nationalité française. Certains, notamment dans les coins perdus, se seraient mariés avec des « indigènes » et peut-être se sont convertis à l'Islam. Leurs enfants avaient des noms locaux. Le temps s'est occupé d'effacer les racines du passé.

Bien entendu, tout le monde est devenu algérien à part entière.

D'où l'importance de bien étudier notre histoire, et de jeter toute la lumière possible sur les éventuelles zones d'ombre. Nous devons assumer notre histoire tout entière et situer la question linguistique dans sa dimension identitaire convenable. J'approuve entièrement monsieur Senouci quand il nous indique clairement que « la formule de Kateb Yacine sur « le français, butin de guerre », est contestable, comme le serait une variante du style « le jazz est un butin de guerre de l'esclavage ». Elle serait carrément ridicule si elle était appliquée à l'arabe, comme certains le suggèrent. L'arabe est enraciné en Algérie. Il a été intériorisé, nous dit-il, par la population.

Des écoles coraniques où l'on apprenait l'arabe se comptaient par centaines, notamment en Kabylie, avant la colonisation. Ce sont les Berbères qui ont fait vivre cette langue, qui ont contribué à la façonner et à la faire rayonner dans le monde. Cette langue est la leur ! Leurs ancêtres ont assuré sa pérennité durant près de quinze siècles ».

Les noms des Berbères Ibn Mouati Zouaoui (Algérie) et Ibn Ajroum (Maroc) ont la place d'honneur dans les académies arabes.

#### « QUI VOUDRAIT DÉFAIRE CE QUE SES AÎEUX ONT FAIT ? »

Il y a une autre priorité à ne pas perdre de vue, c'est de ne pas abandonner les langues ou dialectes populaires. C'est un patrimoine culturel et historique à sauvegarder soigneusement et à traiter avec la prudence d'un chirurgien ophtalmique. J'approuve monsieur Senouci quand il dit qu'il faudrait étendre l'apprentissage du tamazight à l'ensemble du pays. Mais deux éléments sont à prendre en considération :

1 – L'apprentissage doit être facultatif, scientifique et sans contrainte psychologique ou intimidation politique.

Un effort sincère doit être entrepris dans le domaine de l'amazighité afin de réaliser une des deux possibilités. Soit un tamazight unifié, amé-

lioré mais sans essayer de remplacer les mots arabes ou d'origine turque par des mots de l'Hexagone, je dis bien de l'Hexagone. Ou bien, avouer courageusement, loin des surenchères et des adjudications, qu'il y a plusieurs tamazighs, utilisés par les différentes régions du pays, qui méritent le même degré d'intérêt et le même souci de sauvegarde. Cela peut ne pas être la bonne approche nationale, mais ça devrait être une piste de travail. C'est pour cela que cette question doit être étudiée par des spécialistes nationaux, pas seulement en linguistique.

Je rêve d'une Académie Algérienne à l'instar de l'Académie Française créée par le Cardinal Richelieu, pour soustraire la question linguistique et son corollaire identitaire des truands culturels et de trabendistes d'occasion, qui ont fait de ce fait national un fonds de commerce, ou un moyen du chantage politique.

D'ailleurs, l'amazighité ne doit pas dissimuler une arabophobie épidermique, encore moins une francophilie qui cache difficilement son visage néocolonial, dont les ficelles sont tirées par une « boîte » d'outre-mer.

Insister sur la transcription du tamazight par des lettres latines n'est pas, à mon avis, une solution logique. Depuis le 7ème siècle, les Berbères ont, à ma connaissance, utilisé l'alphabet arabe. Beaucoup l'utilise jusqu'à nos jours.

2 – Nous avons participé d'une façon effective et dynamique à la civilisation arabo-islamique. Je ne vois aucune justification valable pour abandonner notre place d'avant-garde dans ce monde de charognards, et courir derrière un mirage lointain qui risque de nous faire perdre notre personnalité, confirmée au cours des siècles, connue et reconnue à travers le monde.

Nous devons affronter, une fois pour toute, et avec courage, sérénité et objectivité, l'option linguistique nationale, imposée par le contexte historique, la nécessité civilisationnelle et l'adaptation aux besoins du développement et de la modernité.

Personnellement, je suis convaincu que l'arabe doit rester la langue nationale et officielle pour tous les Algériens. S'il s'agit de choisir une autre langue, il faut qu'elle soit approuvée par toute la nation. Pas question, là, d'une décision autoritaire imposée ou d'une résolution parlementaire contestée.

Ceci dit, j'ajouterai qu'il y'a pas de place pour une « polygamie » linguistique. Une langue nationale ne peut avoir une coépouse. C'est peut-être un constat difficile à avaler, vu l'hypocrisie qui a pollué notre vie culturelle, mais comme disait Mary Poppins : Quand il faut, il faut.

Le premier objectif de la langue doit être la consolidation de l'unité nationale, de nous amener vers un avenir caractérisé par le progrès économique, le bien-être social et l'épanouissement culturel. Grâce à un effort collectif conscient, notre langue sera toujours une langue vivante, comme le français pour les Français, l'anglais pour les Américains, le portugais pour les Brésiliens et l'espagnol pour les Cubains. Si la France est notre exemple à suivre, je rappelle que la révolution française a décrété le français en tant que langue nationale et officielle. Les Français ont compris qu'une langue ancienne, quelle que soit sa valeur historique, n'est pas compatible avec les défis universels et les besoins de progrès, même s'il s'agissait de la langue de leurs ancêtres glorieux, les Gallois.

Tout cela doit être étudié et débattu par des connaisseurs de l'histoire et des spécialistes linguistiques. Les amateurs non avertis sont priés de s'écarter.

\*Docteur en médecine

## Hommage à une grande dame qui n'est plus

Mourad Bencheikh

Kheira Ouguini, inspectrice au ministère des affaires étrangères, est morte dernièrement à Paris. Elle a été terrassée par une crise cardiaque alors qu'elle quittait l'immeuble où elle logeait chez sa fille. Une fin brutale, que rien ne laissait prévoir. Le choc a dû être d'autant plus terrible pour ses enfants.

Orphelins de père depuis quelques années déjà, le garçon et sa sœur avaient reporté tout leur amour filial sur leur mère qui était tout à la fois leur confidente, leur copine, leur ange-gardien, leur soutien moral et matériel. Sans elle, ils n'auraient jamais réussi aussi brillamment dans leurs études.

Au moment où j'écris ces lignes, je pense à leur désarroi, à leur immense douleur, à leur sentiment de révolte et d'injustice. Je prie Dieu pour qu'Il les arme de la patience des croyants. Je leur dis avec toute la force de conviction dont je suis capable, que la meilleure façon d'honorer sa mémoire est de réussir dans leur vie professionnelle. Je leur demande de vivre et d'avoir des enfants.

Je me souviens d'une discussion dans son bureau au rez-de-chaussée à l'ancien siège du ministère des Affaires Étrangères, situé alors à Mouradia. Une collègue était avec nous. Mes deux interlocutrices étaient d'accord pour considérer qu'il y avait une discrimination de fait à l'égard des femmes exerçant le métier de diplomate. Elles n'en voulaient pour preuve que cette réalité têtue : depuis l'indépendance aucun des postes d'importance prioritaire pour la diplomatie algérienne n'a été dirigé par une femme. Il faut compléter ce constat, avaient-elles ajouté, par celui-ci que les nominations de femmes à des postes de moindre importance ont été décidées au compte-gouttes. Persuadée que les choses n'allaient pas changer de si tôt, la collègue qui était avec nous a préféré renoncer à toute ambition. Logique avec elle-même, elle a accepté un poste de second dans un de nos consulats en France. Elle était pourtant brillante et son professionnalisme avéré avait forcé l'admiration de la haute hiérarchie de la FAO et de celle du FIDA.

Confrontée aux mêmes blocages – car les choses n'ont guère évolué depuis - Kheira, qui ne voulait pas finir sa carrière comme éternel second, a préféré tenter sa chance comme fonctionnaire internationale. Fidèle à ses convictions, elle s'est portée candidate à un poste à l'ONU comme experte indépendante pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes. Elle a été élue avec l'appui de son pays. Elle devait prendre ses nouvelles fonctions le 1er janvier de l'année prochaine. Le destin en a décidé autrement.

On a jugé utile de la rendre destinataire d'une lettre à titre posthume : un dithyrambe inattendu qui ne saurait faire oublier que malgré son sens élevé du devoir, son professionnalisme, sa solide culture, son élégance et son aisance en société, elle n'a jamais été promue au rang d'ambassadrice de son pays. Elle a été obligée par pis-aller, de se tourner vers une carrière internationale moins prestigieuse. L'exemple de leur aînée qui n'est hélas pas le seul, est suffisamment édifiant pour inciter nos sœurs diplomates de carrière à continuer à se battre pour une égalité des chances pleine et entière c'est-à-dire fondée exclusivement sur des critères d'ordre professionnel.

\*Ambassadeur



Football - Ligue 1  
Entre prétendants  
à Constantine et mal  
classés au 20-Août



M. Benboua

Fête de l'Aïd El Adha oblige, la sixième journée du championnat de Ligue 1, qui a débuté hier avec le match avancé JSK-JSS, se poursuivra exceptionnellement aujourd'hui, afin de permettre aux joueurs externes de rejoindre leurs familles. Ainsi, cette étape sera incontestablement marquée par le choc des prétendants à Constantine, où le CSC, défait pour la première fois de la saison à Oran, tentera de rectifier le tir en accueillant le champion sortant, dans une affiche qui promet. Décidés à renouer avec la victoire, les gars de Garzitto sont tenus de sortir le grand jeu devant les usmistes qui restent eux sur deux défaites d'affilée et qui ambitionnent de reprendre des couleurs. En somme, on aura donc droit à un duel indécis et ouvert, où le jeu collectif sera à l'honneur. Pour sa part, l'USMH, qui pointe désormais à la troisième place, sera à l'épreuve de l'USMBA, qui a signé samedi dernier sa première victoire de la saison et qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Le stade de Mohammadia sera donc le théâtre d'une belle empoignade ouverte et indécise. Non loin de là, et au stade du 20 août 1955, le CRB, dos au mur, est appelé à se rebiffer face à l'autre équipe, qui est en proie au doute, l'ASO en l'occurrence. Pour le Chabab, qui n'a remporté qu'un seul succès jusque-là, cette rencontre représente carrément un nouveau départ, alors que pour les Chélifiens le moindre point est important pour se dégager de la zone des turbulences. Toujours à Alger et un peu plus tard en soirée, le MCA de l'entraîneur Boualem Charef, qui n'a

pas encore atteint sa vitesse de croisière, donnera la réplique à l'accrocheuse formation de l'ASMO, qui joue sans aucune pression. Les gars de Benchadli Djamel, ont les moyens de réussir le hold-up parfait, surtout que l'équipe algéroise n'est point rassurante notamment sur le plan défensif. L'autre club de l'Ouest, le MCO, qui avait réussi à faire chuter le leader constantinois à domicile, reçoit pour la seconde fois consécutive, dans son antre le NAHD, dans un match difficile pour les Oranais et ce, en dépit de la position inconfortable de l'adversaire, qui court toujours derrière une première victoire. Il est vrai que l'arrivée du nouvel entraîneur en la personne de Jean Michel Cavalli a fait beaucoup de bien aux partenaires de Bezzaz, mais ces derniers doivent éviter tout excès de confiance face à une équipe qui pratique un bon football. De son côté, l'ESS, qui s'est qualifiée avec brio à la finale de la Ligue des champions d'Afrique, reçoit le MOB dans une rencontre certainement favorable aux locaux, eu égard à leur ascendant psychologique. Enfin, à l'Arba, le RCA version Noureddine Neggazi, affrontera la solide formation du MCEE, qui est en train de déjouer les pronostics en ce début de saison et qui est capable de rafler la mise sans que personne ne trouve à redire.

Aujourd'hui à 16 h 00
Mohammadia : USMH-USMBA
Alger : ..... CRB-ASO
Arbaâ : ..... RCA-MCEE
Aujourd'hui à 19h00
Constantine : ..... CSC-USMA
Oran : ..... MCO-NAHD
Bologhine : ..... MCA-ASMO
Sétif : ..... ESS-MOB

Ligue 2  
Sommet à Boussaâda,  
Saïda et Tlemcen en danger

Vu le faible écart entre les équipes de ce groupe, la sixième journée pourrait donner lieu à de nombreux changements au classement général. Plusieurs affiches sont au programme de ce round. A commencer par le choc au sommet entre l'ABS à la JSMB, soit entre la meilleure défense, celle de Boussaâda contre la meilleure attaque celle de Bejaia. Une victoire permettra à l'ABS de creuser l'écart sur son hôte du jour, la JSMB, qui voyage bien. Pour sa part l'autre co-leader, le CRBAF en découdra avec l'USC. Les deux formations ont impérativement besoin des trois points, le team de Chaouia pour sortir de la zone rouge et le Chabab Aïn Fekroun pour consolider son fauteuil. Pour sa part, le CABBA est condamné à gagner face au RCR pour rester dans le sillage du peloton de tête, mais gare à la réaction des Relizanais, désireux d'éviter une troisième défaite consécutive. De son côté, l'OM, en quête d'une seconde victoire à domicile, dispose d'une belle occasion avec la venue de l'ESMK de renouer avec le succès et de se rapprocher du groupe de tête. En revanche, la mission du MCS s'annonce quelque peu difficile à Merouana où l'ABM est déterminée à confirmer son nul acquis

à Bejaia et quitter la position de lanterne rouge. Une contre performance n'arrangerait nullement les affaires des Saïdiens qui risquent de perdre du terrain sur les autres prétendants. De son côté, même à domicile, l'USMB devra se méfier de l'ASK, version Terrai, qui n'a pas encore connu les affres de la défaite. Cependant, les Blidéens n'ont d'autre alternative que d'enchaîner par une seconde victoire d'affilée et confirmer leur renouveau. Le WAT quant à lui, qui sera amoindri par l'absence de plusieurs titulaires, n'aura pas une partie de plaisir à Tadjenanet où le Difaâ local est dans l'obligation de s'imposer pour s'éloigner de la zone des turbulences. Enfin, le CAB aura à effectuer son deuxième déplacement consécutif cette fois à Hadjout pour croiser le fer avec l'USMMH où les trois points sont inéluctables pour les deux formations.

M. Zeggai

Aujourd'hui à 16 h 00
Boussaâda : ..... ABS-JSMB
Medea : ..... OM-ESMK
O.E. Bouaghi : ..... USC-CRBAF
Hadjout : ..... USMMH-CAB
Blida : ..... USMB-ASK
B.B. Arreridj : ..... CABBA-RCR
Tadjenanet : ..... DRBT-WAT
Merouana : ..... ABM-MCS

Hand-ball - Coupe d'Algérie  
Le MCS boycotte  
la demi-finale, le  
conflit se poursuit

Prévue avant-hier, la demi-finale de la coupe d'Algérie 2012/2013 n'a finalement pas eu lieu en raison du forfait du MC Saïda à Oued Sly face au GS Pétroliers. Présents sur place, les Saïdiens ont, par la voix de leur président Nouar Brahim, déclaré forfait et ce pour des raisons que le premier responsable du club qualifie d'objectives. Ce dernier précise en effet qu'une réunion en vue de débloquer la situation entre les différentes parties concernées avait regroupé le président du COA, le président de la FAHB, les présidents des équipes du GSP et la JSE Skikda, et ce dans le but de faire rejouer les rencontres des huitièmes et des quart de finale disputés par le GSP Or, à la surprise générale, les membres du bureau fédéral de la FAHB ont homologué les victoires du GSP malgré les recours introduits notamment par la JSES. De ce fait, le président du MCS a décidé que son équipe boycotte la demi-finale et de saisir en même temps le TAS.

Ali Sadji

Ligue des champions  
d'Afrique : ESS-Vita  
Club à 19h15 le 1er  
novembre à Blida  
L'ESS en stage  
bloqué à Sidi  
Moussa



L'ESS Sétif qui est qualifiée à la finale de la Ligue des champions d'Afrique des clubs, effectuera un stage de préparation au centre technique des équipes nationale à Sidi Moussa, a-t-on appris auprès du club. La FAF a décidé de mettre l'ESS dans les meilleures conditions possibles afin que l'Entente soit la première équipe algérienne à arracher le titre de la Ligue des champions d'Afrique. D'habitude, le centre de Sidi Moussa est réservé aux sélections nationales de football. En ce sens, l'équipe entrera en stage bloqué à partir du 10 octobre pour préparer le match aller de la finale de cette compétition, contre Vita Club à Kinshasa. Le match devrait se dérouler le 26 octobre, a-t-on précisé à l'ESS. La délégation sétifienne se déplacera en RD Congo à bord d'un avion spécial affrété à cet effet par le ministère des Sports en guise de récompense à l'Entente. L'ESS se rendra en RD Congo 48h avant la rencontre et effectuera une seule séance d'entraînement. Elle regagnera Alger juste après le match, puis rentrera de nouveau en stage bloqué à Sidi Moussa. Entre-temps, l'ESS devrait disputer un seul match de championnat afin de maintenir la forme des joueurs. La finale retour de la Ligue des champions est prévue au stade Mustapha-Tchaker de Blida le 1er novembre prochain à 19h15. Cet horaire a été choisi afin de permettre aux différentes chaînes de télévision de retransmettre la rencontre en direct. En Algérie, le match ne peut être suivi que sur la chaîne terrestre, a-t-on précisé.

Kamel Mohamed

USMBA-Intronisé à la tête de la SSPA  
Amroune Yahia appelle  
à la mobilisation

Kadiri M.

Le conseil d'administration de la SSPA/ USMBA s'étant tenu lundi soir a débouché sur l'intronisation de son directeur général, Yahia Amroune au poste de président en remplacement d'Abdelhakim Serrar, démissionnaire. Le nouveau président de la SSPA a animé ce mardi un point de presse où il est revenu sur le conclave de lundi. Avant de rentrer dans le vif du sujet, Amroune dira qu'il envisageait de se retirer avant de revenir à de meilleurs sentiments même si sa nouvelle s'annonce des plus difficile. « J'allais démissionner après le match face à l'ASM Oran, mais raison des problèmes internes qui ont surgi je suis resté pour relever le défi tout en comptant sur l'aide de toutes les parties. Nous devons coûte que coûte assurer le maintien du club et ne pas décevoir les autorités locales et les supporters qui doivent jouer leur rôle en étant présent en masse. Face au RC Arba, j'étais peiné en constatant la maigre assistance », souligne-

ra-t-il. Et de poursuivre : « Pour gérer un club de l'élite, il est primordial de disposer de gros moyens financiers car les charges sont conséquentes » tout en signalant « que le conseil d'administration a retenu l'intégration de nouveaux noms en son sein pour la réussite de cette mission ». Présent lors de ce point de presse le coach Jean Guy Wallemme a tenu à apporter les précisions suivantes. « En homme de principes, je reste au service du club et respectueux de sa hiérarchie quels que soient les changements. Sur le plan technique, l'équipe doit poursuivre sa progression et à trouver ses repères. J'avais affirmé qu'après la dixième journée, je donnerai un premier bilan.

Nous devons travailler avec plus de rigueur et éliminer les erreurs individuelles qui nous sont préjudiciables, même si l'équipe a décroché deux nuls à l'extérieur. Je soulignerai que les managers nous ont présenté les recrues comme des stars. Pour nous, il existe un collectif au service d'un prestigieux club.

LRF Oran - Coupe d'Algérie  
Un tour préliminaire  
attrayant

Les différents championnats relevant de la LRFO feront relâche ce week-end pour laisser place cet après au tour préliminaire de la coupe d'Algérie avec au menu seize rencontres toutes intéressantes à suivre sur les différents stades retenus. Que ce soit à Sidi Chahmi, Arzew, El Kerma, Sidi Brahim, Mos-

taganem et Hammam Bouhadjar où sont programmés deux rencontres et Ain Tedeles, Araba et Remchi, l'ambiance est garantie dans les gradins et le suspense sur le terrain, les trente deux équipes se donneront à fond avec comme objectif de poursuivre le plus loin possible l'aventure.

R. S.

Aujourd'hui	
<b>Sidi Chahmi</b> ( 12 h 00 ) : .....	CRB El Amria - KRB Hillil
( 15 h 00 ) : .....	KS Oran - CR Bendaoud
<b>Arzew</b> (12 h 00) : .....	IRBSM Benali - FCK Sidi Yaghoub
( 15 h 00 ) : .....	AS Marsa - IRB Sidi Lakhdar
<b>El Kerma</b> (12 h 00) : .....	ASB Nedroma - CRB Mazouna
( 15 h 00 ) : .....	ARB Kheireddine - JRBSidi Brahim
<b>Sidi Brahim</b> (12 h 00) : .....	AS Azzouz - AS Sidi Lahcene
( 15 h 00 ) : .....	FC Saada - ORC Boukhanifis
<b>Mostaganem</b> ( 12 h 00 ) : .....	CRBMers El Hadjadj - CRM Bouguirat
( 15 h 00 ) : .....	MCB Hadjadj - CB Ain Tedeles
<b>H. Bouhadjar</b> ( 12 h 00) : .....	FC Telagh - NRC Dermam
( 15 h 00 ) : .....	IRB El Kerma - MC Sidi Boussidi
<b>Bel Abbes</b> ( 12 h 00 ) : .....	Nadjah H. Bouhadjar - CRB Merine
Aujourd'hui à 15 h 00	
<b>Ain Tedeles</b> : .....	US Mostaganem - WRB Djidiouia
<b>Araba</b> : .....	O. Arzew "3" - WRB Mesra
<b>Remchi</b> : .....	JP Béni Saf - ICS Tlemcen

CFA  
L'arbitre Achouri suspendu

L'arbitre Achouri qui a officié le match USM Alger-USM El Harrach, a été suspendu a-t-on appris auprès de la commission fédérale d'arbitrage. La direction de l'USMA avait saisi la CFA (Commission fé-

dérale d'arbitrage) pour se plaindre de cet arbitre qui se retrouve ainsi «mis au frigo». Il n'officiera pas de matches de la Ligue 1 pour une période indéterminée, a-t-on indiqué à la CFA.

K. M.

Europa League - 2e journée	
Aujourd'hui	
<b>(14h00)</b> Dynamo Moscou (RUS) - .....	PSV Eindhoven (NED)
<b>(15h00)</b> FK Krasnodar (RUS) .....	Everton (ENG)
<b>(16h00)</b> Dynamo Kiev (UKR) .....	Steaua Bucurest (ROM)
Dynamo Minsk (BLR) .....	Fiorentina (ITA)
<b>( 18 h 00)</b> Rijeka (CRO) .....	FC Séville (ESP)
Feyenoord (NED) .....	Standard Liège (BEL)
Wolfsburg (GER) .....	Lille (FRA)
Slovan Bratislava (SVK) .....	Naples (ITA)
Sparta Prague (CZE) .....	Young Boys (SUI)
Aalborg (DEN) .....	Rio Ave (POR)
Guingamp (FRA) .....	PAOK Salonique (GRE)
Lokeren (BEL) .....	Metalist Kharkov (UKR)
Trabzonspor (TUR) .....	Legia Varsovie (POL)
(20h05) Villarreal (ESP) .....	Apollon Limassol (CYP)
Zürich (SUI) .....	Mönchengladbach (GER)
Torino (ITA) .....	FC Copenhagen (DEN)
HJK Helsinki (FIN) .....	FC Bruges (BEL)
Tottenham (ENG) .....	Besiktas (TUR)
Asteras Tripolis (GRE) .....	Partizan Belgrade (SRB)
Celtic Glasgow (SCO) .....	Dinamo Zagreb (CRO)
FC Astra (ROM) .....	Salzbourg (AUT)
Estoril (POR) .....	Panathinaïkos (GRE)
Inter Milan (ITA) .....	Qarabag (AZE)
Saint-Etienne (FRA) .....	Dnipropetrovsk (UKR)





07.00 Journal télévisé  
07.15 Sabah el kheir  
09.05 Saïdati  
10.00 L'APN  
12.30 Dalil el moustahelik  
13.00 Journal télévisé  
13.20 Salma  
15.00 Mahla di aâchia  
16.00 Hadaïq el mostaqbal  
16.30 Generator Rex  
17.00 La double vie  
17.30 Maâlim siyahia  
18.00 Journal télévisé amazigh  
18.20 Takdar tarbah  
19.00 Safrat el hidjara  
Feuilleton  
20.00 Journal télévisé  
20.50 Rana hana  
22.05 Histoire d'un champion  
Film  
23.45 Madih dini  
00.00 Journal télévisé



## 22.40 Mon pote



**Avec Edouard Baer, Benoît Magimel, Atmen Kelif, Léonie Simaga**  
Fondateur et directeur d'un magazine automobile, Victor se rend dans une prison pour rencontrer des détenus. L'un d'eux, Bruno, condamné pour braquage, lui glisse une lettre dans laquelle il lui demande de l'embaucher. Victor accepte et met Bruno à l'essai sur un poste de maquettiste. Passionné de voitures, ce dernier s'intègre sans mal dans la rédaction.



07.00 Journal télévisé  
07.20 Sabah el kheir  
09.30 Waqafat aarafa  
11.30 Oudhama islam  
12.00 El bachir wa el nadir  
12.15 Fi taâni salama  
12.45 Journal télévisé  
13.20 Priere du vendredi  
14.00 Fadhaâ el djoumouââ  
15.00 Bi alouan el riyadha  
Emission de sport  
16.00 GSP-Aîn Touta  
Football  
18.00 Journal télévisé amazigh  
18.20 Chachat  
18.45 Fatawa aâla hawa  
20.00 Journal télévisé  
20.45 Assassins  
Film  
23.30 Concert de chant Nouri Koufi  
00.30 Journal télévisé



## 19.45 Thalassa



**- Sète en Méditerranée**  
**Présenté par Georges Pernoud**  
L'émission pose ses caméras dans la ville chère à Georges Brassens, pour en dévoiler les richesses maritimes. Sète, reflets d'Italie • Le retour du thon ? Gemma Quilez, biologiste à WWF, pose des balises sur les thons rouges afin d'étudier l'évolution de l'espèce • Sea, Sète and sun • Le petit monde de Thau. Rencontre avec des ostréiculteurs, des vignerons et des pêcheurs qui vivent des ressources de cette lagune de 7 500 hectares.



**JEUDI**



## 19.55 Crossing Lines



### Saison 2 - Episode 7

**- Les veuves noires**  
**Avec William Fichtner, Liam Carney, Donald Sutherland, Michael Byrne**  
A Prague, Andres Havan, un homme de 93 ans marié à une très jeune femme, est retrouvé mort. Miles, persuadé que l'homme a été empoisonné par son épouse, comme deux autres nonagénaires décédés quelques années auparavant, demande de l'aide à Dorn. Tommy et Arabela se rendent au crematorium pour effectuer une autopsie du corps d'Andres.



## 19.48 Des paroles et des actes



**Présenté par David Pujadas**  
Ce magazine politique mensuel s'organise autour d'une personnalité politique. L'invité réagit à plusieurs thématiques, exprime ses idées et dévoile ses projets. Entouré de journalistes de la rédaction - Nathalie Saint-Cricq pour la séquence «Le Révéléteur», François Lenglet pour la séquence «Pure économie», Jeff Wittenberg pour la séquence «Pure politique» -, d'experts ou encore d'intellectuels, David Pujadas anime le débat avec une ou plusieurs personnalités d'opinion opposée.



## 19.50 Rising Star

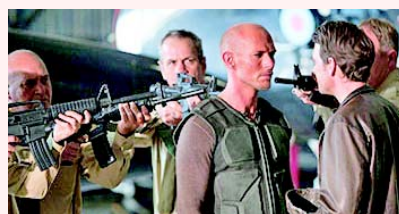


### - 2e épisode d'auditions

**Présenté par Faustine Bollaert, Guillaume Pley, Cathy Guetta, Cali**  
Pour cette deuxième soirée d'audition, chaque participant commence à chanter derrière un mur le cachant du public et des jurés David Hallyday, Cathy Guetta, Cali et Morgan Serrano. Durant la prestation, les téléspectateurs inscrits sur l'application de la chaîne peuvent invités à donner instantanément leur opinion : si le candidat dépasse les 70 % d'avis positifs, le mur se lève, qualifiant ainsi le candidat pour l'étape suivante.



## 19.50 La course à la mort 3



### Avec Luke Goss, Ving Rhames, Danny Trejo, Dougray Scott

Détenu dans une prison difficile, Carl Lucas, Alias Frankenstein, tente de racheter sa liberté en participant à des courses automobiles sauvages. Devenu un pilote renommé, il ne lui reste plus qu'une victoire pour sortir de prison. Mais la prochaine compétition s'annonce encore plus dangereuse que les précédentes.



**VENDREDI**



## 19.55 Koh-Lanta



### Saison 13 - Episode 4

**Présenté par Denis Brogniart**  
Les deux équipes se retrouvent pour s'affronter dans la traditionnelle joute des radeaux. Les Rouges peuvent compter sur la science de leur charismatique meneur, Freddy, 29 ans. L'ingénieur du Nord en est à sa quatrième participation. Les Jaunes, eux, s'en remettent au savoir-faire de Teheura, 36 ans, le «guerrier» polynésien, finaliste en 2011. Mais ces derniers doivent essayer de dépasser les querelles qui agitent leur tribu depuis quelques jours.



## 19.50 Les petits meurtres d'Agatha Christie



**- Cartes sur table**  
**Avec Samuel Labarthe, Blandine Bellavoir, Elodie Frenck**  
Shaitana, un mystérieux collectionneur, organise un dîner auquel sont invités le commissaire Laurence, son adjointe Marlène et la journaliste Alice Avril, mais aussi quatre inconnus qui avaient été convoqués le matin même au commissariat : un aventurier, une jeune dame de compagnie, un médecin et une riche veuve.



## 19.50 NCIS



### Saison 11 - Episode 14

**- Des monstres et des hommes**  
**Avec Mark Harmon, Sean Murray, Michael Weatherly, Pauley Perrette**  
Le meurtre d'un officier portuaire trahit la localisation possible de Benham Parsa, alors que l'équipe poursuit sa chasse à l'homme. Rapidement, Ellie Bishop révèle à Gibbs qu'elle poursuit le terroriste depuis plusieurs années dans le cadre d'une mission que lui avait confié son ancien patron au NSA et qu'elle a passé un contrat moral avec lui.

## 00.15 Sons of Anarchy

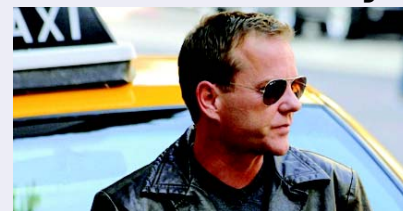


### Saison 6 - Episode 2

**- Sous le signe de la balance**  
**Avec Charlie Hunnam, Ron Perlman, Katey Sagal, Donal Logue**  
Clay fait un marché avec Lee Tori. Il accepte de dénoncer les Sons en échange de sa libération. Une fusillade mortelle dans l'école de la ville menace Nero et le Club. Arcadio, le cousin de Nero, apprend que le tireur est le fils de sa petite amie.



## 20.00 24 : Live Another Day



### Saison 9 - Episode 10

**- De 20h00 à 21h00**  
**Avec Kiefer Sutherland, Kim Raver, William Devane, Benjamin Bratt**  
Steve Navarro est arrêté par la CIA et interrogé par Jack qui espère lui faire révéler l'endroit où se trouvent Adrian Cross et Chloe. Kate apprend à cette occasion que son mari n'est pas responsable de la vente d'informations confidentielles aux Chinois et que Navarro l'a piégé. Dominé par sa jalousie, Mark transmet aux Russes le code permettant de localiser Jack.

## 22.00 Mad Men



### Saison 7 - Episode 6

**- Rapprochement stratégique**  
**Avec Jon Hamm, Elisabeth Moss, Vincent Kartheiser, Trevor Einhorn**  
Peggy travaille d'arrache-pied sur la campagne publicitaire Burger Chef. Afin de lever ses derniers doutes, elle décide de la tester auprès des mères de familles, à la sortie des restaurants en banlieue. Don lui apporte une aide discrète mais précieuse, et tente de la rassurer au mieux avant la présentation.



## 19.55 R.I.P.D., brigade fantôme



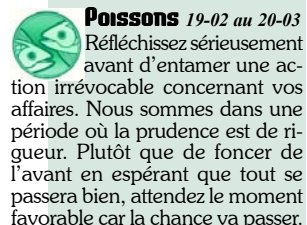
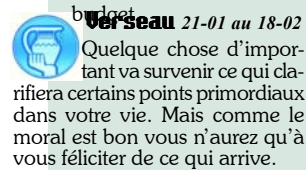
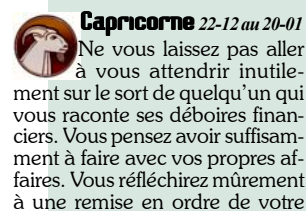
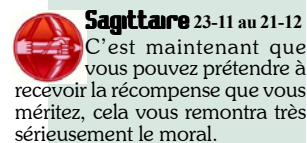
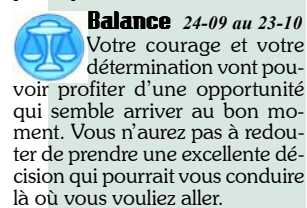
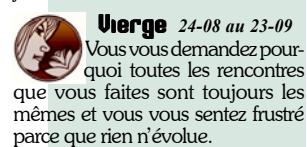
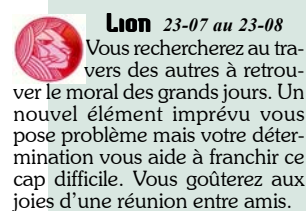
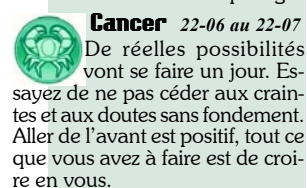
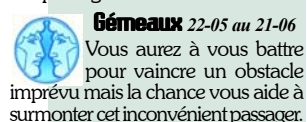
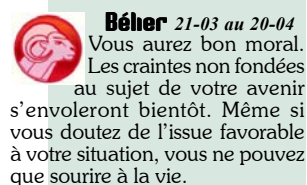
**Avec Ryan Reynolds, Kevin Bacon, Jeff Bridges, Mary-Louise Parker**  
Après un mauvais coup avec son collègue Bobby, Nick, policier, a des regrets et souhaite rendre l'or qu'il a détourné. Bobby désapprouve et le tue. Dans un bureau de recrutement de la mort, Nick est alors recruté par le R.I.P.D., la brigade qui protège le monde des vivants. Sa mission : arrêter ceux qui refusent de mourir avant qu'ils ne se transforment en monstres. Pour cela, il doit collaborer avec Roy, un antipathique cow-boy.

## 21.30 Les Miller, une famille en herbe



**Avec Jennifer Aniston, Ed Helms, Jason Sudeikis, Emma Roberts**  
Petit dealer, David se fait voler toute sa marchandise et son argent. Incapable de rembourser son grossiste, il doit accepter une mission : se rendre au Mexique récupérer un chargement de cannabis. Pour traverser la frontière, David a l'idée de voyager en camping-car, en compagnie de Rose, une strip-teaseuse fauchée, de Kenny, un jeune voisin et de Casey, une rebelle fugueuse, qu'il fera passer pour sa famille...





**FLÉCHÉS N° 5434**

L	R	R	T	N	E	M	E	G	R	A	H	C	E	D
I	F	O	E	T	R	O	P	O	R	E	A	E	E	T
A	R	E	S	I	D	N	A	H	C	R	A	M	I	E
T	N	E	H	E	C	T	R	O	F	F	E	R	R	R
R	U	E	T	C	E	S	R	E	I	R	T	E	A	R
O	R	S	N	I	S	A	G	A	M	E	I	T	T	A
P	S	O	S	E	V	E	T	E	I	R	O	T	O	N
K	E	D	G	A	R	E	R	A	P	E	R	E	O	N
A	T	E	T	U	O	P	T	E	L	A	V	S	O	T
B	G	A	I	N	E	S	R	A	M	A	S	I	N	E
B	P	A	G	E	A	A	I	P	N	I	T	U	I	R
A	L	A	G	P	S	R	A	I	O	N	R	P	R	G
L	U	A	E	T	A	B	P	B	E	S	I	E	A	E
E	D	R	A	S	N	A	M	M	A	R	E	E	M	R
A	R	E	S	I	L	A	I	C	R	E	M	M	O	C

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er signifie entièrement.
- mon 2e, c'est une flatuosité.

Mon tout est une hardiesse irrespectueuse.

**CROISÉS N° 5434**

1. Connue pour faire des histoires aux gens.
2. Tournent en rond. Incomplet, imparfait.
3. Mal exprimé. Il est arrêté après une faute. Avis de renvoi.
4. Part du lion. Prince aux cent yeux.
5. Mesurons. Donneur d'ordres.
6. Colère éclatée. Un bon portefeuille ! S'oppose à la force.
7. Fort distinguée. Privatif.
8. Se tordent. Ennuie.
9. Avec elle, ça va, ça vient ! Console renversée.
10. A une très haute idée, cela va de soi !

**A.** Espèce de cocotte !  
**B.** Gourde ou cruche.  
 Personnel.  
**C.** Lancée du bâtiment.  
**D.** Pris pour un gon en géométrie !  
 Donne du vent aux oreilles.  
 Admirateur zélé et insensé.  
**E.** S'applique à l'antérieur.  
 F. Ordonnée.  
 Mesure de l'Extrême.  
**G.** Donnai l'air.  
 Temps.  
**H.** Fort courant.  
 Bête d'imitation.  
**I.** Désordre où que l'on soit.  
 Cabane.  
**J.** Ellipse syntaxique.

**FLECHES N°5433**

	B	R	O	C	H	E	T	
D	I	A	B	O	L	O		F
I	S		I	N			L	U
F		O		F	E	T	E	R
F	A	N	T	O	M	E		I
I	M		I	R		R	U	E
C	I	N	E	M	A		T	U
I	C		N	E	O	N		X
L	A	C		M	U	L	E	
E	L		N	E	T		U	S
S		D	O	N		F	E	U
	M	O	N	T	E	E		E

**CODÉS N° 5433**[illegible]

1 O	2 L	3 G	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1	13	10	4	7	1	9	9	12	5
14	7	9	12	15	12		10	2	12
12	6	6	12		7	13		1	14
5	12	12		7	2	12		3	10
10	12		10	15		5	11	12	6
4	6		9	12	11	13	12		6
7		7	6	1	2	12		10	12
1	7	12		2	12		7	13	12
9	2		5	1	8	12		7	6
6		5	12	3	10	5	15	6	
	15	12	13	7	6			12	3
10		2	12	12		5	10	6	10
8	10	7			6	10	8		5
12	9	12	5	3	11	8	12	9	12
6	10	5	5	10	6	7	9	6	





## Tamanrasset, Illizi : 26 migrants clandestins arrêtés

Vingt-six candidats à l'immigration clandestine ont été arrêtés entre lundi et mardi par les soldats de l'Armée populaire et de la Gendarmerie nationale dans le sud algérien, a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. Dans une opération effectuée lundi à Tin Zaouatine (Tamanrasset), les gendarmes ont arrêté quatre candidats à l'immigration clandestine de nationalité malienne, précisée-t-on dans le communiqué.

Mardi à In Azenas et Djanet (Illizi), un détachement de l'armée a arrêté vingt-deux candidats à l'immigration clandestine, des Syriens de diverses nationalités africaines, a-t-on ajouté de même source. Des soldats de la 6<sup>ème</sup> Région militaire ont réussi, lundi soir, lors d'une patrouille effectuée près des frontières, à saisir deux tonnes de produits alimentaires et 2590 litres de carburant, a indiqué le MDN.

Dans la 4<sup>ème</sup> Région militaire, des détachements des forces combinées de l'ANP relevant du secteur opérationnel d'El Oued, en patrouille près des frontières en début de soirée du lundi, ont saisi douze barils de carburants destinés à la contrebande, a-t-on ajouté de même source.

## Irak: plus de 1.110 morts dans des violences en septembre



Plus de 1.110 Irakiens sont morts dans les violences à travers le pays en septembre selon un bilan publié par l'ONU mercredi, qui ne prend en compte ni la province d'Al-Anbar, ni les décès dans les rangs djihadistes. La Mission d'assistance des Nations unies en Irak (UNAMI) fait état d'au moins 854 civils et 265 membres des forces de sécurité tués le mois dernier, et de près de 2.000 blessés. Ce bilan est moins important que ceux de juillet et août (1.737 et 1.420 respectivement), qui excluaient déjà la province d'Al-Anbar.

Cette province a connu des violences parmi les plus meurtrières en septembre, avec notamment des attaques djihadistes sur des bases de l'armée qui auraient fait plusieurs centaines de morts. L'Irak fait face depuis début juin à une offensive menée par les djihadistes de l'Etat islamique (EI) qui se sont emparés de larges pans de territoires. L'UNAMI précise par ailleurs ne pas avoir été en mesure de comptabiliser les personnes mortes pour des raisons indirectement liées aux violences.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Les Marines US déploient une force d'intervention rapide au Moyen-Orient



Le corps des Marines américains envisage de déployer une force de 2.300 hommes au Moyen-Orient destinée à intervenir rapidement dans les crises de la région, a indiqué mardi le Pentagone. Cette unité d'intervention ne sera cependant pas liée «aux opérations menées en Irak en ce moment», a précisé un porte-parole du Pentagone, le contre-amiral John Kirby. Cette force sera dotée de plu-

sieurs avions et se tiendra prête à bouger rapidement en cas «d'événement imprévu», selon M. Kirby. Selon un officier des Marines la semaine passée, ces 2.300 hommes seraient basés au Koweït. L'idée de créer ce type d'unité d'intervention remonte à l'année dernière, avant la campagne de raids aériens que mènent actuellement les Etats-Unis en Syrie et en Irak. L'attaque contre le consulat de Benghazi, en Libye,

le 11 septembre 2012, avait conduit les militaires américains à réfléchir à la création d'une telle force de réaction. Celle-ci est destinée à permettre une réponse plus rapide quand une crise se déclenche dans une région donnée, nécessitant l'évacuation d'une ambassade par exemple. Une force du même type a déjà été mise en place pour la région Afrique. Cette dernière est basée en Espagne.

## Daech : Erdogan veut aller au-delà des frappes aériennes

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a pressé mercredi la coalition internationale de trouver une solution «durable» contre la menace des djihadistes du groupe Etat islamique (Daech) en Irak et en Syrie, déplorant la portée limitée des frappes aériennes actuelles. «Les tonnes de bombes qui seront larguées par les airs ne constituent qu'une solution temporaire

et ne font que retarder le danger et la menace», a déclaré M. Erdogan lors d'un discours prononcé devant le Parlement turc à Ankara. «Nous sommes ouverts à toute coopération mais tout le monde doit savoir que la Turquie n'est pas un pays qui se satisfera de solutions temporaires», a-t-il ajouté. «Une lutte déterminée doit être menée contre toutes les organisations terroristes

dans la région et les conseils et les avertissements de la Turquie doivent être pris en considération», a insisté le chef de l'Etat turc.

Ses remarques interviennent à la veille du débat prévu au Parlement sur une motion du gouvernement islam-conservateur autorisant l'armée turque à intervenir en Irak et en Syrie contre les djihadistes de l'EI.

## 39 morts, dont 30 enfants, dans un attentat en Syrie

Au moins 39 personnes, dont 30 enfants, ont été tuées et près de 40 blessées mercredi dans un double attentat à Homs, troisième ville de Syrie, selon l'agence officielle syrienne Sana et une ONG. Selon l'agence officielle, des terroristes ont fait exploser une voiture piégée devant une école dans le quartier d'Akrama à Homs

habité en majorité par des alaouites, communauté minoritaire dont est issue le président Bachar al-Assad. «Quelques minutes plus tard, un autre terroriste s'est fait exploser devant une autre école afin de tuer le plus grand nombre possible de personnes», a précisé l'agence. L'agence précise que les victimes sont «en majorité des en-

fants». Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), qui fait état de l'explosion de deux voitures piégées, «il y a des corps complètement déchiquetés et le bilan risque de s'alourdir tellement il y a de blessés graves dans ce double attentat». A la mi-juin, deux attentats avaient déjà frappé ce quartier loyaliste de Homs.

## Un raid en Peugeot 205 déplacé de Tunisie pour raisons de sécurité



La 11<sup>e</sup> édition du «205 Africa raid» automobile, qui devait se tenir fin octobre en Tunisie, a été déplacée en Corse, après le récent assassinat du Français Hervé Gourdel par un groupe djihadiste en Algérie, ont annoncé mercredi les organisateurs, basés en Haute-Saône. Ce raid automobile, destiné aux amateurs de Peugeot 205, devait se tenir en Tunisie du 23 octobre au 2 novembre. Mais les organisateurs, inquiets de la sécurité des participants, ont décidé de transférer la course en Corse. Les autorités françaises ont émis un message de «grande vigilance» pour une quarantaine de pays —dont la Tunisie— à la suite de l'assassinat d'Hervé Gourdel le 24 septembre et l'appel du groupe Etat islamique (Daech) à tuer des Occidentaux, notamment des Français. «Le Quai d'Orsay ne nous interdit pas d'aller en Tunisie, il appelle juste à une vigilance renforcée. Mais je ne peux pas prendre la responsabilité d'emmener 160 personnes dans le désert sans être sûr que leur sécurité est assurée, ce que personne ne peut nous promettre», a expliqué à l'AFP Fanny Jacquot, organisatrice de l'événement.

«Nous sommes là pour donner du bonheur aux participants, pour qu'ils s'éclatent dans le désert, pas pour qu'ils passent 10 jours dans la peur», a ajouté Mme Jacquot.

## Le président palestinien défie Washington



Le président palestinien Mahmoud Abbas s'est dit déterminé à passer outre aux objections américaines à ses projets diplomatiques concernant l'occupation israélienne, même si la relation avec Washington est déjà «tendue». M. Abbas, de retour de New York où il a dit dans un discours devant les Nations unies son intention d'en finir avec le fonctionnement ancien des discussions de paix avec les Israéliens, a ainsi prévenu qu'il ne renoncerait pas, malgré la réprobation américaine, à adhérer à la Cour pénale internationale en cas de veto américain à une future résolution sur la fin de l'occupation israélienne. «Les relations avec l'administration américaine sont tendues», a-t-il dit dans la nuit de mardi à mercredi à des journalistes au siège de l'Autorité palestinienne à Ramallah. Il a qualifié de «partiale» la réaction américaine à son discours à l'ONU.

Les Etats-Unis ont jugé «offensant» son discours réclamant la fin de l'occupation israélienne et l'indépendance de l'Etat de Palestine et accusant Israël de génocide et d'apartheid.

## EDITORIAL

Par M. Saadoune

### ENTRE «ACCEPTABLE» ET «DÉCEVANT»

«Acceptable». Les responsables d'Alnfat ont trouvé le mot le moins compromettant pour parler des résultats du 4<sup>e</sup> appel d'offres national et international dans le secteur pétro-gazier alors que l'écart entre les 31 périmètres proposés et les 4 attribués saute aux yeux. Certains pensent, sans le dire ouvertement, qu'il s'agit d'un échec et que les efforts faits dans le «lifting» de la loi sur les hydrocarbures n'ont pas amélioré l'attractivité de l'amon pétro-gazier du pays. Les offres ne tombant pas à la dernière minute, il ne faut pas chercher d'effet Gourdel sur ce manque d'engouement des opérateurs étrangers. Sur le registre de la sécurité, l'attaque de Tiguentourine de 2013 était plus à craindre en termes d'impact. Or, les efforts de l'Algérie pour sécuriser davantage ses bases pétro-gazières ont reçu une approbation claire avec la décision de Statoil et de BP de faire revenir leur personnel sur la base de Tiguentourine. D'ailleurs, l'un des aspects les plus positifs -peut-être le rare- est de constater que le Norvégien Statoil fait partie d'un consortium (Statoil-Stigma-Schell) qui a obtenu un des quatre périmètres. Le Norvégien, très à cheval sur les questions de sécurité au point de diligenter une enquête indépendante sur l'attaque de Ti-

gumentourine et de créer une structure en charge de la sécurité totalement autonomisée de la gestion économique et financière, envoie un message rassurant et positif en restant impliqué en Algérie. Cette présence de Statoil, en raison même des recommandations sécuritaires strictes que le Norvégien s'est imposées, est rassurante. Elle relativise cependant l'explication du manque d'engouement des entreprises étrangères par les risques liés à la sécurité. Un ancien PDG de Sonatrach, Nazim Zouiouèche, n'a pas fait dans la langue de bois au sujet de la lecture à faire du résultat du 4<sup>e</sup> appel à la concurrence dans le secteur pétro-gazier. Dans un entretien à Maghreb Emergent, il évoque un «résultat peu brillant, voire triste» et en tout cas «décevant». Sur les quatre périmètres attribués, il y avait une offre unique, la concurrence n'a existé que pour le périmètre de Boughzoul entre Repsol/Shell et Eni. Pas de nouveaux arrivants, non plus, ce sont les «habités» qui ont fait des offres. Le bilan est plutôt ternes pour un appel d'offres qui était, qu'on

le veuille ou non, le vrai «test» de la nouvelle loi sur les hydrocarbures concoctée sous la houlette de Youcef Yousfi. Zouiouèche pointe un problème de management et de capacités à répondre de manière précise et claire aux grandes multinationales que l'on souhaite amener à investir. Elles ont besoin surtout, dit-il, d'une «stabilité institutionnelle». Et dans ce domaine, les péripéties de Sonatrach, les mystères qui entourent le limogeage de Zerguine (certaines sources affirment qu'il serait l'effet d'une interférence après une décision prise par l'ancien PDG à l'encontre d'un dirigeant d'une des filiales de Sonatrach) l'illustrent parfaitement. Quand l'acteur principal du secteur des hydrocarbures -et c'est Sonatrach, pas Alnafi- a des problèmes de gouvernance, il ne faut pas s'attendre à ce que des opérateurs étrangers, au demeurant très bien informés, courent derrière les appels nationaux. Les experts relèvent par ailleurs que les multinationales n'ont pas manifesté d'intérêt pour le gaz de schiste. Ils ont des explications «techniques» sur l'absence de maturation du domaine des hydrocarbures non conventionnels en Algérie même si le «potentiel» existe. Mais au-delà de ces constats techniques, il faut bien prendre acte du fait que le gaz de schiste n'est pas, contrairement à ce que le discours officiel suggère, la panacée.